

Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-15e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2020, Prospections thématiques sur le bâti médiéval (2e année)

Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor

▶ **To cite this version:**

Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor. Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-15e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2020, Prospections thématiques sur le bâti médiéval (2e année). [Rapport de recherche] CITERES-LAT UMR 7324. 2020. ⟨hal-03614565⟩

HAL Id: hal-03614565

https://hal.science/hal-03614565v1

Submitted on 20 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-15e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher)

Campagne 2020
Prospections thématiques sur le bâti médiéval (2e année)



Emeline Marot, Gaël Simon, Clément Letor

Autorisation de prospection thématique n°19/0281 (30 avril 2019)
Décembre 2020

cnrs
UNIVERSITÉ FRANÇOIS - RABELAIS TOURS
citeres UMR 7324

Sommaire

Remerciements....4
Données administratives et scientifiques....5
Introduction....12
Première partie : Bilan des prospections....15
1 L'état d'avancée des prospections....15
2 Les éléments intégrés au corpus....18
3 La base de données....20
4 Le Système d'Information Géographique....22
Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (deuxième année de prospection)....25
5 Les pistes de recherche sur l'architecture médiévale....25
5.1 Les pignons découverts : développement de critères de datation....25
5.2 Les recherches sur les bâtiments mal datés : 14e-15e siècles ?....33
6 Les pistes de recherche sur les bâtiments médiévaux : l'exemple du Prieuré de Lunay (13e-14e siècles)....36
7 Synthèses par communes....43
7.1 Artins (Planches 1 et 2)....43
7.2 Couture-sur-Loir (Planches 2 et 3)....48
7.3 Fontaine-les-coteaux....51
7.4 Fortan....52
7.5 Houssay (Planches 5 et 6)....53
7.6 Lavardin (Planches 7 et 8)....54
7.7 Les Essarts (Planches 9 et 10)....56
7.8 Les Roches-l'Evêque....57
7.9 Lunay (planche 11)....59
7.10 Mazangé (Planche 12)....63
7.11 Montoire (Planches 13 et 14)....65
7.12 Prunay-Cassereau (Planche 15)....68
7.13 Saint-Arnoult....69
7.14 Saint-Jacques-les-Guérêts (Planche 16)....71
7.15 Saint-Martin des Bois (Planches 17 et 18)....73
7.16 Saint-Rimay (Planches 19 et 20)....77
7.17 Sasnières (Planches 21 et 22)....79
7.18 Sougé....81
7.19 Ternay (Planches 23 et24)....83
7.20 Thoré-la-Rochette (Planches 25 et 26)....86
7.21 Trôo....89

7.22 Villavard (Planche 27)....93
Synthèse et perspectives....97
Sources....98
Bibliographie (rapport et annexes)....99
Liste des figures (rapport et annexes)....100
ANNEXES....107
Annexe 1 : Analyse architecturale de bâtiments des 14e-15e siècles: présentations des bâtiments....107
Annexe 2 : Texte inédit du milieu du 14e siècle dressant les possessions de Symon Chamaillart, chevalier à Thoré (AN P976)....141
PLANCHES....144
Résumé....172

Les photographies sont des auteurs, sauf mention contraire

Remerciements

Pour la campagne 2020 correspondant à la deuxième année du programme, nous avons reçu le soutien moral, technique et financier de différentes personnes et institutions que nous souhaitons remercier.

Merci aux maires de Lunay et de Prunay-Cassereau qui nous ont donné des indications historiques sur leur commune, fourni de la documentation, et mis en contact avec certains habitants.

Merci aux différents propriétaires et occupants de bâtiments des communes prospectées en 2020 qui ont bien voulu ouvrir leur porte pour nous permettre de réaliser une visite, ou transmis des documents ou des informations concernant les édifices : les propriétaires du prieuré de Lunay, le propriétaire d'une maison rue de la Rivière à Nonais (Lunay), les propriétaires du manoir de Villeprovert (Lunay), le locataire du 17 chemin des Pins (Villavard) et Mme Norguet qui nous a ouvert l'église de Thoré-la-Rochette,

Merci à Adrien Larène avec qui nous avons pu échanger des informations et de la documentation et qui réalise progressivement le relevé au scanner 3D des troglodytes situés à Saint-Gervais aux Roches-l'Evêque.

Merci à Marie-France Creusillet et à l'Association Archéologie pour tous, qui a réalisé la gestion financière du projet.

Enfin, merci à la DRAC Centre-Val-de-Loire pour l'autorisation accordée à cette étude en 2020 et pour leur soutien financier.

Données administratives et scientifiques

Autorisation de prospection thématique

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Arrêté n° 19/0281 Du 30/04/2019
portant autorisation de prospection thématique.

Le Préfet de région ;

Vu le code du patrimoine et notamment son livre V ;

Vu l'arrêté n° 18.167 du 9 octobre 2018 portant délégation de signature à Monsieur Fabrice MORIO, Directeur régional des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, notamment en matière d'administration générale ;

Vu la décision du Directeur régional des affaires culturelles de la région Centre-Val de Loire, en date du 16 octobre 2018, accordant subdélégation de signature à Monsieur Stéphane RÉVILLION, Conservateur régional de l'archéologie ;

Vu le dossier, enregistré sous le n° PGR242018000026, de demande d'opération archéologique arrivé le 18 décembre 2018 ;

Vu l'avis de la commission territoriale de la recherche archéologique (CTRA), Commission Centre-Nord en date du 8 avril 2019 ;

ARRÊTE

Article 1 - Madame Emeline MAROT est autorisé(e), en qualité de responsable scientifique, à conduire une opération de prospection thématique à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 31 décembre 2021 , sise en :

RÉGION : CENTRE-VAL-DE-LOIRE
- DEPARTEMENT : LOIR-ET-CHER
  COMMUNE : LAVARDIN et communes avoisinnantes (canton de Montoire-sur-le-Loir)

Intitulé de l'opération : Habitat civil médiéval des 11ème et 14ème s. de la vallée du Loir autour de Lavardin.
Programme de recherche : Axe 10. Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaine, médiévale et moderne.
Code de l'opération : **0612358**

Article 2 - prescriptions générales
Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent et conformément aux prescriptions imposées pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

Le responsable scientifique de l'opération informe régulièrement le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signale immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier. Il revient au préfet de région de statuer sur les mesures définitives à prendre à l'égard des découvertes.

A la fin de chaque année intermédiaire, vous voudrez bien adresser au conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération et, en triple exemplaire, un rapport sur les travaux menés et l'état d'avancement du programme. La dernière année, vous voudrez bien lui adresser l'ensemble de la documentation relative à l'opération et, en triple exemplaire, un rapport de synthèse sur les travaux menés, accompagné, le cas échéant, de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

1. Examen des procès-verbaux

Sous réserve des modifications apportées en séance, le procès-verbal de la séance des 16, 17, 18 et 19 mars 2020 est approuvé.

2. Opérations Programmées

Axe 09 « Le phénomène urbain »

Région Centre-Val de Loire

- Loir-et-Cher - Lavardin - Étude de l'habitat civil médiéval des 11e et 14e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin - Prospection thématique
Responsable d'opération : Émeline Marot (UNIV), Université François-Rabelais de Tours
Rapporteurs : C. Héron

Présentation et analyse du dossier

Ce rapport présente les résultats d'une première année de recherche triennale conduite sous le régime juridique de la prospection par Emeline Marot, membre associé de l'UMR 7324 CITERES-LAT. Cette étude, objet en 2018 d'une première année de recherche aux résultats très prometteurs, a pour objet l'habitat civil des XIe-XIVe siècles autour de Lavardin, dans un secteur de la vallée du Loir comprenant 22 communes dont les bourgs de Montoire-sur-le-Loir, Thoré-la-Rochette, Trôo. On est là, dans l'ordre géographique, aux frontières du Perche et de la Gâtine et dans l'ordre politique et religieux de la période considérée, dans le domaine du comte de Vendôme mais, pour sa part occidentale, dans le diocèse du Mans et pour sa part orientale dans celui de Chartres. La campagne de recherche conduite en 2018 avait bien illustré les différentes échelles auxquelles Emeline Marot entend conduire ses investigations : les bâtiments d'une part, les agglomérations dans leur évolution topomorphologique d'autre part.

La première partie du rapport (pages 14-40) est consacrée à la présentation des éléments de méthode :
- recensions des corpus de sources écrites d'origine ecclésiastique et laïque, ainsi que des sources iconographiques et planimétriques, un accent tout particulier étant à juste titre mis sur l'apport des plans du cadastre napoléonien ;
- identification des critères architecturaux de repérage du bâti ancien : techniques de construction (maçonneries en moyen appareil ou en moellons associés à des ouvertures particulières) ; éléments architecturaux spécifiques (ouvertures en plein cintre ou brisées, linteaux chanfreinés ou à accolade, croisées, voûtes d'arête ou sur croisées d'ogives, pignons découverts) ; toitures à forte pente avec proportion élevée de la toiture par rapport à la hauteur totale du bâtiment ;
- état d'avancement des prospections, concentrées en 2019 dans la partie ouest de la zone d'étude, dans les neuf communes d'Artins, Couture, Les Essarts, les Roches, Saint-Jacques, Saint-Martin, Sougé, Ternay, Trôo ainsi que dans les bourgs de Montoire et de Lavardin, une attention particulière étant portée aux fermes portées au cadastre napoléonien et aux rues anciennes des bourgs ;
- définition d'un corpus secondaire d'édifices pris en compte dans la recherche et comprenant les édifices religieux et les bâtiments civils mal datés ou quelque peu postérieurs au cadre chronologique initialement retenu, et pouvant de fait aller jusqu'au XVIIe siècle ;
- état d'avancement, assorti de quelques exemples, de la campagne de relevés photogrammétriques et scanner 3D (caves voûtées Graffin et de l'Aitre Billebarbe de Trôo, toutes deux du XIIIe siècle ; actuelle mairie de Sougé datable du XVIe siècle ; maladrerie de Sougé datable du XIIe siècle) ;
- présentation de la base de données destinée à l'enregistrement et à la manipulation de l'information, dont le modèle conceptuel des données est judicieusement donné page 26 et explicité dans les pages suivantes ;

Article 3 - destination du matériel archéologique découvert
Le responsable prend les dispositions nécessaires à la sécurité des objets mobiliers. Le mobilier archéologique est mis en état pour étude, classé, marqué et inventorié. Son conditionnement est adapté par type de matériaux et organisé en fonction des unités d'enregistrement. Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération sont fixés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 4 - versement des archives de fouilles
L'intégralité des archives accompagnée d'une notice explicitant son mode de classement et de conditionnement et fournissant la liste des codes utilisés avec leur signification, fait l'objet de la part du responsable de l'opération d'un versement unique. Ce versement est détaillé sur un bordereau récapitulatif établi par le responsable de l'opération, dont le visa par le préfet de région vaut acceptation et décharge. Le lieu de conservation est désigné par le préfet de région.

Article 5 - prescriptions particulières

Article 6 - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé(e) de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Madame Emeline MAROT.

Fait à ORLEANS, le 30 avril 2019

Pour le Préfet de la Région Centre-Val de Loire,
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie

Stéphane REVILLION

Avis CTRA sur le dossier 2019 et renouvellement pour 2020

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Direction régionale
des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie

COMMISSION TERRITORIALE
DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE
(C.T.R.A.) DU CENTRE-NORD

(régions Centre-Val de Loire, Hauts-de-France, Île-de-France,)

PROCÈS-VERBAL

Réunion des 27, 28, 29 avril 2020

Secrétariat de la Commission
6, rue de la Manufacture
45000 Orléans
tél : 02 38 78 12 52
télécopie : 02 38 78 12 95
mél : nathalie.jupilliat@culture.gouv.fr

La Commission n'a pas pu se tenir dans les locaux de la DRAC Centre-Val de Loire, 6 rue de la Manufacture, pavillon R en raison de l'épidémie de Coronavirus et des mesures de confinement prises par le gouvernement. Les échanges se sont donc déroulés à titre tout à fait exceptionnel par mail et par téléphone.

Présents :

Président de séance :
– Stéphane Révillion, Conservateur régional de l'archéologie (Centre-Val de Loire) représentant Monsieur le Préfet de la région Centre-Val de Loire ;

Membres de la Commission :
– Isabelle Caillot, responsable d'opérations, Eveha Paris, spécialité : Médiéval et Moderne ;
– Michiel Gazenbeek, Ingénieur chargé de recherches, Inrap, spécialité : Antiquité ;
– Christophe Gilabert, conservateur du Patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, service régional de l'archéologie, site de Lyon, spécialité : Néolithique ;
– Marc Heijmans, Directeur de recherche, CNRS, UMR 7299, Centre Camille Julian Aix-Marseille-Université, spécialité : Antiquité ;
– Claude Héron, Attaché de conservation du patrimoine, chef du bureau de l'archéologie du département de la Seine-Saint-Denis, spécialité : Moyen Âge, Moderne ;
– Jenny Kaurin, Conservateur du patrimoine, Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, service régional de l'archéologie, spécialité : Protohistoire récente ;
– Isabelle Kerouanton, Ingénieur chargée de recherche (Inrap), Direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer, spécialité : Protohistoire ancienne ;
– Étienne Louis, Conservateur du patrimoine, adjoint au directeur à la Direction de l'archéologie préventive de la Communauté d'agglomérations du Douaisis, spécialité : Moyen Âge ;
– Roland Nespoulet, maître de conférences, Muséum d'Histoire Naturelle, UMR 7194 HNHP du CNRS, Paris 16e, spécialité : Préhistoire ancienne ;
– Stéphane Venault, Responsable de recherches, (Inrap), Centre de recherches archéologiques de Dijon, spécialité : Antiquité .

Conservateurs régionaux de l'archéologie
– Jean-Luc Collart (Hauts-de-France) ;
– Stéphane Deschamps (Île-de-France) ;

Inspection générale des Patrimoines au Ministère de la Culture
– Murielle Leroy

Absent :
– Roland Nespoulet

Secrétaire de séance :

– Audrey Traon, Conservateur du patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie,

Secrétariat de la commission :
– Nathalie Jupilliat, Secrétaire administratif à la Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire, Service régional de l'archéologie.

1. Examen des procès-verbaux

Sous réserve des modifications apportées en séance, le procès-verbal de la séance des 16, 17, 18 et 19 mars 2020 est approuvé.

2. Opérations Programmées

Axe 09 « Le phénomène urbain »

Région Centre-Val de Loire

- Loir-et-Cher - Lavardin - Étude de l'habitat civil médiéval des 11e et 14e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin - Prospection thématique
Responsable d'opération : Émeline Marot (UNIV), Université François-Rabelais de Tours
Rapporteurs : C. Héron

Présentation et analyse du dossier

Ce rapport présente les résultats d'une première année de recherche triennale conduite sous le régime juridique de la prospection par Emeline Marot, membre associé de l'UMR 7324 CITERES-LAT. Cette étude, objet en 2018 d'une première année de recherche aux résultats très prometteurs, a pour objet l'habitat civil des XIe-XIVe siècles autour de Lavardin, dans un secteur de la vallée du Loir comprenant 22 communes dont les bourgs de Montoire-sur-le-Loir, Thoré-la-Rochette, Trôo. On est là, dans l'ordre géographique, aux frontières du Perche et de la Gâtine et dans l'ordre politique et religieux de la période considérée, dans le domaine du comte de Vendôme mais, pour sa part occidentale, dans le diocèse du Mans et pour sa part orientale dans celui de Chartres. La campagne de recherche conduite en 2018 avait bien illustré les différentes échelles auxquelles Emeline Marot entend conduire ses investigations : les bâtiments d'une part, les agglomérations dans leur évolution topomorphologique d'autre part.

La première partie du rapport (pages 14-40) est consacrée à la présentation des éléments de méthode :
- recensions des corpus de sources écrites d'origine ecclésiastique et laïque, ainsi que des sources iconographiques et planimétriques, un accent tout particulier étant à juste titre mis sur l'apport des plans du cadastre napoléonien ;
- identification des critères architecturaux de repérage du bâti ancien : techniques de construction (maçonneries en moyen appareil ou en moellons associés à des ouvertures particulières) ; éléments architecturaux spécifiques (ouvertures en plein cintre ou brisées, linteaux chanfreinés ou à accolade, croisées, voûtes d'arête ou sur croisées d'ogives, pignons découverts) ; toitures à forte pente avec proportion élevée de la toiture par rapport à la hauteur totale du bâtiment ;
- état d'avancement des prospections, concentrées en 2019 dans la partie ouest de la zone d'étude, dans les neuf communes d'Artins, Couture, Les Essarts, les Roches, Saint-Jacques, Saint-Martin, Sougé, Ternay, Trôo ainsi que dans les bourgs de Montoire et de Lavardin, une attention particulière étant portée aux fermes portées au cadastre napoléonien et aux rues anciennes des bourgs ;
- définition d'un corpus secondaire d'édifices pris en compte dans la recherche et comprenant les édifices religieux et les bâtiments civils mal datés ou quelque peu postérieurs au cadre chronologique initialement retenu, et pouvant de fait aller jusqu'au XVIIe siècle ;
- état d'avancement, assorti de quelques exemples, de la campagne de relevés photogrammétriques et scanner 3D (caves voûtées Graffin et de l'Aitre Billebarbe de Trôo, toutes deux du XIIIe siècle ; actuelle mairie de Sougé datable du XVIe siècle ; maladrerie de Sougé datable du XIIe siècle) ;
- présentation de la base de données destinée à l'enregistrement et à la manipulation de l'information, dont le modèle conceptuel des données est judicieusement donné page 26 et explicité dans les pages suivantes ;

- présentation des premiers développements d'un système d'information géographique dont le périmètre conceptuel demeure encore largement à préciser.

La seconde partie du rapport (pages 41-59) présente les premiers résultats de la recherche. Une attention particulière est portée :
- à la lecture des pignons (matériaux, pente, forme et décor des rampants qui permettent, malgré des restaurations successives, d'identifier 74 édifices datables entre le XIVe et le XVIe siècle) ;
- à la typochronologie des charpentes à fermes et pannes d'une part, à chevrons formant fermes d'autre part, respectivement identifiées dans 30 édifices datés entre le milieu du XIVe et le deuxième tiers du XIXe siècle et dans 5 édifices datés entre la première moitié et la fin du XVIe siècle ;
- à la typochronologie des pans de bois qui, à partir de 39 édifices datés entre le premier tiers du XVe et le début du XVIIe siècle, permet de mettre en évidence 5 types.

Comme pour les charpentes, les types de pans de bois sont présentés en annexes (étude C. Letor). La matière de ces annexes aurait sans doute pu nourrir beaucoup plus qu'elle ne le fait l'exposé principal de fait un peu « sec » sur des points pourtant essentiels et sur lesquels la recherche en cours apporte pourtant déjà de très précieuses connaissances. L'annexe 1 (pages 70-85) consacrée aux charpentes à fermes et pannes permet ainsi de distinguer 7 types mis en œuvre entre le XIVe et le XIXe siècle, une majorité de ces types étant utilisés entre le milieu du XVe siècle et la fin du XVIe, avec des exemples de comparaison pouvant être trouvés en Anjou. L'annexe 2 (pages 86-89) ne relève que 4 édifices à charpentes à chevrons formant fermes quoique des manoirs ruraux des XVe et XVIe siècle repérés à Montoire-sur-le-Loir pourraient employer ce type de charpente. L'annexe 3 (pages 90-102) est consacrée aux ossatures à pans de bois. Elle met particulièrement en évidence la place importante qu'occupe le pan de bois à partir du XVIe siècle dans le corpus, sachant que les maisons urbaines l'emploient dès la seconde moitié du XVe siècle et que l'architecture rurale utilise plus massivement la pierre (constat néanmoins à nuancer par le fait que des constructions en pierre peuvent recouvrir des pans de bois). Les constructions urbaines à pans de bois connaissent par ailleurs une progressive simplification technique et de nouvelles mises en œuvre des matériaux du fait de l'interdiction des encorbellements.

Pour en revenir à la seconde partie de l'exposé principal, celle-ci présente également une typologie des maisons médiévales fondées sur plusieurs critères :
- localisation, avec ainsi une distinction entre les maisons situées près des églises (exemple : la mairie, précitée de Sougé) et celles associées à des caves creusées dans les coteaux (exemple : maison de la cave Graffin de Trôo) ;
- morphologie : maisons tours, manoirs, fermes fortifiées.

Des pistes de recherche sur la structuration du territoire sont enfin présentées (dans une partie rédigée par G. Simon). La réflexion s'appuie plusieurs cartes. Les unes renvoient à l'organisation des pouvoirs : lieux de pouvoir laïcs et religieux, carte certes intéressante mais présentant la situation à la fin du XVIIIe siècle ; mouvance des châtellenies médiévales. Une autre carte s'assigne un objectif d'explicitation plus morphologique en mettant en évidence les fronts de défrichements en forêt de Gâtine sur la base, classique, des anomalies parcellaires.

Ce rapport de 121 pages et 85 figures rend compte d'un travail très important mais néanmoins très maîtrisé. L'importance de la documentation d'ores et déjà collectée, la qualité des méthodes d'enregistrement de terrain et de maîtrise de l'information, le très grand intérêt des premières synthèses proposées (on pense là à celles relatives aux charpentes et aux pans de bois) sont particulièrement à noter. La définition d'un corpus secondaire d'édifices à prendre en compte témoigne de la capacité du collectif de recherche à faire évoluer le cadre de son étude même si l'intégration des édifices religieux, pour légitime qu'elle soit à certains égards, aurait mérité une argumentation plus soutenue car c'est, quoiqu'on en dise, un « gros morceau » qui ne doit pas faire courir à l'étude le risque de se « diluer ». Au-delà de la typochronologie des édifices et de leur étude monographique, la recherche en cours, qui croise habilement prospection thématique, sources écrites et sources planimétriques anciennes, se révèle une nouvelle fois très fructueuse pour une analyse morpho-historique des agglomérations concernées. On sera en revanche plus réservé sur l'apport actuel de la recherche conduite sur la structuration du territoire qui demeure pour l'instant cantonnée à des prémices.

On ne peut en tous cas qu'être favorable à la manière dont la responsable scientifique entend poursuivre sa recherche en 2020 en usant des différentes modalités d'étude qu'elle a définies :
- étude monographique poussée, à l'image de celle conduite en 2018 sur le Prieuré Saint-Genest de Lavardin qui concernerait soit la mairie de Sougé, soit la maladrerie de Trôo ;
- étude archéologique plus limitée sur une partie de bâtiment : plusieurs possibilités s'ouvrent là au collectif de recherche : étudier les édifices les plus anciens, soit ceux du XIIe siècle ; étudier des séries de bâtiments, comme les caves

troglodytiques ; étudier, en relation avec l'approche déjà très avancée des charpentes, les maisons à pignons ; étudier un exemple de ferme fortifiée ; approfondir l'inventaire des granges des XIVe-XVIe siècles.

Une remarque néanmoins. L'approche multiscalaire qui est celle de la responsable scientifique est tout à fait justifiée et c'est précisément cette approche qui donne toute sa valeur à la recherche en cours. A contrario réside là un danger de dilution du travail et d'affaiblissement général du propos. On le mesure aux multiples options qui sont celles offertes aux études archéologiques limitées ; on le mesure aussi à l'aune de l'apport actuel de l'étude de la structuration du territoire, encore peu convaincante. On peut d'ailleurs, sur ce dernier point, se demander si une telle étude, nécessairement de vaste ampleur documentaire si on veut lui donner toute sa portée, a bien sa place dans la recherche en cours et si elle ne porte pas en elle-même les risques précités de dilution du travail et d'affaiblissement du propos.

Après discussion générale et avis du conservateur régional de l'archéologie, la commission adopte l'avis suivant :

Avis de la commission

La commission a examiné le rapport de prospection thématique d'Emeline Marot relatif à l'habitat civil médiéval des 11e-14e siècles dans la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), la recherche étant cependant désormais chronologiquement étendue à la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne. Elle souligne la qualité des études conduites et le grand intérêt des résultats produits. La commission est donc favorable à la poursuite de cette recherche. Elle fait néanmoins siennes les remarques du rapporteur quant au risque de dispersion des efforts et d'affaiblissement général du propos qui pourrait en résulter.

Introduction

Le projet d'étude du bâti médiéval dans la vallée du Loir a commencé avec l'identification de plusieurs constructions médiévales civiles dans une zone relativement restreinte, correspondant au canton de Montoire-sur-le-Loir dans le Loir-et-Cher (**Figure 1**) et dont l'étude restait à faire. La richesse du patrimoine bâti dans cette zone était connue depuis le 19e siècle mais étudiée essentiellement pour le castral et le religieux. Le bâti civil restait peu traité : les bâtiments classés ou inscrits aux Monuments Historiques sont peu nombreux, et le service de l'Inventaire n'a pas traité cette zone. Quelques études de bâti ponctuelles ont toutefois été menées depuis 2004, à Trôo et Montoire. La vallée du Loir concentre également une grande quantité de troglodytes, du fait de sa topographie, et ces espaces sont également peu étudiés.

Un projet de prospections thématiques a donc été commencé en 2018 sur une zone d'étude correspondant à 22 communes, afin d'identifier des bâtiments médiévaux et étudier quelques exemples représentatifs. La première campagne a consisté essentiellement en l'étude monographique de la mairie de Lavardin, édifice du 12e siècle, associée à un début de prospections dans cinq communes (Marot *et al.* 2018).
La campagne 2019 était la première année d'un projet envisagé sur trois ans, avec la poursuite des prospections sur six communes supplémentaires, et la mise en place d'un protocole de prospections, d'une base de données et d'un système d'information géographique (SIG), afin d'optimiser le traitement des données recueillies.
La campagne de 2020 correspond à la deuxième année du programme dont la synthèse globale était prévue pour 2021. Le contexte sanitaire de cette année ayant conduit à réduire les prospections et à repousser les relevés architecturaux prévus, nous proposons à présent le rendu de la synthèse pour l'année 2022. Ce rapport correspond donc à une synthèse provisoire, présentant le résultat des prospections de 2018 à 2020. Une synthèse globale ne pourra être proposée qu'au terme des deux années supplémentaires envisagées pour ce travail, après l'achèvement de la phase de terrain.

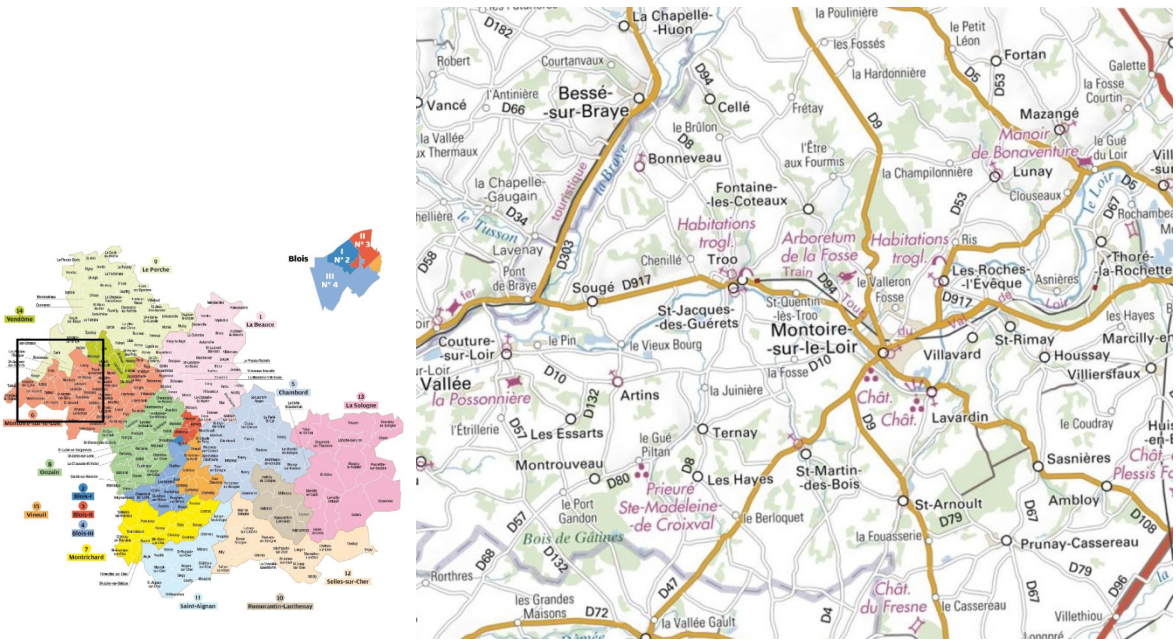


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire

L'objectif des prospections est d'évaluer le potentiel architectural du bâti médiéval de la zone et d'explorer plusieurs pistes de recherches :

- l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes)
- l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.)
- l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.)
- l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment.

La zone d'étude correspond à un tronçon de la vallée du Loir centré autour de Lavardin, point de départ de l'étude, et Montoire-sur-le-Loir, agglomération principale et chef-lieu du canton (**Figure 1)**. Elle s'étend de Thoré-la-Rochette à l'est, près de Vendôme, jusqu'à Couture-sur-Loir à l'ouest, à la limite du département de la Sarthe, et comporte vingt-deux communes (**Figure 2**). Celles-ci ont des superficies et une densité d'occupation très variables, comportant de 8 à 102 lieux-dits au 19e siècle, pour celles prospectées en 2019.

Artins
Couture-sur-Loir
Fontaine-les-Coteaux
Fortan
Houssay
Lavardin
Les Essarts
Les Roches-l'Évêque
Lunay
Mazangé
Montoire-sur-le-Loir
Prunay-Cassereau
Saint-Arnoult
Saint-Jacques-des-Guérets
Saint-Martin-des-bois
Saint-Rimay
Sasnières
Sougé
Ternay
Thoré-la-Rochette
Trôo
Villavard



Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation

Elles sont situées soit dans la large plaine alluviale du Loir, bordée de coteaux de calcaire, soit sur les plateaux dominant la vallée. Au nord de la rivière s'étend le Perche et au sud la Gâtine, correspondant à des paysages et une géologie différente de la vallée (**Figure 3**). De plus, la vallée du Loir est

historiquement une zone de marches : dépendant du comté de Vendôme mais à la limite de l'Anjou et du Maine, et relevant pour partie du diocèse du Mans et pour partie de celui de Chartres (MAROT *et al.* 2018 : 70-72).



Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude

Quelques communes autour de la zone d'étude ont également fait l'objet d'observations ponctuelles pour des bâtiments similaires au corpus recherché : à Azé, Tréhét, Les Hermites, Monthodon, Montrouveau, Viller-le-Château. Certaines communes du sud de la zone présentent une certaine cohérence historique avec les autres communes, puisqu'elles correspondent à la zone d'influence vendômoise au Moyen Âge (Les Hayes, Montrouveau, les Hermites). Elles constituent donc des éléments de comparaison précieux.

Les bornes chronologiques choisies au début du programme en 2018 (11e au 14e siècle) ont depuis été modifiées, en étendant la limite jusqu'au 15e siècle, pour mieux dater certaines constructions qui entrent pour l'instant dans une fourchette large des 14e-16e siècles, en précisant certains critères architecturaux et leur datation. Le corpus comporte donc deux ensembles : le corpus principal des 11e-15e siècles correspondant aux bâtiments bien datés, et un corpus secondaire pour des bâtiments à la datation moins certaine (demandant une analyse architecturale), ou à la datation légèrement postérieure servant pour des comparaisons (jusqu'au début du 16e siècle).

La campagne 2020 a comporté 4,5 jours de terrain, correspondant à 11 jours/homme. Le terrain a consisté uniquement en des prospections avec quelques visites ponctuelles, nécessairement limitées par le contexte sanitaire, tandis que les relevés envisagés pour cette année n'ont pas pu être réalisés.
Cette année a en revanche permis de remplir la base de données dont le développement avait été commencé en 2018, de poursuivre le renseignement du SIG et de traiter les données des prospections de 2019 et 2020.
Nous présenterons dans une première partie le bilan des prospections réalisées, et dans une seconde partie quelques résultats provisoires de ce projet de prospections thématiques, développés au cours de cette année.

Première partie : Bilan des prospections

Cette première partie présente un bilan provisoire de l'avancée des prospections correspondant au travail de 2018-2020.

1 L'état d'avancée des prospections

Les prospections de 2020 ont été concentrées sur les bourgs qui n'avaient pas encore été visités en 2018-2019 (**Figure 5**). Le reste du territoire des communes (fermes, hameaux) n'a en revanche pas fait l'objet de prospections systématiques comme ce qui avait été réalisé en 2019 dans les communes de l'ouest de la zone d'étude (**Figure 5, Figure 6**).
Plusieurs nouveaux bourgs ont été prospectés : Fontaine-les-Coteaux, Fortan, Houssay, Lunay, Mazangé, Prunay-Cassereau, Saint-Arnoult, Saint-Rimay, Sasnières, Villavard. Ce sont des agglomérations de dimensions réduites au 19e siècle, qui représentent globalement peu de rues et peu de bâtiments (**Figure 4**). D'autres agglomérations, comme Les Roches-l'Evêque, Montoire, Thoré-la-Rochette et Trôo, ont fait l'objet de prospections complémentaires afin de terminer leur analyse (**Figure 5, Figure 6)**.
Une partie du territoire des communes de Montoire, Lavardin, Thoré et surtout Lunay ont de plus été prospectées cette année, en complément du traitement des bourgs. Lunay comporte en effet de nombreux hameaux à l'occupation dense : neuf d'entre eux ont été prospectés, cumulant au minimum une soixantaine de maisons antérieures au 19e siècle (**Figure 7**).
Quelques visites de bâtiments ont été réalisées cette année, à Lunay et Villavard, permettant de recueillir des informations sur les intérieurs de maisons et de faire des photographies complémentaires. Le prieuré de Lunay, récemment acheté par des nouveaux propriétaires et où des travaux sont envisagés à moyen terme, s'est révélé particulièrement intéressant pour notre corpus (cf. partie 6).



Figure 4 : Cadastre du 19e siècle du bourg de Lunay (bourg le plus densément occupé parmi ceux prospectés en 2020)

Communes	prospections		
	2018	2019	2020
Artins		Oui	
Couture-sur-Loir		Oui	
Fontaine les Coteaux			Oui
Fortan			Oui
Houssay			Oui
Les Roches-l'Évêque	Oui		Oui
Lavardin	Oui		
Les Essarts		Oui	
Lunay	Oui		Oui
Mazangé	Oui		Oui
Montoire-sur-le-Loir	Oui	Oui	Oui
Prunay-Cassereau			Oui
Saint-Arnoult			Oui
Saint-Jacques-des-Guérets		Oui	
Saint-Martin des bois	Oui	Oui	
Saint-Rimay			Oui
Sasnières			Oui
Sougé		Oui	Oui
Ternay		Oui	
Thoré-la-Rochette	Oui		Oui
Trôo	Oui	Oui	Oui
Villavard	Oui		Oui

Figure 5 : Années de prospections par commune

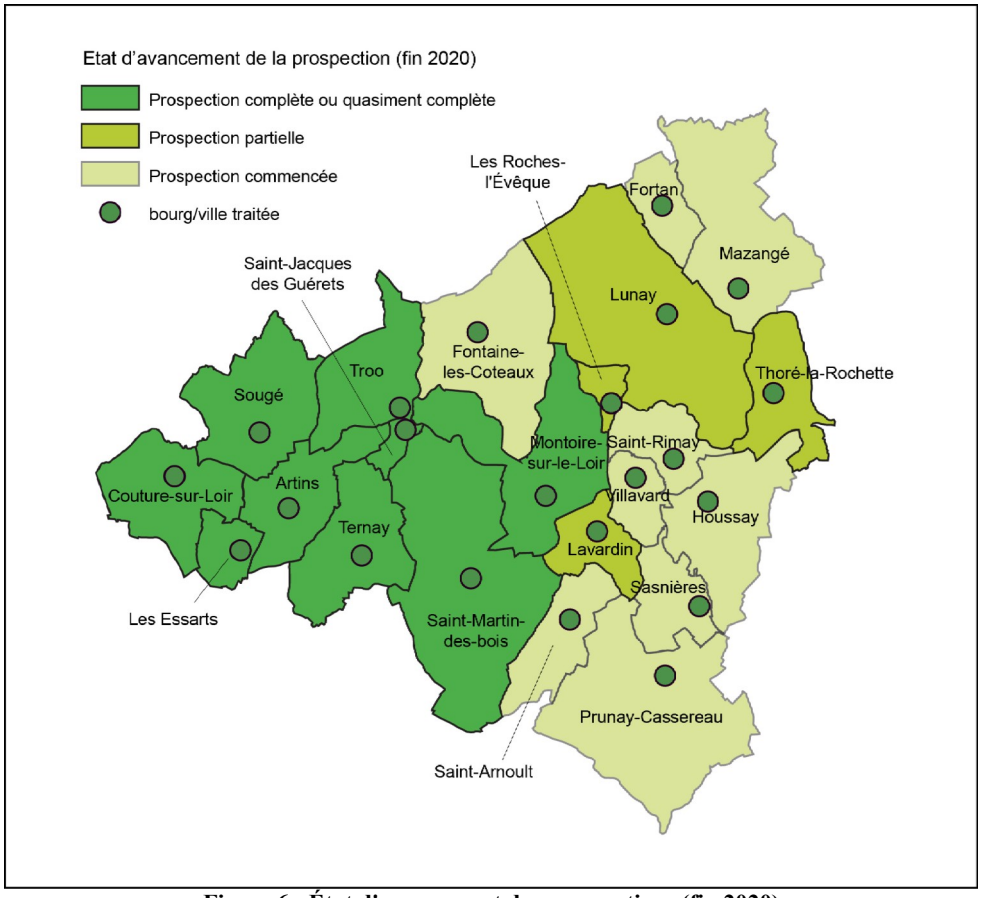


Figure 6 : État d'avancement des prospections (fin 2020)

Les prospections de cette année ont permis de déterminer le potentiel des différentes bourgs traités, et de confirmer la forte disparité des communes. Parmi les nouveaux bourgs traités, Prunay-Cassereau et Lunay sont les plus densément occupés, mais ils se révèlent relativement pauvres en vestiges médiévaux, par rapport à d'autres déjà traitées (Lavardin, Trôo).
Toutefois, le reste de leur territoire peut fournir un nombre plus important de bâtiments intégrables au corpus, comme le montrent déja les différents hameaux de Lunay. La poursuite des prospections en 2021 permettra de compléter cette liste qui reste encore partielle.

Commune	Proportion du bourg ancien traitée	Nombre de rues traitées (correspondant aux bourgs anciens)	Nombre de fermes prospectées	Nombre de fermes sur le cadastre ancien existant encore aujourd'hui
Artins	totalité	4	24	28
Couture-sur-Loir	totalité	7	26	39
Fontaine-les-Coteaux	totalité	3	4	à déterminer
Fortan	totalité	5	0	à déterminer
Houssay	totalité	5	0	à déterminer
Lavardin	totalité	11	2	9
Les Essarts	totalité	6	3	7
Les Roches-l'Évêque	totalité	5	1	à déterminer
Lunay	totalité	7	9 (hameaux)	à déterminer
Mazangé	totalité	6	2	à déterminer
Montoire-sur-le-Loir	totalité	22	16	45
Prunay-Cassereau	totalité	7	0	à déterminer
Saint-Arnoult	totalité	5	5	à déterminer
Saint-Jacques-des-Guérets	totalité	1	8	8
Saint-Martin des bois	totalité	4	82	91
Saint-Rimay	totalité	3	2	à déterminer
Sasnières	totalité	4	1	à déterminer
Sougé	totalité	10	21	31
Ternay	totalité	10	36	45
Thoré-la-Rochette	totalité	13	2	à déterminer
Trôo	totalité	14	11	à déterminer
Villavard	totalité	2	4	à déterminer

Figure 7 : Synthèse des éléments prospectés (rues et fermes)

2 Les éléments intégrés au corpus

Les prospections sont réalisées en recherchant deux types de bâtiments correspondant à deux corpus complémentaires.
Le corpus principal correspond aux bâtiments civils médiévaux des 11e-14e siècles, voire du 15e siècle. L'élargissement de la fourchette chronologique est liée à la nature des bâtiments médiévaux repérés : un certain nombre de constructions sont très remaniées, en partie détruites, etc. Leur datation est en conséquence difficile à première vue, même si les techniques de construction indiquent un large 14e-16e siècles par exemple, voire plus large dans le cas des pignons découverts (cf. partie 5.1). L'établissement d'une liste de bâtiments bien datés appartenant au 15e siècle permet d'étalonner les comparaisons pour les éléments architecturaux (portes, fenêtres, cheminées), fournissant à terme des arguments de datation.
Le corpus secondaire permet de traiter ces édifices mal datés dans un premier temps. Les comparaisons permettent par la suite de déterminer si les critères architecturaux sont suffisamment valides pour les intégrer au corpus principal ou non. Quelques constructions du début du 16e siècle, faisant partie du corpus secondaire, ne sont pas destinés à être intégrés au corpus principal.

Les bâtiments du corpus ont été identifiés par un numéro unique, sans distinction entre les deux corpus, puisque certains édifices, après vérification de leur datation, pourraient passer dans le corpus principal, comme des édifices à pignons découverts. La numérotation a été réalisée par séries, en fonction des communes, afin de faciliter leur identification (**Figure 8**).

A ce jour, 268 ensembles bâti ont été intégrés au corpus, dont 63 appartiennent au corpus principal (**Figure 8**). Ils se répartissent inégalement dans les communes prospectées, ce qui reflète à la fois les différences de taille entre les agglomérations, leur importance au Moyen Âge et l'état de conservation des vestiges.
Chaque ensemble bâti peut comporter un ou plusieurs bâtiments, dont l'analyse est plus développée pour le corpus principal que pour le corpus secondaire.

Commune	Avancement des prospections	codes par commune	Nombre d'ensembles bâtis (corpus principal)	Nombre d'ensembles bâtis (corpus secondaire)	corpus total	nombre de bâtiments correspondant (base en cours de remplissage)
Artins	Vieux bourg, nouveau bourg, le port et 24 lieux dits prospectés sur 28	1-99	0	6	6	9
Couture-sur-Loir	le bourg et 26 lieux dits sur 39	100-199	3	4	7	10
Fontaine-les-Coteaux	le bourg et 4 lieux-dits	200-299	1	1	2	2
Fortan	le bourg	300-399	0	2	2	2
Houssay	le bourg	400-499	0	3	3	3
Lavardin	le bourg et 2 lieux-dits sur 9	500-599	5	16	21	24
Les Essarts	le bourg et 3 lieux-dits sur 7	600-699	0	0	0	0
Les-Roches-l'Evêque	Le bourg et Saint-Gervais	700-799	7	8	15	15
Lunay	Le bourg et 9 gros hameaux	800-899	10	26	36	39
Mazangé	le bourg et 2 lieux-dits	900-999	0	4	4	5
Montoire-sur-le-Loir	la ville de Montoire, Saint-Quentin 16 lieux dits sur 45	1000-1099	4	64	68	76
Prunay-Cassereau	le bourg	1100-1199	0	1	1	1
Saint-Arnoult	le bourg et 5 lieux-dits	1200-1299	0	6	6	11
Saint-Jacques-des-Guérets	le bourg et les 8 lieux dits	1300-1399	0	2	2	2
Saint-Martin-des-Bois	le bourg et 82 lieux dits sur 91 ou 93	1400-1499	5	7	12	15
Saint-Rimay	le bourg et 2 lieux-dits	1500-1599	1	2	3	3
Sasnières	le bourg et 1 lieu-dit	1600-1699	1	3	4	6
Sougé	le bourg et 18 lieux dits sur 31	1700-1799	4	3	7	9
Ternay	le bourg et 36 lieux dits sur 45	1800-1899	0	6	6	9
Thoré-la-Rochette	le bourg et 2 lieux-dits	1900-1999	4	12	16	20
Trôo	le bourg et 11 lieux-dits	2000-2099	20	19	39	44
Villavard	le bourg et 4 lieux-dits	2100-2199	0	8	8	14
		totaux	**64**	**203**	**267**	**302 bâtiments**

Figure 8 : Synthèse des éléments du corpus par commune (fin 2020)

3 La base de données

La structure de la base présentée dans le rapport de 2019 n'a été que ponctuellement modifiée (**Figure 9)**, essentiellement par l'ajout de champs complémentaires dans certaines tables (illustrations, références aux sources, etc.).

La base se répartit en 14 tables, comprenant

- une table **Commune**, avec une synthèse de l'avancée des prospections ;
- une table **Élément prospecté**, pour faire le point sur les sites intéressants ou non pour notre corpus ;
- une table **Ensemble bâti**, avec un numéro unique et des critères de description de ce qui peut être une parcelle ou une ferme et comprenant un ou plusieurs bâtiments ;
- une table **Bâtiment**, identifié par une lettre au sein de l'ensemble bâti, où l'on peut décrire l'organisation et les caractéristiques architecturales ;
- Cette table est associée à une série de tables annexes, permettant de décrire de façon homogène les **ouvertures, portes, escaliers, couvrements, cheminées, charpentes, pignons**, ou tout **Autre Élément**, comme les pans de bois. Une synthèse de ces éléments et leur datation apparaît dans un encart dans la fiche bâtiment.

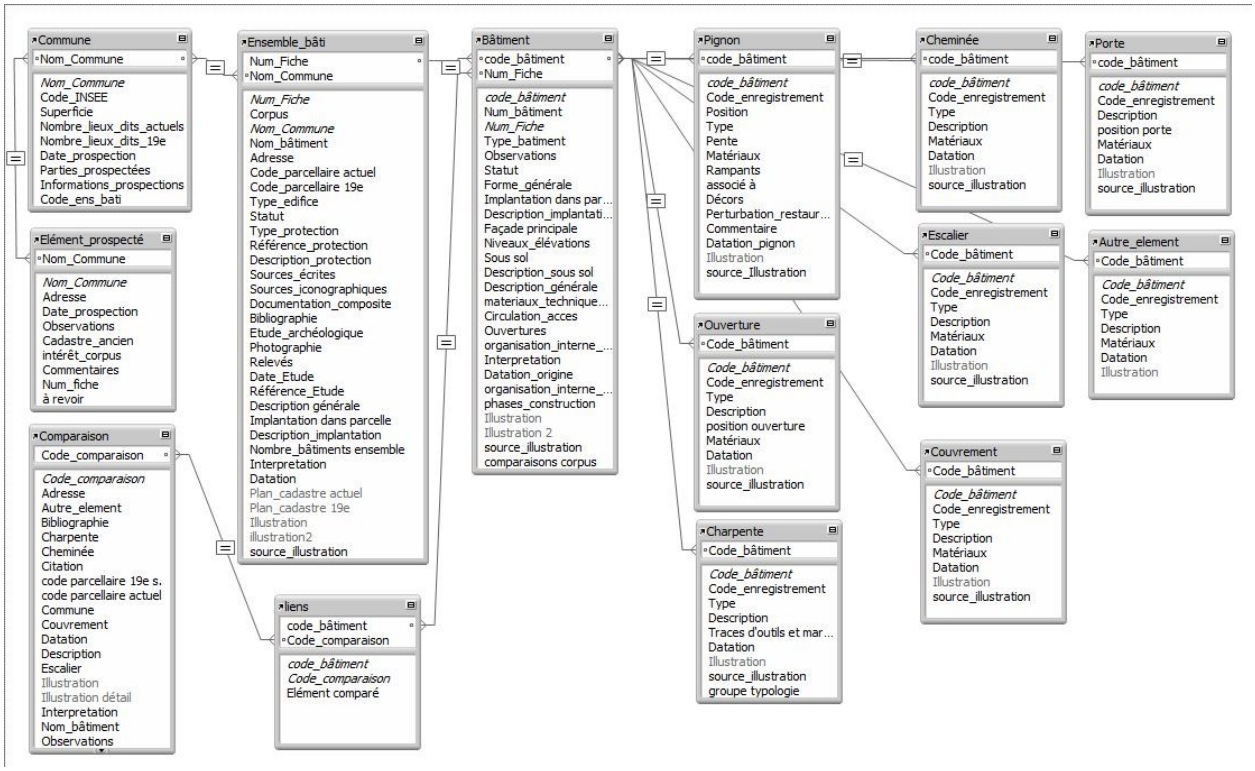


Figure 9 : Structure de la base de données (janvier 2021)

Une table complémentaire a été créée en 2020 afin de gérer les éléments de comparaison qui sont nécessaires à l'analyse mais n'entrent pas dans la définition du corpus. Ainsi, les édifices religieux ont été transférés dans cette table **Comparaisons** (à l'exception de quelques ensembles mêlant habitat et église). D'autres bâtiments situés en dehors de la zone d'étude ont également été intégrés, et les comparaisons sont facilitées par l'ajout d'une table de lien associant les bâtiments du corpus aux éléments de

comparaison (auxquels est associé un code unique). La liste des comparaisons est ainsi visible à la fois dans la table comparaison et dans la table bâtiment (**Figure 10, Figure 11**).
L'année 2020 a été l'occasion de remplir la base avec les données architecturales : descriptions des bâtiments et des éléments architecturaux datants (comme les ouvertures, portes, cheminées, couvrements), ou les éléments que l'on tente de dater, comme les pignons (cf. partie 5.1).

La liste des ensembles bâtis enregistrés par commune avec une première proposition de datation est présentée en deuxième partie, divisée commune par commune, associée à des informations d'ordre historique et morphologique (cf. partie 7). Ce travail, encore en cours, sera poursuivi avec la suite des prospections.

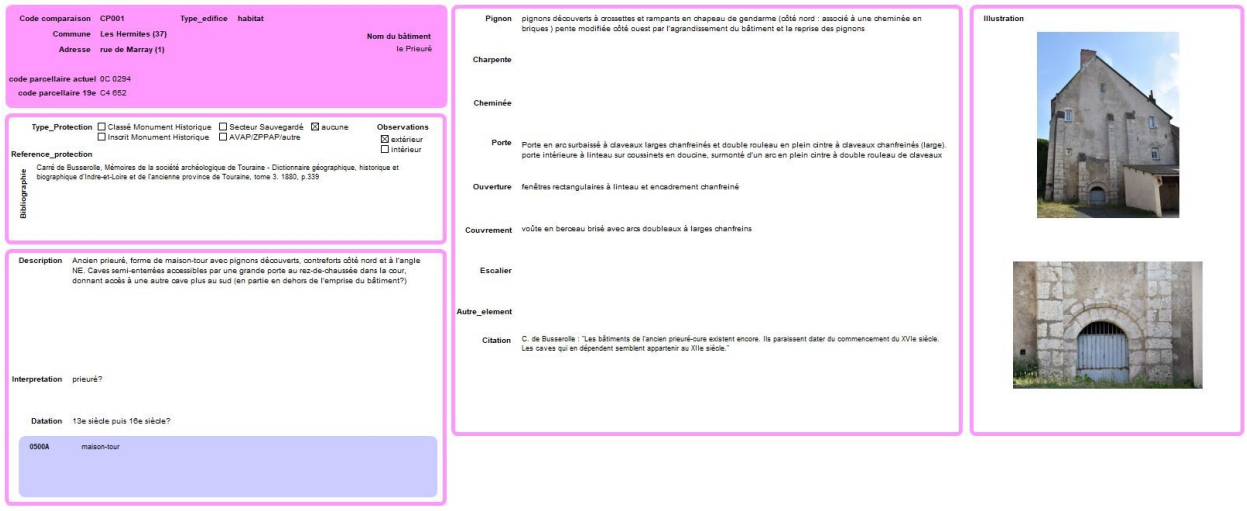


Figure 10 : Exemple d'une fiche « Comparaison » : la maison-tour située aux Hermites (7) ; en bleu, la liste des éléments du corpus comparables.

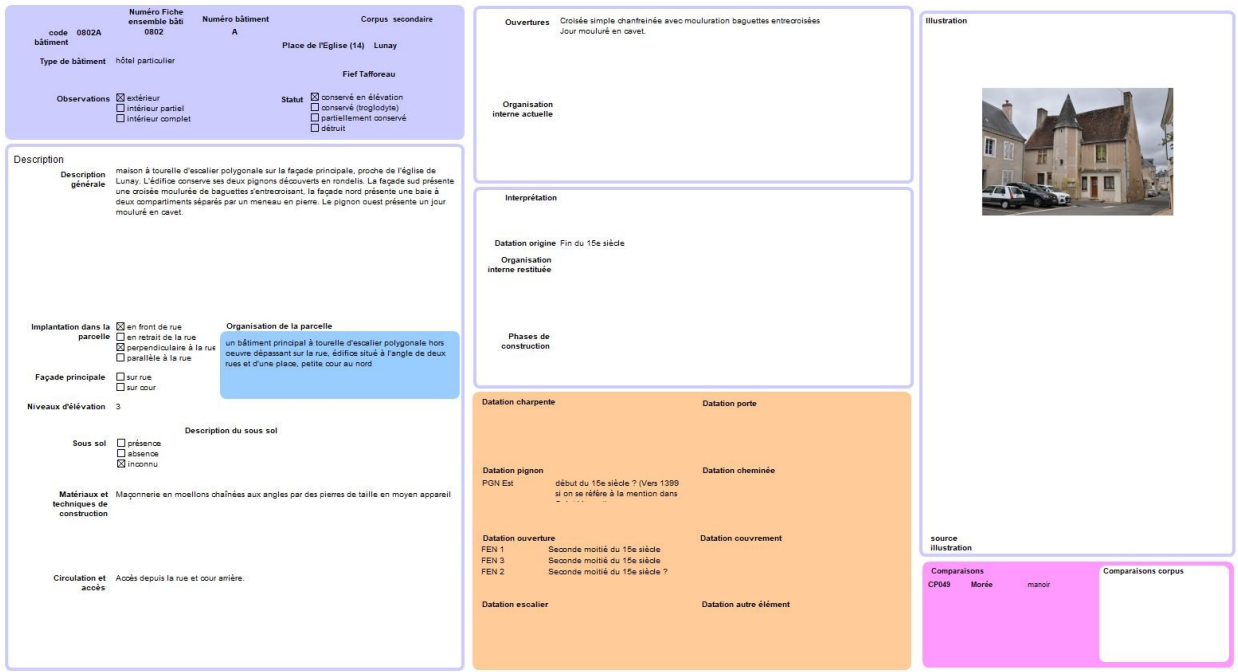


Figure 11 : Exemple d'une fiche «Bâtiment », avec le détail des éléments architecturaux dans l'encadré orange, et les comparaisons dans l'encadré rose.

4 Le Système d'Information Géographique

Le Système d'Information Géographique, en cours de développement, comporte un certain nombre de couches répondant aux doubles objectifs de gestion des données de prospection et d'outils d'analyse de l'espace ancien.
Six couches sont pour le moment mobilisées ou en cours de constitution. Il s'agit :

- Des couches « parcellaire actuel » et « bâti actuel » servant d'une part à repérer les éléments prospectés et d'autre part de base pour la géoréférencement du cadastre ancien ;
  Tous les édifices présents sur le cadastre seront à terme renseignés, soit par l'indication de leur postériorité par rapport au cadastre ancien, soit par leur datation s'ils apparaissent sur ce cadastre. Ces datations comprendront également les édifices du 16e au 18e siècle même s'ils ne sont pas pris en compte dans le corpus afin d'avoir une vision globale de l'état du bâti pour une zone habitée.
- D'une couche « monument historique » qui répertorie les bâtiments protégés de la zone ;
- D'une couche « PPRI-Plan de prévention des risques inondation » qui permet de cerner les différents niveaux d'inondation possible. Une donnée essentielle pour comprendre les logiques d'installation ;
- D'une couche « cadastre ancien » qui correspond à la vectorisation des planches de ce cadastre. Chaque parcelle est pour le moment renseignée par ses dimensions, sa fonction et son appartenance à un lieu-dit. Le dépouillement des matrices cadastrales permettra de compléter leurs attributs en ajoutant le propriétaire et la classe d'imposition. Ce géoréférencement et vectorisation du cadastre ancien est un travail long et fastidieux mais il est le passage obligé pour qui veut travailler sur l'occupation ancienne du sol de manière globale en prenant en compte les réseaux de circulation, les analyses morphologiques du parcellaire, etc.

Actuellement c'est plus de la moitié de la zone étudiée, principalement au sud du Loir, qui est géoréférencée et vectorisée (**Figure 12**). En plus des communes de Couture, Les Essarts, Artins, Saint-Jacques-les-Guérets, Ternay, Saint-Martin-des-Bois ainsi que les agglomérations de Montoire, Trôo, Lavardin, Les Roches-l'Evêque et Thoré-la-Rochette (vectorisées en 2018 et 2019), le travail de 2020 a permis d'ajouter les territoires communaux de Thoré et Lavardin, mais aussi l'ensemble des communes de Houssay, Saint-Rimay, Sasnières, Villavard, des portions du territoire des communes de Prunay (dont le bourg) et de Lunay et enfin les bourgs de Lunay et Mazangé au nord du Loir.

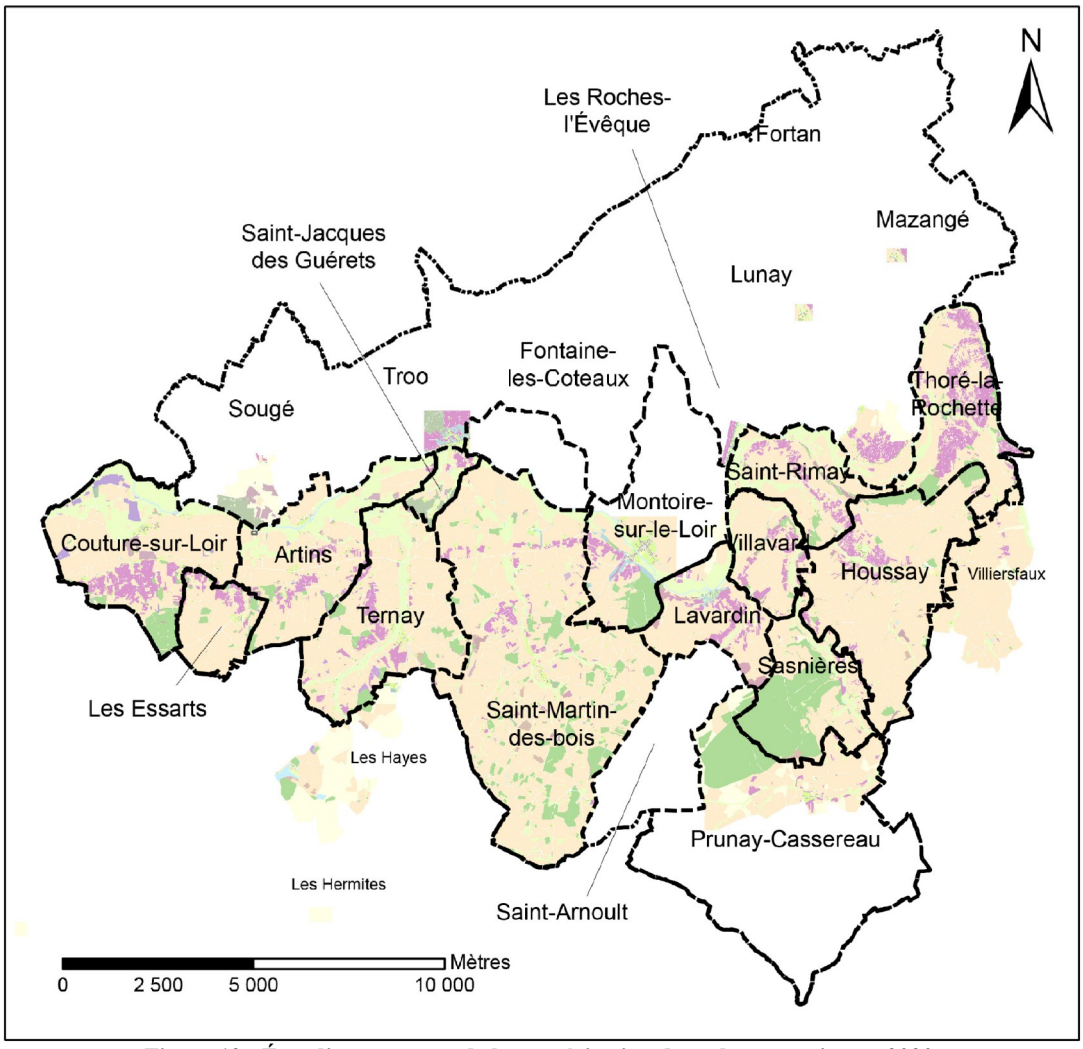


Figure 12 : État d'avancement de la numérisation du cadastre ancien en 2020.

Pour le bâti, un critère supplémentaire a été défini afin de mesurer l'écart entre ce qui est présent sur le cadastre ancien et ce qu'il est aujourd'hui possible d'observer. Quatre indices ont été créés :

0_ édifice aujourd'hui détruit.

1_ édifices actuels ayant la même emprise au sol que le bâtiment ancien, mais présentant en élévation des éléments postérieurs au cadastre. Cet indice correspond à des édifices anciens qui ont été reconstruits sur des vestiges anciens. Nous conservons cette distinction par rapport à l'indice précédent, car derrière des murs du 19e ou 20e siècle peuvent se cacher des vestiges plus anciens, comme une structure en bois intégrée dans du bâti en pierre.

2_ édifices actuels ayant la même emprise au sol que le bâtiment ancien, mais présentant en élévation des éléments qu'il n'est pas possible pour le moment de dater de manière précise, du fait de restaurations ou d'enduits trop importants qui dissimulent éventuellement des vestiges anciens.

3_ L'édifice est assurément ancien ou conserve des éléments anciens. Dans cette catégorie, on retrouve les éléments du corpus, mais aussi des édifices plus tardifs n'y entrant pas (16e-19e siècles).

- Enfin, une dernière couche intitulée « Inventaire » regroupe sous forme de figurés ponctuels l'ensemble des objets historiques de la topographie antérieure au 19e siècle. Cette couche a pour but de comprendre l'organisation de l'espace à l'échelle de la zone d'étude. Chaque point est défini par un nom, une fonction, la date de première mention et de dernière mention ainsi que les sources utilisées pour ces datations mais aussi son insertion dans les hiérarchies féodale et

religieuse c'est-à-dire son statut (terre noble ou non), son niveau de féodalité et sa dépendance aux fiefs supérieurs, ou encore les ressorts de l'archidiaconé, la dîme… Le but de cette couche est, par méthode régressive, de dresser une carte de l'occupation durant le Moyen Âge afin de confronter les données architecturales au statut de l'établissement, au commanditaire éventuel, au lieu d'approvisionnement des matériaux, etc.

Un dernier attribut a été ajouté, correspondant au statut des vestiges matériels de cette entité. En effet, par la bibliographie, les études antérieures, la comparaison des cadastres actuel et ancien et les prospections, il est possible de savoir si il reste ou non des vestiges.
Ainsi, trois catégories ont été discernées :

- « Plus aucun vestige » correspondant soit à des lieux occupés au 19e siècle et aujourd'hui complètement disparus, soit à des occupations actuelles complètement différentes de celles du 19e siècle ;
- « Vestiges probables » concernant des occupations actuelles dont une partie des bâtiments est déjà mentionnée sur le cadastre ancien ;
- « Vestiges certains » relatif aux lieux où des vestiges sont certains.

Ce dernier critère est très utile lors des prospections puisqu'il permet de discerner rapidement les lieux-dits à visiter et ceux à écarter.

D'autres critères seront peut-être à ajouter au fur et à mesure des dépouillements. La majorité des points actuellement enregistrés correspondent à tous les lieux occupés sur le cadastre ancien, enrichis des mentions d'objets historiques mentionnés par Saint-Venant dans son dictionnaire.

Le SIG tel qu'il est aujourd'hui conçu demandera encore un développement conceptuel qui reste à mener en grande partie. Une mise en ligne permettant à l'ensemble des chercheurs de collaborer directement sur les données serait souhaitable dans le futur.

Deuxième partie : les premiers résultats de l'étude (deuxième année de prospection)

Les résultats proposés pour cette campagne 2020 sont présentés sous forme de pistes de recherches se rapportant à trois échelles d'analyse : l'architecture en elle-même (les techniques, les matériaux, les formes), les bâtiments (fonctions, datations), et enfin les bâtiments médiévaux dans leur environnement, c'est-à-dire le mode d'occupation du territoire et le fonctionnement des sociétés médiévales. Ils complètent les pistes de recherche présentées en 2019.

5 Les pistes de recherche sur l'architecture médiévale

Les prospections ont permis de repérer des techniques de construction ou des éléments architecturaux spécifiques dont l'étude permettra à terme de proposer une synthèse, grâce à la base de données, organisée de façon à décrire les éléments architecturaux de manière harmonisée (notamment pour les pignons).

5.1 Les pignons découverts : développement de critères de datation

L'aire d'étude comporte de nombreux bâtiments avec des pignons découverts, indiquant une datation imprécise des 14e-16e siècles, lorsque les éléments datants « classiques » manquent, comme les baies. La réflexion a donc été orientée sur l'établissement d'une typo-chronologie

La base de données comporte à ce jour 137 pignons ou groupes de pignons (lorsqu'un bâtiment comporte deux pignons strictement identiques). Les critères de descriptions inclus dans la base de données incluent les matériaux de construction, la forme du pignon et de ses rampants, les décors et les éléments associés comme les souches de cheminées contemporaines **(Figure 13**).



Figure 13 : Extrait de la fiche d'enregistrement des pignons : critères de description.

Les pignons inventoriés sont situés dans la majorité des cas dans des bourgs, avec une riche représentation à Montoire (58), et Lunay (15) où les bâtiments sont généralement construits à mur gouttereau sur rue et dont les pignons découverts ont été préservés à la suite des alignements de rues du 19e siècle. En l'état de nos données, cinq catégories de pignons découverts ont pu être observées et dans la plupart des cas datées. Environ 1/3 du corpus n'a pas encore été daté par manque d'informations sur les bâtiments sur lesquels ils ont été repérés ou parce que leur forme n'a pas pu être déterminée[1]. La datation s'appuie sur l'homogénéité des pignons avec les bâtiments auxquels ils appartiennent, la présence d'ouvertures dont le décor peut être datant ou par la présence d'ornements sur les rampants ou les crossettes[2]. Cette dernière caractéristique reste rare jusqu'au 16e siècle où la majorité des pignons présente des pots-à-feu. Avant cette époque, nous observons des animaux sculptés sur les crossettes (6 exemples), des feuilles de choux sur les rampants (4 exemples) ou la présence d'un fleuron sommital (20 exemples). Toutefois, la majorité des pignons découverts antérieurs au 16e siècle dans notre corpus ne présente pas de décors (40 exemples) mais la forme des rampants peut parfois aider à préciser leur datation.

Les pignons aux rampants arrondis (55 occurrences)

Formant la première grande catégorie de notre corpus, les pignons aux rampants arrondis sont également les plus difficiles à dater. Employé dès le 13e siècle à Montoire sur la façade principale de l'église Saint-Oustrille (TOURNADRE 2018), ce type de pignon découvert est représenté dans notre corpus sur des bâtiments dont la datation s'étend entre le 14e et le 16e siècle. Le plus souvent terminés avec des crossettes (42 cas + 7 indéterminés[3]), ils présentent parfois un décor : 18 sont ornés d'un fleuron ou d'un pot-à-feu (contre 37 sans décor). Les pignons découverts datant du 16e siècle se distinguent par la présence d'un décor en pot-à-feu situé soit à la base des crossettes (**Figure 14**), soit à l'emplacement du fleuron surmontant le pignon (**Figure 15**). Ils reposent sur une base carrée ou arrondie dont l'analyse permettrait sans doute d'affiner les datations. De plus, la forme du pignon peut être discriminante dans la datation des édifices. Ainsi, les pignons asymétriques que nous avons rencontrés sur plusieurs bâtiments depuis le début de nos prospections sont généralement attribuables à des constructions de la première moitié du 16e siècle (**Figure 16**). Pour les bâtiments des 14e ou 15e siècles, l'absence de décors rend difficile tout essai de datation plus précise.
Ainsi, le pignon découvert aux rampants arrondis est une forme utilisée dans un temps long, et dont l'emploi seul ne permet pas pour l'instant de préciser la datation d'un bâtiment (**Figure 17**).

1 Cinq bâtiments conservent un pignon découvert mais qui a été remanié (rampants repris ou englobés dans une maçonnerie) et que nous avons exclus de la liste ci-dessous.

2 En l'absence d'études archéologiques des bâtiments, la contemporanéité des pignons et des ouvertures reste sujette à caution : cette analyse constitue une première approche, qui peut être perfectible.

3 Nous regroupons dans les indéterminés les pignons découverts dont la partie basse a été remaniée et pour lesquels la présence de crossettes ne peut pas être vérifiée. Il s'agit en général de bâtiments dont la façade a été alignée et reprise au 19e siècle.



Figure 14: Exemple de base de pot-à-feu sur crossettes (corpus 1018)



Figure 15: Exemple de pignon à fleuron en pot-à-feu (corpus 1019)



Figure 16: Exemple de pignon asymétrique aux rampants arrondis (corpus 1016)

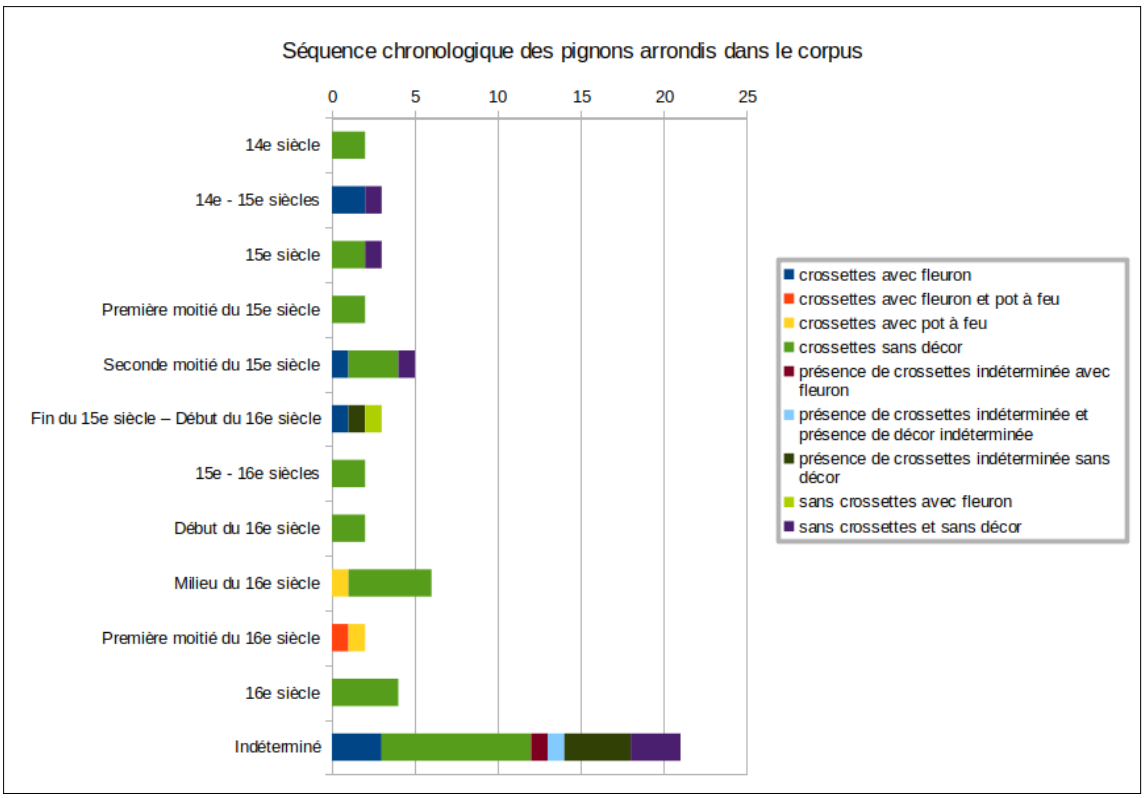


Figure 17: Les pignons aux rampants arrondis

Les pignons aux rampants chanfreinés (30 occurrences)

Seconde catégorie dans notre corpus, ces pignons sont conçus avec deux arêtes chanfreinés de part et d'autre du sommet du rampant **(Figure 18)** et sont parfois difficiles à distinguer des rampants arrondis lorsqu'ils sont endommagés par les eaux de ruissellement (**Figure 19**). Comme pour la catégorie précédente, ils sont généralement terminés en crossettes et peuvent être décorés d'un fleuron ou d'un pot-à-feu **(Figure 20**). Nous n'avons pas rencontré de rampants chanfreinés présentant un décor de type « gothique » (feuilles de choux, sculptures de personnages ou d'animaux, etc.). Le premier exemple daté de notre zone d'étude provient de l'église Saint-Almire aux Roches-l'Évêque qui présente deux pignons chanfreinés sans crossettes remontant aux premières décennies du 14e siècle. Ce type de pignon découvert semble être employé plus tardivement dans notre corpus, les exemples datés s'étalant entre le 15e siècle et les premières décennies du 16e siècle, mais un certain nombre de pignons demeurent indatables en l'absence d'éléments anciens associés. Il est donc difficile sans visites des intérieurs de vérifier si les pignons aux rampants chanfreinés sont déjà employés dès le 14e siècle dans l'architecture civile.



Figure 18: Exemple de rampant chanfreiné à Montoire (corpus 1050)



Figure 19: Exemple de rampants chanfreinés endommagés prenant une forme arrondie (corpus 1045)

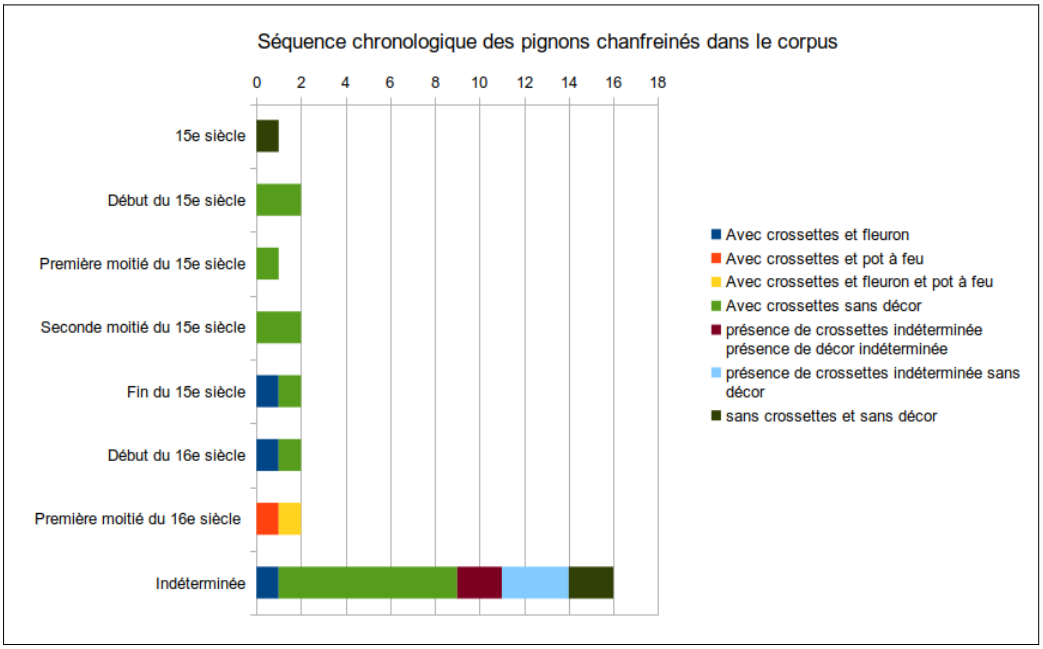


Figure 20: Les pignons aux rampants chanfreinés

Les pignons aux rampants triangulaires (6 occurrences)

Autre type de pignons aux rampants chanfreinés, les rampants triangulaires ou en double chanfrein se différencient des premiers par leur arête centrale (**Figure 21**). Peu représentés dans notre corpus, ils semblent apparaître au cours du 15e siècle, peut-être en même temps que les rampants chanfreinés (**Figure 23**). Ils sont pour l'instant localisés dans le bourg de Montoire et un seul exemple a été identifié dans un hameau de Lunay, à la Prazerie, aujourd'hui disparu. Seul le pignon découvert du 7, place Clémenceau (corpus 1015) présente un décor sur les rampants consistant en des choux et un fleuron dont la base est sculptée avec un ange (**Figure 22**).



Figure 21: Exemple d'un pignon aux rampants triangulaires (corpus 1043)



Figure 22: Détail d'un pignon découvert décoré (corpus1015)

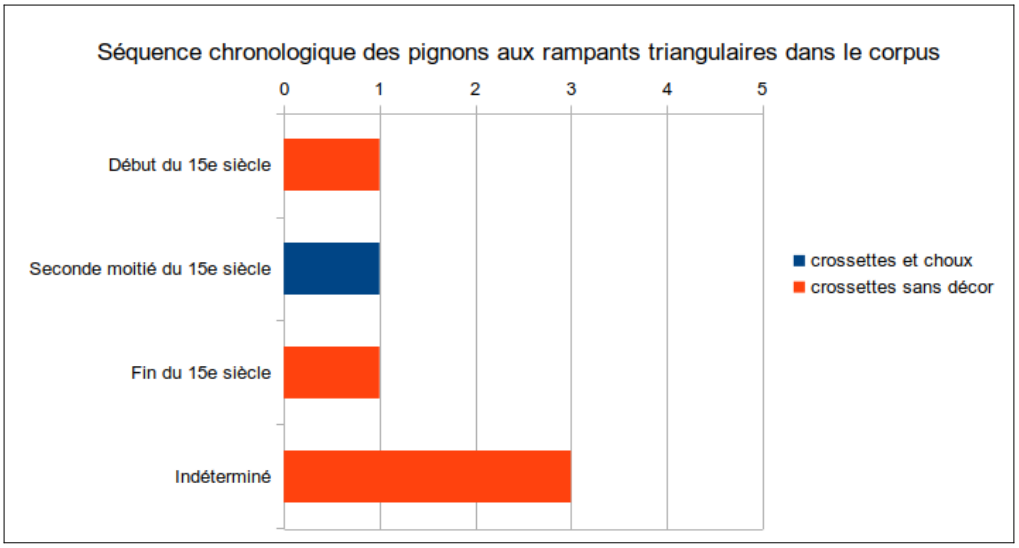


Figure 23: Les pignons aux rampants triangulaires

Les pignons aux rampants en chapeau de gendarme arrondis (13 occurrences)

Les pignons en chapeau de gendarme correspondent à des rampants de forme arrondie dont la partie inférieure est moulurée, lui donnant sa forme caractéristique. Ils sont toujours terminés en crossettes, et parfois traités pour porter une moulure ou une sculpture. Facilement identifiable, ce type de pignon découvert semble assez restreint chronologiquement.

Des exemples *a priori* primitifs ont été rencontrés sur deux bâtiments dont la datation dans la première moitié du 15e siècle est encore floue. Ils présentent une forme en chapeau de gendarme assez plate (**Figure 24**), différente de ce que l'on peut observer par la suite (**Figure 25)**, et possèdent des crossettes à ressauts, c'est à dire associées à une moulure en cavet, rendant les crossettes saillantes par rapport à la maçonnerie. On peut en rencontrer à Thoré-la-Rochette (2 occurrences) et à Lunay (3 occurrences).

Cette forme de pignon découvert prend surtout son essor dans la seconde moitié du 15e siècle et le début du 16e siècle (**Figure 26**). Ce type de chapeau de gendarme semble très peu associé aux maisons présentant un décor de type Renaissance, et comporte le plus souvent une sculpture animalière sur ses crossettes (4 occurrences de l'association sculpture/chapeau de gendarme sur 6 pignons découverts avec sculptures toutes formes confondues).

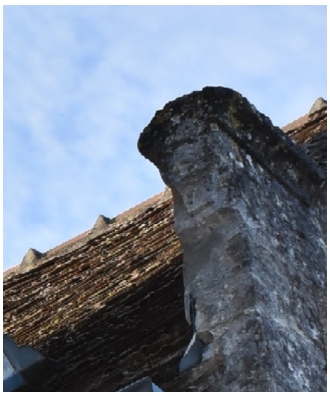


Figure 24: Exemple de chapeau de gendarme aplati avec crossettes à ressauts (corpus 1903)



Figure 25: Exemple de chapeau de gendarme classique (corpus 1500)

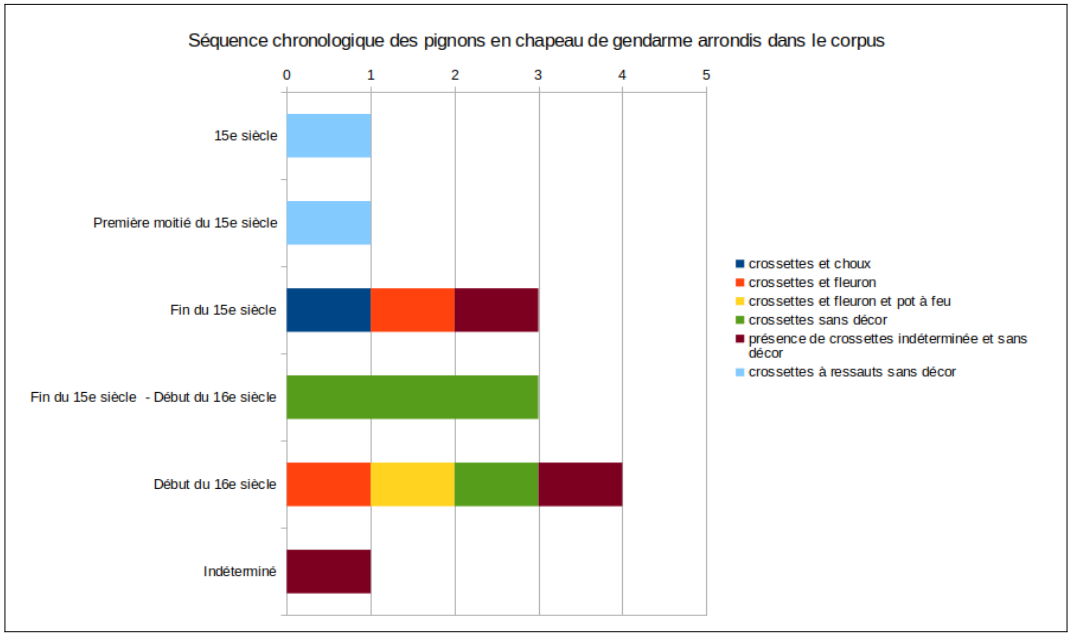


Figure 26: Les pignons à rampants en chapeau de gendarme arrondis

Les pignons aux rampants en chapeau de gendarme avec retour sur les crossettes (28 occurrences)

Dernier type de pignon découvert, il se différencie de la forme précédente par la continuité de la moulure basse à l'avant de la crossette (**Figure 27**). Il est surtout employé avec des crossettes simples ; seuls trois bâtiments de notre corpus associent chapeau de gendarme avec retour et crossettes à ressauts (**Figure 28**). Il semble apparaître en même temps que les chapeaux de gendarme arrondis, mais son utilisation semble perdurer jusqu'au milieu du 16e siècle (**Figure 29**). Le manoir de la Bonaventure à Mazangé, dont la charpente a été datée par dendrochronologie, atteste l'existence de cette forme en 1475-1485d.
La datation plus précise des bâtiments attribués aux 15e et 16e siècles (voir diagramme) permettra sans doute d'affiner la fourchette chronologique dans laquelle évolue cette forme de pignon découvert.



Figure 27: Exemple de chapeau de gendarme avec retour sur crossette simple (corpus 1005)



Figure 28: Exemple de chapeau de gendarme avec retour sur crossette à ressauts (corpus 1901)

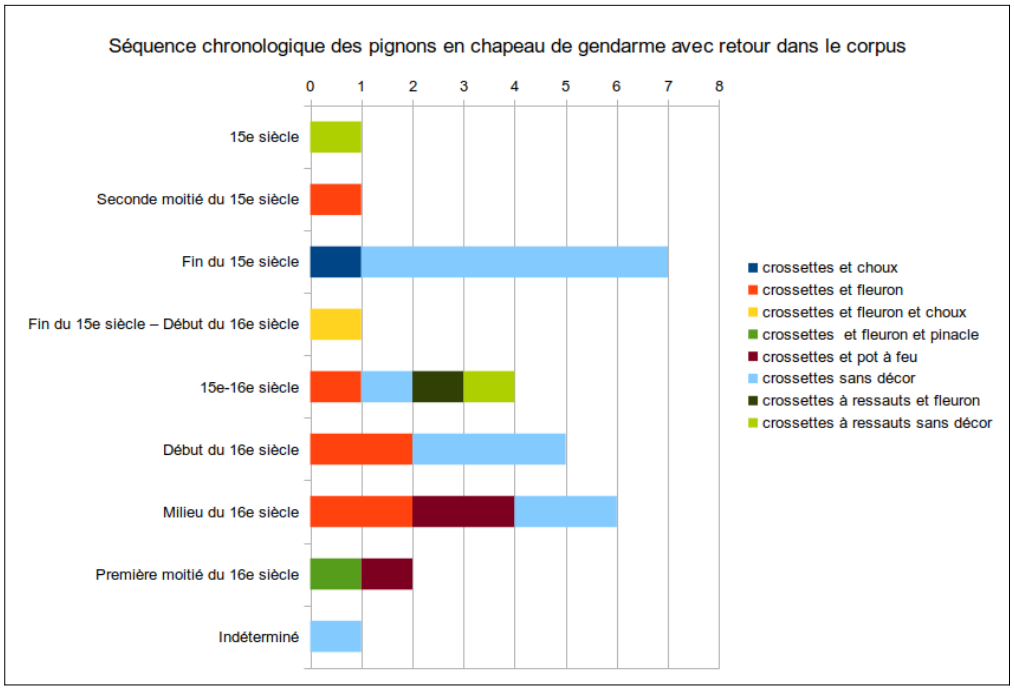


Figure 29: Les pignons à rampants en chapeau de gendarme avec retours sur les crossettes

En l'état de nos données, nous avons pu identifier cinq types de pignons découverts utilisés dans l'architecture civile du 14e au 16e siècle. Aucun exemple des 12e – 13e siècles ne nous est connu hormis sur l'église Saint-Oustrille de Montoire, qui présente des rampants arrondis. Cela est dû au faible nombre de ces édifices dans notre corpus, aux reprises opérées dans les niveaux de comble ou à la destruction des pignons découverts à partir de l'époque contemporaine.

Les rampants arrondis, forme la plus ancienne attestée, semble être privilégiée dans la construction puisque nous les retrouvons à toutes périodes. Comme nous l'avons vu, il est encore difficile de différencier un rampant arrondi médiéval d'un rampant arrondi plus tardif en l'absence de décors. Ce n'est qu'à partir du 15e siècle que les formes semblent évoluer avec l'emploi des profils chanfreinés dans un premier temps. L'essor soudain de la forme en chapeau de gendarme dans la construction des pignons découverts vient bouleverser cette mode constructive à partir de la fin du 15e siècle. Le profil en chapeau de gendarme concurrence fortement toutes les autres formes, même en arrondi, à partir du 16e siècle et il est le seul à perdurer jusqu'au milieu du 16e siècle et sans doute dans la seconde moitié du 16e siècle. Lors de nos prospections, nous n'avons pas rencontré d'exemples de pignons découverts de la période moderne. Le développement de nouvelles formes de charpentes à la fin du 16e siècle a sans doute favorisé la disparition des pignons découverts dans l'architecture civile, notamment avec l'‘apparition des charpentes à croupes, des charpentes à la Philibert Delorme ou les combles mansardés. De même, les nouvelles techniques de constructions des cheminées dans le milieu du 17e siècle ont sans doute un rôle à jouer dans la disparition des pignons découverts en milieu urbain (Diot 2007 : 220). Leur utilisation en contexte rural reste à quantifier mais est sans doute assez marginale hormis pour leur caractère ostentatoire dans les manoirs ou les granges seigneuriales. Ils réapparaissent dans l'architecture civile au cours du 19e siècle. Ces pignons récents ont une pente assez faible et leur rampants sont plats ou très légèrement arrondis, en général surmontés d'un fleuron imitant les fleurons à crochets médiévaux.

Par ailleurs, l'absence de constructions en pan de bois à pignon sur rue dans notre zone d'étude limite la recherche sur la forme des gâbles au cours du Moyen Âge.

5.2 Les recherches sur les bâtiments mal datés : 14e-15e siècles ?

En l'état de nos recherches, nous avons identifié une vingtaine d'édifices civils dont la datation, imprécise, aux 14e-15e siècles rend leur analyse difficile. Il s'agit dans la majorité des cas de bâtiments qui se détachent du tissu urbain ou des hameaux dans lesquels ils se trouvent par leur position topographique les mettant en valeur : retrait par rapport à la rue ou le reste du hameau, situation sur une voie de circulation majeure, position dominante sur le coteau ou au pied du coteau, hauteur du bâtiment et/ou la présence de cours autour du bâtiment, en association avec des constructions annexes à fonction agricole ou de stockage. Ces bâtiments sont également distinguables par le décor apporté aux éléments construits (baie, porte, cheminée, pignon découvert, voire charpente), dont la datation précise reste difficile en l'absence d'analyses ou d'éléments de comparaisons bien datés. Certains de ces bâtiments sont mentionnés dans les sources, permettant parfois d'avoir une première idée de leur origine et de leur possible évolution. L'étude et la comparaison de ces bâtiments permettra sans doute de mieux comprendre l'évolution des formes architecturales au tournant des 14e - 15e siècles.
La description des bâtiments essaiera de mettre en évidence chaque élément dans le but de trouver une ou plusieurs caractéristiques permettant d'affiner les datations. Par ailleurs, des visites intérieures de ces édifices permettraient une meilleure compréhension du bâti, d'autant plus si des éléments anciens y sont conservés (charpentes ou cheminées notamment). Chaque description est précédée d'un contexte historique du lieu ou du bâtiment tiré des sources exploitées par Raoul de Saint-Venant dans son *Dictionnaire du Vendômois* (SAINT-VENANT 1983 réed.).

Liste des bâtiments traités (présentations en annexe) :

- Couture sur Loir (aujourd'hui Vallée de Ronsard) – 23 Rue Pasteur (Ensemble bâti 0100)
- Les-Roches-l'Évêque – 28 Grande Rue (Ensemble bâti 0708)
- Les Roches-l'Évêque – 31 Grande Rue (Ensemble bâti 0709)
- Les Roches-l'Évêque – 3 Impasse de la Forge (Ensemble bâti 0714)
- Les Roches-l'Évêque – 2 Impasse de la Forge (Ensemble bâti 0713)
- Lunay – le Chauffour, n° 11 (Ensemble bâti 0816)
- Lunay – Le Pesle, n° 175 (Ensemble bâti 0821)
- Lunay – Nonais (16) (Ensemble bâti 0823)
- Lunay – les Tourelles (La Couanneterie) (Ensemble bâti 0830)
- Lunay – 9 place de l'église (Ensemble bâti 0807)
- Lunay – 14 Place de l'église (Fief Tafforeau) (Ensemble bâti 0802)
- Montoire – la Grande Maison (le Tertre) (Ensemble bâti 1064)
- Montoire – 3 rue du Boël (Grenier à sel) (Ensemble bâti 1024)
- Montoire – 27-31 rue Saint-Oustrille (Ensemble bâti 1052)
- Montoire – Cloître des Augustins (Ensemble bâti 1007, bâtiments A et B)
- Saint-Rimay – 6 rue du Gondre (Ensemble bâti 1500)
- Sougé – La Roche Vermand (le manoir) (Ensemble bâti 1701)
- Thoré la Rochette – 3 Tertre des Boulangers (Ensemble bâti 1903)
- Thoré la Rochette – 2 Sentier de l'église (Ensemble bâti 1900)
- Trôo – Auberge Sainte-Catherine (Ensemble bâti 2001)
- Trôo – 27 rue Auguste Arnault (Ensemble bâti 2032)
- Trôo – l'aître Billebarbe (Ensemble bâti 2013)

L'analyse architecturale de ces maisons permet de mettre au jour plusieurs critères distinctifs avec lesquels nous pouvons les regrouper. Le choix de ces bâtiments a pour objectif de suivre l'évolution des formes et des décors de l'architecture dans une fourchette chronologique allant du milieu du 14e siècle au milieu du 15e siècle. Ainsi, ils présentent tous, ou presque tous, un pignon découvert aux rampants arrondis terminés en crossettes. Cette forme peut évoluer en fonction de certains bâtiments vers des formes nouvelles ou contemporaines comme les rampants chanfreinés ou en chapeau de gendarme dont l'utilisation se poursuit au cours du 16e siècle. De même, on observe l'emploi de crossettes à ressaut que l'on retrouve surtout à Thoré-la-Rochette et un seul exemple au hameau de Nonais (Lunay) situé à moins de 3 km du bourg.
L'analyse des maçonneries montre que les édifices *a priori* les plus anciens sont construits en moyen appareil grossièrement équarris, aux joints de moyenne épaisseur et disposés en assises réglées comprenant trois ou quatre modules de pierres différents. Ces maçonneries appareillées restent rares par rapport aux maçonneries en moellons qui composent la plus grande partie des bâtiments de notre corpus. Dans ces cas, seul le chaînage d'angle peut permettre de discriminer les édifices et de proposer une fourchette de datation. Ainsi, dans les édifices *a priori* les plus anciens, les chaînages d'angle sont assez simples mais on observe par la suite des chaînages d'angles présentant des pierres de taille amorçant des assises comme au manoir du Tertre à Montoire ou à Saint-Rimay. L'analyse plus systématique des mortiers pourrait sans doute apporter une meilleure appréciation des techniques de constructions locales. On a pu remarquer l'omniprésence de nombreuses inclusions de graviers dans les mortiers observés sur les bâtiments, mais il reste à vérifier si les couleurs de mortier sont discriminantes ou non. L'identification des pierres employées dans les maçonneries ne semble pas très prometteuse dans l'évolution de l'architecture puisque l'extraction du matériau se fait souvent *in situ*, comme on peut le voir au logis du Pesle à Lunay qui présente des pierres de couleurs différentes (jaune ou blanche) mais que l'on retrouve dans le coteau contre lequel le bâtiment est accolé, et dont l'emploi n'est pas limité à un usage spécifique comme on pourrait l'observer dans d'autres territoires où la dureté de la pierre peut influer sur le choix de sa mise en œuvre.
Un autre critère est la présence d'une fondation assez haute qui remonte sur près de 50 cm au-dessus du niveau de sol, formant un glacis à la base des maçonneries. Souvent rencontré en contexte rural lors de nos prospections, cet élément est moins courant en milieu urbain où la présence de bâtiments mitoyens doit influer sur la mise en place des fondations, à quelques exceptions près comme au grenier à sel de Montoire ou au manoir du fief Tafforeau (14 place de l'Église) à Lunay qui étaient isolés à l'origine.
Il est difficile de dire si l'emplacement de la souche de cheminée dans le bâtiment peut être un critère datant pour les édifices des 14e–15e siècles. La présence d'une souche sur le pignon semble davantage lié au fait que la façade principale se situe sur le mur gouttereau, expliquant également le renvoi du conduit de cheminée sur le mur gouttereau sur les bâtiments à pignon sur rue en milieu urbain. De même, la forme de la cheminée à conduit rétréci se rencontre sur une période longue allant du 14e au 16e siècle ; seule la mise en œuvre avec des tuiles pourrait être un indicateur chronologique mais qui reste anecdotique dans notre corpus.
Enfin, la forme des ouvertures varie naturellement dans la fourchette chronologique ciblée. Nous avons plusieurs fois rencontré des portes couvertes en arc surbaissé avec arrière-voussure, forme qui évolue vers la plate-bande clavée à clé passante pour les exemples les plus tardifs (Saint-Rimay, Cloître des Augustins, Thoré-la-Rochette, Aître Billebarbe). On observe la même chose pour les fenêtres où l'emploi de la plate-bande clavée devient plus courant au fur et à mesure que nous avançons dans le 15e siècle. Du point de vue du décor, le chanfrein reste la moulure privilégiée pour orner les ouvertures. Elle est le plus souvent terminée en congé avant de laisser le pas à la moulure en cavet. L'emploi de l'accolade dans l'architecture civile ne semble se développer qu'au cours des premières décennies du 15e siècle. Associée à l'origine au chanfrein, l'accolade est surtout utilisée avec la moulure en cavet. L'emploi de la baguette dans le contour des fenêtres semble encore restreint et n'est connu que pour deux édifices en l'état. Les

croisées sont surtout chanfreinées avec des congés comme nous l'avons vu. L'appui des fenêtres semble également évoluer, d'abord chanfreiné avec des pans coupés, il devient droit et épouse une forme en doucine ou en tore par la suite. Ses moulures sont plus complexes à partir de la fin du 15e siècle, mélangeant la doucine, le talon ou le cavet à des motifs végétaux (feuilles de vignes etc.).
Ces résultats provisoires sont encore à approfondir et à comparer avec des exemples datés. L'analyse des formes des cheminées et des charpentes reste encore à faire, en espérant que ces éléments soient conservés. Seules l'étude des bâtiments et leur datation grâce à la dendrochronologie par exemple permettront d'affiner ces premières recherches sur l'évolution de l'habitat civil au tournant des 14e - 15e siècles.

6 Les pistes de recherche sur les bâtiments médiévaux : l'exemple du Prieuré de Lunay (13e-14e siècles)

Un bâtiment repéré lors des prospections de 2020 répondait pleinement aux objectifs de ce programme de recherches : l'identification et l'étude de bâtiments des 11e-14e siècles. Cet édifice est donc présenté ici, en s'appuyant sur les observations et photographies réalisées lors de notre unique visite, mais il mériterait une étude plus poussée.

La parcelle située au 17 place de l'Église à Lunay comprend un bâtiment médiéval déjà identifié dans la bibliographie, qui fournit quelques éléments descriptifs et historiques (SAINT-VENANT, t.2 : 313 ; MICHEL 1998). Son identification comme le Prieuré de Lunay, fondé au 10e siècle est fournie par Saint-Venant, qui date l'édifice lui-même des 12e-13e siècles. Le bâtiment a perdu sa fonction lorsqu'il a été vendu en 1791 et il est par la suite divisé en deux parcelles d'après le cadastre du 19e siècle (**Figure 31**).

L'édifice est situé au nord de l'église, dont il est séparé par une petite rue et une cour (**Figure 30**). Il est formé de deux corps de bâtiments disposés en L : un bâtiment orienté est-ouest au sud, qui présente une légère inflexion, et un second perpendiculaire côté est. L'ensemble comporte trois niveaux d'élévation : un rez-de-chaussée semi-enterré qui sert aujourd'hui en partie de cave, un étage et un comble. Les façades conservent les traces de nombreuses ouvertures anciennes, et un dessin de De Launay apporte des indications complémentaires sur l'état du bâtiment au 19e siècle (**Figure 32**).

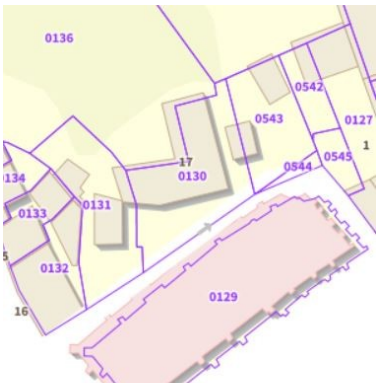


Figure 30 : Prieuré de Lunay : Localisation du bâtiment dans le cadastre actuel



Figure 31 : Prieuré de Lunay : Localisation du bâtiment dans le cadastre du 19e siècle

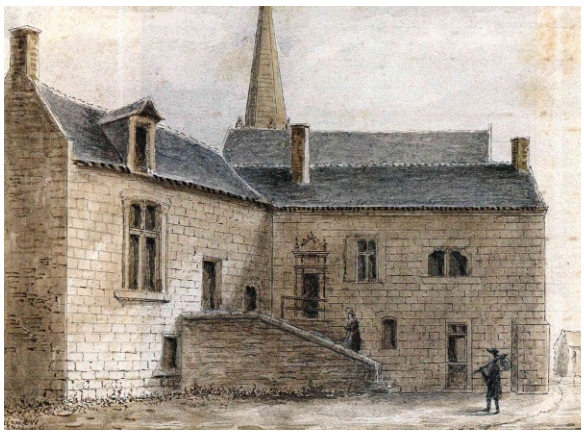


Figure 32 : Prieuré de Lunay : Dessin des façades sur la cour par G. de Launay (fin 19e siècle)



Figure 33 : Prieuré de Lunay : La façade sur cour du bâtiment sud

Le bâtiment sud est construit en blocs de moyen appareil assez allongés, visibles sur les trois façades, mais certaines irrégularités du côté cour pourraient indiquer un état plus ancien, délimité par un coup de sabre. La façade sur rue comporte deux baies bouchées couvertes d'arcs brisés à l'étage (**Figure 34, Figure 35**). Elles sont associées à plusieurs blocs en saillie dans la façade, généralement interprétées comme des sculptures (MICHEL 1998). Une des baies a par la suite été remplacée par une fenêtre avec un appui mouluré. La corniche et le contrefort semblent être des ajouts postérieurs, comme toutes les baies et portes ouvrant actuellement sur la rue, qui datent soit de l'époque moderne (avec des couvrements à plate-bandes clavées), soit du 19e siècle.
Côté cour, le bâtiment conserve plus d'ouvertures anciennes, mais remaniées, si on les compare avec le dessin du 19e siècle (**Figure 32, Figure 33**). La porte ancienne du rez-de-chaussée a été détruite et les meneaux et traverses des baies de l'étage ont été retirés. En revanche, la baie en arc surbaissé du rez-de-chaussée est conservée, de même que la grande porte à décor renaissance qui ouvre à l'étage (**Figure 38**). L'escalier d'origine n'existait déjà plus au 19e siècle, remplacé par un autre permettant d'accéder à la porte (récente) du corps de bâtiment est.

Cette partie orientale présente des maçonneries différentes : le mur sud sur la rue est construit en moyen appareil mais les assises ne sont pas dans le prolongement de celles du corps de bâtiment sud, ce qui indique un collage entre les deux, avec probablement une reprise partielle du parement. Le départ d'un grand arc est visible à l'étage, mais l'arasement du pignon jusqu'au niveau de la corniche du bâtiment adjacent a conduit à la destruction de la partie supérieure de la baie (**Figure 36**).
La façade orientale du bâtiment est construite en moellons et son parement est irrégulier : le mur est plus large à la base, avec des assises plus régulières (**Figure 37**). Quelques blocs de moyen appareil sont utilisés dans la maçonnerie de moellons de l'étage, qui est surmontée d'une corniche divisée en deux parties différentes (une corniche moulurée en doucine, l'autre simplement chanfreinée). Elle s'interrompt à l'aplomb de l'arrachement d'un mur perpendiculaire, avec un bloc mouluré en saillie. Il s'agissait probablement des vestiges d'une tourelle d'escalier, que desservait la porte de l'étage à présent bouchée. La chaîne d'angle sud-est en blocs de grand appareil et la corniche du pignon sont postérieures à la destruction de cette tourelle. Une petite fenêtre bouchée est visible à l'extrémité nord du mur, et les autres ouvertures semblent récentes, couvertes de linteaux en bois.
La façade sur cour comportait à l'étage une croisée et une porte couverte d'un arc en plein cintre à claveaux larges, et une porte couverte d'un arc surbaissé chanfreiné au rez-de-chaussée (**Figure 39**). Ce mur garde une partie en moyen appareil, mais il a été très remanié, puis recouvert en grande partie d'un enduit de ciment.
Le mur nord est représenté avec un pignon découvert sur le dessin de De Launay, et il aurait donc été remanié par la suite. Le mur est construit en moellons avec des blocs de moyen appareil formant des chaînes d'angle, dont le sommet pourrait être le vestige du pignon découvert.



Figure 34 : Prieuré de Lunay : La façade sur rue des deux bâtiments



Figure 35 : Prieuré de Lunay : Baies en arcs brisés dans la façade sur rue du bâtiment Sud, masqués sous la végétation dans la figure précédente (MICHEL 1998)



Figure 36 : Prieuré de Lunay : Façade sud du bâtiment Est, avec un grand arc écrêté par la destruction du pignon sur rue



Figure 37 : Prieuré de Lunay : Façade est du bâtiment Est, traces d'une porte bouchée et d'un arrachement de mur où la corniche est interrompue



Figure 38 : Prieuré de Lunay : Porte du 16e siècle ouvrant dans la cour à l'étage du bâtiment Sud



Figure 39 : Prieuré de Lunay : Portes du corps de bâtiment Est

Les murs à l'intérieur sont en grande partie recouverts par des enduits, mais des éléments anciens sont conservés. Les planchers des deux bâtiments sont formés avec des sommiers de grandes dimensions reposant sur des corbeaux en quart de rond. Un des sommiers est renforcé par un poteau en bois (**Figure 41)**.

Le bâtiment oriental est divisé à l'étage en plusieurs pièces par des cloisons en pans de bois, contemporaines de la cage d'escalier à balustres montant au grenier et datée du 18e siècle (**Figure 40**).

La porte donnant dans l'escalier détruit sur la façade orientale est conservée sous la forme d'un placard ; elle est couverte d'un linteau et chanfreinée. Juste à côté, sur le mur sud, l'enduit laisse apparaître le couvrement en plein cintre d'une ouverture bouchée, située plus bas que la grande baie visible de l'extérieur.

Les deux cheminées de ce bâtiment oriental pourraient dater du milieu 16e siècle : celle du pignon nord conserve une hotte droite à corniche moulurée (**Figure 42**), tandis que celle construite sur le mur de refend comporte une hotte droite et des jambages moulurés avec un décor renaissance (rosaces et volutes, **Figure 43**).

Une petite porte à côté de la cheminée faisait communiquer les deux bâtiments. Le corps de bâtiment sud comprend, lui, une cheminée moderne contre le mur de refend.



Figure 40 : Prieuré de Lunay : Cloisons en pans de bois à l'étage du bâtiment Est et sommiers reposant sur des corbeaux en quart de rond



Figure 41 : Prieuré de Lunay : Sommier reposant sur un poteau en bois à l'étage du bâtiment Est.



Figure 42 : Prieuré de Lunay : Cheminée du 16e siècle sur le pignon nord du bâtiment Est



Figure 43 : Prieuré de Lunay : Cheminée du 16e siècle dans la pièce sud du bâtiment Est, sur le mur mitoyen avec l'autre bâtiment



Figure 44 : Prieuré de Lunay : Charpente à chevrons formant ferme du bâtiment Sud et pignon ouest peint



Figure 45 : Prieuré de Lunay : Charpente à chevrons formant ferme du bâtiment Est

Les charpentes des deux parties du bâtiment sont à chevrons formant fermes.
Dans le corps de bâtiment sud, les fermes sont conçues avec un entrait retroussé, des aisseliers légèrement courbes et un poinçon prismatique très fin de type *crown-post* (**Figure 44**). La charpente comporte une lierne mais pas de faîtage, grâce à l'assemblage des arbalétriers entre eux. Elle pourrait dater de la seconde moitié du 13e siècle.
Dans le bâtiment est, la charpente est presque similaire à la précédente sauf que les poinçons sont plus épais, qu'il existe un sous-faîtage avec liens obliques et droits, des poinçons élargis au niveau du sous-faîtage et un faîtage assemblé sur le poinçon (**Figure 45**). Sa datation pourrait être postérieure à la première, peut-être du 14e siècle.

Le comble du bâtiment sud comporte en outre un décor peint sur le pignon ouest, impliquant que l'étage était à l'origine une salle sous sous charpente et que le plancher du comble a été ajouté après (**Figure 46**). Une frise peinte suit la forme de la charpente voûtée, tandis que le mur au-dessous est badigeonné en blanc avec un semis de croix ou de fleurs rouges. La frise est bordée de deux bandes de chaque côté, rouge à l'extérieur et jaune à l'intérieur. Au milieu, des blasons rouges, blancs et jaunes alternent avec des éléments géométriques de même couleur (**Figure 47, Figure 48**). Un exemple similaire est conservé dans le prieuré de Dissay-sous-Courcillon situé dans la Sarthe, non loin de notre zone d'étude ; ces peintures ont été datées de la fin 13e siècle ou du début du 14e siècle (DAVY 2007).



Figure 46 : Prieuré de Lunay : Orthophotographie du pignon ouest du bâtiment Sud, avec une frise peinte de blasons alternant avec des motifs géométriques



Figure 47 : Prieuré de Lunay : Détail d'un blason de la frise



Figure 48 : Prieuré de Lunay : Détail des motifs géométriques de la frise

Synthèse sur le prieuré

Le bâtiment originel correspond au corps sud, auquel semble avoir été ajoutée l'aile orientale dans un second temps. Le bâtiment sud comportait deux niveaux : un rez-de-chaussée à la fonction incertaine et un étage avec salle sous charpente éclairée par de grandes fenêtres couvertes en arcs brisés, peut-être à remplages. Les peintures, les baies et la charpente indiquent une datation de la seconde moitié du 13e siècle ou du début du 14e siècle. Le bâtiment oriental ne semble pas comporter de peintures comme le bâtiment sud, mais la forme de la charpente et la position de la baie sud impliquent une organisation similaire, dans un bâtiment peut-être légèrement postérieur. Aucune cheminée de cette période n'est conservée. L'accès se faisait peut-être par une tourelle d'escalier à l'est et plusieurs portes sur la cour.
Les cheminées visibles aujourd'hui correspondent à une phase de travaux importante attribuée au 16e siècle, comprenant la division de l'étage en deux niveaux (réduisant le volume initial des pièces et masquant les peintures et la charpente) et la création de cheminées et de nouveaux accès, dont la porte très décorée ouvrant dans la cour.
A l'époque moderne, des cloisons et un escalier ont été crées dans les deux corps de bâtiment, modifiant la distribution interne.

Cette description succincte du bâtiment montre l'importance des vestiges médiévaux conservés, qui mériteraient une étude plus poussée. Ce bâtiment constitue un élément de plus au type des maisons 12e-13e siècles situées près des églises : l'habitat religieux semble constituer l'essentiel du bâti médiéval conservé dans de nombreuses communes pour les premiers siècles de la fourchette chronologique choisie pour le corpus. À partir du 14e siècle, en revanche, le bâti civil est plus représenté, notamment les manoirs urbains ou ruraux (cf. **Annexe 1**).

7 Synthèses par communes

Nous avons trouvé utile de donner quelques informations sur l'organisation de l'espace de chacune des communes du corpus, afin de replacer les vestiges architecturaux dans leur contexte.
Devant l'avancée de la numérisation du cadastre ancien - base de cette analyse - nous nous sommes concentrés sur les communes situées au sud du Loir, ainsi que sur les bourgs d'Artins, de Montoire de Lunay et de Mazangé, situés au nord de la rivière.
Pour chaque commune nous présenterons, en l'état des avancées de la recherche : la structuration du territoire au 19e siècle, l'état des prospections sur le bâti ancien, les principaux éléments de la topographie historique des bourgs (souvent la seule église paroissiale), et quelques remarques d'ordre morphologique permettant d'éclairer la formation de ces derniers. Il ne s'agit ici que de premières observations qui devront être augmentées de recherches plus approfondies dans les sources écrites. L'objectif est de donner un aperçu de la diversité des types de formations des bourgs.

7.1 **Artins (Planches 1 et 2)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune d'Artins s'étend de part et d'autre du Loir. L'organisation spatiale de la commune se caractérise aujourd'hui par deux centres et deux églises : le bourg actuel (ancien hameau du Plat d'Étain), établi sur la route Montoire-La Chartre, et le bourg ancien, installé sur la rive nord du Loir.
Ce déplacement du centre de gravité de la commune s'explique par des raisons économiques. Le percement de la route Montoire-La Chartre à une date qui reste encore à déterminer, mais certainement durant le 18e siècle, passant par le hameau du Plat d'Étain, aurait attiré les nouvelles constructions au détriment du bourg ancien distant de 1,5 km. Le hameau devenant plus important en termes de démographie que le bourg ancien, les habitants y auraient déplacé l'église puis installé la mairie.
Le reste du territoire est parsemé de plusieurs groupes de fermes et de hameaux. L'un d'eux forme un dernier noyau d'occupation relativement dense, autour de la Roche-Turpin, la Commanderie et la vallée de Vautripes. Le reste des fermes se répartit essentiellement dans la plaine alluviale et au pied du coteau, l'occupation étant plus lâche sur le plateau au sud.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Le Bourg	Centre paroissial	Antiquité ?	Oui
La Roche Turpin	Fief	11e siècle	Oui
La Salle	Fief	15e siècle	ND
Coeffée	Établissement agricole	ND	ND
La Joutrie	Établissement agricole	ND	ND
La Saillarderie	Établissement agricole	ND	ND
La Marre	Établissement agricole	ND	ND
La Miennerie	Établissement agricole	ND	ND ND
La Auquaise	Établissement agricole	ND	ND
La Hamelotrie	Établissement agricole	ND	ND
La Commanderie (de Malte)	Prieuré	12e siècle	Oui
La Borde	Établissement agricole	ND	Disparu
La Morandière	Établissement agricole	ND	ND
Les Brosses	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Caves	Établissement agricole	ND	Disparu
La Bergerie	Fief	15e siècle	Disparu
Beauvoir	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Chêne au Moine	Établissement agricole	ND	ND
La Caillerie	Établissement agricole	ND	Disparu

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
La Ganerie	Établissement agricole	ND	ND
Les Réaux	Établissement agricole	ND	Disparu
La Galochère	Fief	16e siècle	ND
L'Aunay	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Plat d'Etain	Établissement agricole	ND	ND
La Fontaine des Pierres	Établissement agricole	ND	Disparu
La Pelleterie	Établissement agricole	ND	ND
Le Port	Établissement agricole	ND	ND
La Rênière	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Quillerdières	Établissement agricole	ND	ND
La Buroche	Établissement agricole	ND	ND
Pineau	Fief	12e siècle	Oui
La Vallée de Vautripes	Établissement agricole	ND	ND
La Mardelle	Fief	16e siècle	ND

Figure 49 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune d'Artins.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections ont été menées sur tout le bourg ancien, ainsi que sur le bourg actuel (situé à l'emplacement d'un ancien hameau) et sur une majorité des fermes.

Le corpus comprend six ensembles bâtis, dont trois fermes fortifiées, qui correspondent à des constructions datées de la fin du Moyen Âge. Les sources écrites attestent toutefois une occupation plus ancienne des fermes fortifiées, dont les traces ont soit été détruites, soit non repérées en l'état des prospections.

Trois fermes fortifiées (le Pineau, la Roche-Turpin et la Commanderie) sont mentionnées au 12e siècle au plus tard, attestant une occupation du territoire importante et dense : les deux derniers sites sont distants d'à peine 350 m. Les bâtiments actuels indiquent plutôt les 15e-16e siècles, mais certaines constructions des 12e-13e siècles existaient encore au 19e siècle.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
0001	secondaire		Pineau	ferme fortifiée	mentionné au 12e siècle, bâti antérieur au 16e siècle ?	Figure 50
0002	secondaire	Commanderie Saint-Jean de Jérusalem	La Commanderie	ferme ou domaine fortifié avec chapelle	12e siècle (détruit?) 16e siècle ?	Figure 51
0003	secondaire		La Roche Turpin	ferme fortifiée	mentionné aux 11e-12e siècles ; 15e-16e siècles	MAROT *et al.* 2019 : Fig.51
0004	secondaire		rue de la Fontaine (7)	maison	15e-16e siècles	Figure 52
0005	secondaire		Vieux bourg (16)	maison	14e-15e siècles ?	Figure 53
0006	secondaire		La Gasnerie	maison	14e-16e siècles ?	

Figure 50 : Liste des ensembles bâtis de la commune d'Artins.



Figure 51 : Façade d'un des bâtiments de la ferme fortifiée du Pineau (Artins) (corpus 0001)

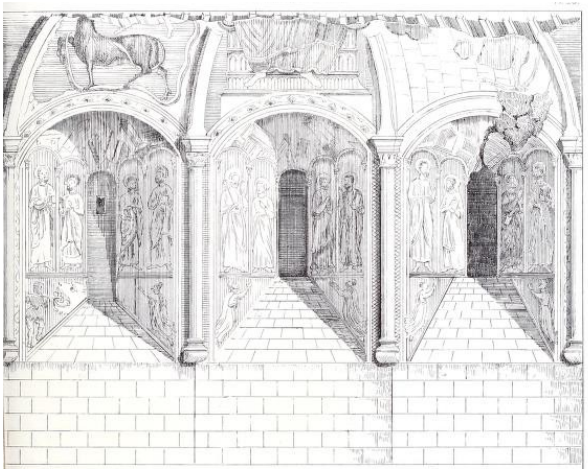


Figure 52 : dessin de la chapelle (détruite) de la Commanderie d'Artins (corpus 0002)



Figure 53 : Bâtiment 7 rue de la Fontaine à Artins, avec un pignon découvert à l'arrière (corpus 0004)



Figure 54 : Bâtiment situé Vieux bourg à Artins, avec des pignons découverts (corpus 0005)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

En plus de l'église, qui est, en l'état des recherches, attribuable au moins au 11e siècle, le village d'Artins possédait un autre élément essentiel : un pont permettant de traverser le Loir. Ce dernier était déjà détruit au 19e s., mais les érudits locaux et les ingénieurs de la fin du 19e siècle ont dressé le plan des vestiges et les ont attribués à la période gallo-romaine. En effet, sur le site du vieux bourg d'Artins, des fouilles effectuées dans les années 1950 ont montré une forte concentration de céramique gallo-romaine, mais aussi des fours de potier (SERGENT 1956). On pourrait avoir à faire à un *vicus*, qui aurait perduré durant tout le haut Moyen Âge puisque Artins y est mentionné dans les *Actus Pontificum Cenoman.* Artins présente une trajectoire de bourg à rapprocher de celle de Mougon en Indre-et-Loire (SALÉ, BET, MOREAU 2017).

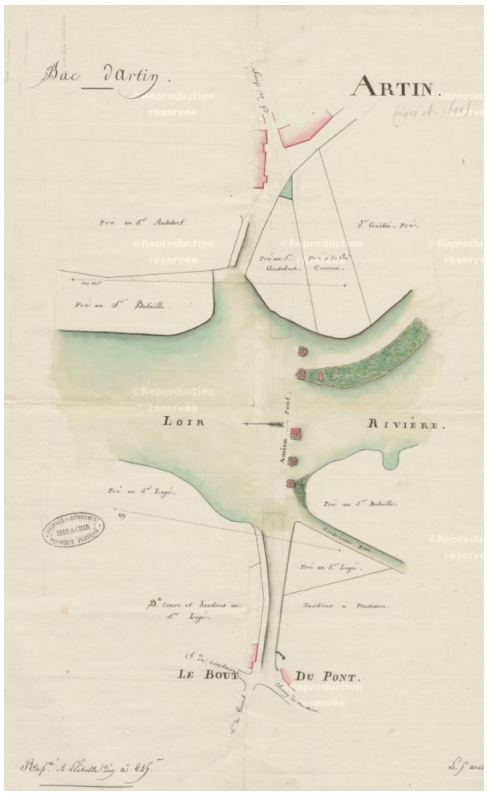


Figure 55 : Relevé du bac d'Artins représentant les piles du pont romain détruit, août 1877 (ADLEC 1 Fi 600)

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg ancien d'Artins se présente sous la forme d'un village-rue. Cette forme s'explique par la continuité probable du *vicus* le long de la voie romaine. Ce qui nous intéresse ici dans la compréhension de la morphologie du village et de son territoire c'est l'existence d'une voie romaine reliant Tours à Paris et au Mans et empruntant le pont d'Artins.

Un plan censier du 18e siècle de la seigneurie des Mardelles dans laquelle est établi le bourg d'Artins, conservé aux ADLEC, montre l'existence de l'ancien chemin de Tours à Paris.

Le passage de cette voie romaine secondaire entre ces pôles a dû perdurer durant une bonne partie du Moyen Âge et peut être même de la période moderne dans la mesure où c'est le long de cette voie que sont établis le château de la Roche Turpin et la Commanderie de Malte aux 10e et 12e siècles. Cette situation stratégique de contrôle de cette voie explique très certainement pourquoi cette seigneurie relève depuis la fin du 10e siècle directement de la châtellenie de Vendôme et non des châtellenies traditionnelles de cette partie du Vendômois (Trôo, Les Roches l'évêque, Lavardin ou Montoire). Le comte aurait voulu contrôler directement ce lieu.



Figure 56 : Plan du fief de la Mardelle au 18e siècle et représentation de « l'ancien chemin de Tours à Paris, (ADLEC 1 Fi 221).

7.2 Couture-sur-Loir (Planches 2 et 3)

A. La structuration du territoire

Le nom de Couture apparaît très tôt dans les *Actus Pontificum Cenoman* puisque dès le 7e siècle, la *villam Culturas* est mentionnée. En dehors du bourg et de quelques « grosses » fermes dans la vallée, la majeure partie de l'habitat se répartit au pied du coteau et dans plusieurs vallées parallèles menant au plateau. Plusieurs fermes et manoirs fortifiés sont situés au pied du coteau.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Le Bourg	Centre paroissial	HMA ?	Oui
Putereau	Établissement agricole	ND	ND
Moulin de Poncé	Moulin	ND	ND
La Graperie	Établissement agricole	ND	ND
les Ponts Janot	Établissement agricole	ND	ND
Les Routes	Établissement agricole	ND	ND
Les fiefs communs	Fief	15e siècle	ND
Le Beaumat	Fief	11e siècle	ND
Le Berloquet	Fief	15e siècle	ND
La Grastière	Fief	15e siècle	ND
La Cholletière	Établissement agricole	ND	ND
La Bignon	Établissement agricole	ND	ND
Bénardière	Établissement agricole	ND	ND
Haute Bénardière	Établissement agricole	ND	ND
La Bellerie	Établissement agricole	ND	ND
Le Vaumeant	Établissement agricole	ND	ND
Les Hêtres	Établissement agricole	ND	ND
La Poissonière	Fief	14e siècle	Oui
La Vaugarnier	Établissement agricole	ND	ND
La Ratellerie	Fief	14e siècle	ND
Le Porteau de Vallaines	Fief	14e siècle	Oui
La Tuffière	Établissement agricole	ND	ND
La Petite Denisière	Établissement agricole	ND	ND
La Jaboissière	Établissement agricole	ND	ND
Bellivienne	Établissement agricole	ND	Disparu
La Bechoterie	Établissement agricole	ND	ND
Les Brosses	Établissement agricole	ND	Disparu
La Gourière	Établissement agricole	ND	Disparu
La Dindorière	Établissement agricole	ND	ND
La Verrière	Établissement agricole	ND	ND
Chevelu	Fief	15e siècle	ND
La Butte	Établissement agricole	ND	ND
Les Ponthonnières	Établissement agricole	ND	Disparu
Thibaudière	Établissement agricole	ND	ND
La Denisière	Fief	15e siècle	ND
L'Etrillerie	Établissement agricole	ND	ND
La Croix	Établissement agricole	ND	ND
La Vacherie	Établissement agricole	ND	ND
Le Bois Noyer	Établissement agricole	ND	ND
Le Moulin du Pins	Moulin	ND	ND
Le Poirier (a localiser)	Fief	ND	
Le Pin Vierge	Fief	ND	ND
Maugasterie 1	Établissement agricole	ND	ND
Maugasterie 2	Établissement agricole	ND	Disparu
Maugasterie 3	Établissement agricole	ND	ND

Figure 57 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Couture.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections ont été menées sur tout le bourg ancien et sur une grande partie des fermes.
Le corpus comprend à ce jour deux édifices situés dans le bourg, trois fermes ou manoirs fortifiés et deux fermes. Certains bâtiments dateraient des 13e-14e siècles, mais l'essentiel des constructions datent de la fin du Moyen Âge, ou bien sont très mal datés.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
0100	principal		rue Pasteur (23)	maison	13e-14e siècles ?	Figure 59, Figure 146
0101	secondaire		rue Pasteur (28)	maison	14e-16e siècles ?	Figure 60
0102	principal		Le Porteau	ferme fortifiée avec tour-porche	13e-14e siècles ?	Figure 61
0103	secondaire		La Denisière	manoir fortifié	15e-16e siècles	
0104	secondaire		Chevelu	maison	14e-16e siècles ?	
0105	principal	Château de la Possonnière	La Possonnière	manoir fortifié	13e siècle + 15e-16e siècles	Figure 62
0106	secondaire		La Benardière (160)	Maison	15e-16e siècles?	

Figure 58 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Couture-sur-Loir.



Figure 59 : Bâtiment à pignons découverts et contreforts rue Pasteur à Couture (corpus 0100)



Figure 60 : Bâtiment à pignons découverts rue Pasteur à Couture (corpus 0101)



Figure 61 : Tour-porche de la ferme fortifiée du Porteau à Couture (corpus 0102)



Figure 62 : Tour-porche du manoir fortifié de la Possonnière à Couture (corpus 0105)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

À l'exception de l'église Saint-Gervais et Protais, qui renferme des vestiges des 11e-12e siècles, aucun élément important n'est connu. Le bâti civil est relativement récent, à l'exception des deux bâtiments intégrés au corpus.

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg s'organise autour de deux voies perpendiculaires au croisement desquelles se trouve l'église. L'ensemble de l'espace bâti du 19e siècle se trouve ceinturé par une importante forme englobante qui pourrait être la trace d'une enceinte que l'on ne peut attribuer pour le moment à aucune période.

7.3 Fontaine-les-coteaux

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Fontaine est un des plus étendus de la zone d'étude, et il est paradoxalement associé à un bourg de dimensions très réduites. Les fermes et hameaux sont répartis essentiellement dans les nombreux vallons.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Fontaine-les-Coteaux n'ont pour l'instant concerné que le bourg et quelques fermes. L'agglomération n'a pas révélé de bâtiments à intégrer au corpus, mais deux fermes conservent des éléments de la fin du Moyen Âge.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
200	principal		La Poularderie	maison	15e siècle ?	Figure 64
201	secondaire		La Haloperie	maison	Fin 15e siècle - début du 16e siècle au plus tard	Figure 65

Figure 63 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Fontaine-les-Coteaux.



Figure 64 : Bâtiment partiellement ruiné avec croisée et contreforts à la Poularderie (Fontaine) (corpus 0200)



Figure 65 : Charpente d'un des bâtiments de la Haloperie (Fontaine) (corpus 0200

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Fontaine est constitué de quelques maisons réparties le long d'une rue principale axée Nord/Sud et se divisant à chaque extrémité en patte d'oie. Un étang occupe le centre de l'agglomération et semble dépendre de l'église, dans un terrain comprenant l'édifice et ses dépendances. Cet espace est délimité par un ruisseau au Nord et par le cimetière de l'église au Sud. L'église du bourg semble avoir été construite au 12e siècle, mais l'habitat civil est nettement plus récent.

Contrairement à ce que l'on peut observer ailleurs, le bourg ne s'est pas développé le long du coteau, qui est distant de 150 m à l'Est du bourg.

7.4 Fortan

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune de Fortan, située entre Mazangé et Lunay, est une des plus petites de la zone d'étude. Son nom est mentionné pour la première fois dans les textes au 13e siècle sous la dénomination « Fortanum ». L'habitat est peu dense à l'échelle du territoire, avec une quinzaine de lieux-dits présents sur le cadastre ancien, et dispersés sur le plateau.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

La prospection n'a été réalisée que dans le bourg de Fortan en 2020, permettant d'identifier deux Ensembles bâtis, situés en contrebas de l'église.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
300	secondaire		route de Mazangé (4)	habitation	14e -15e siècles ?	Figure 67
301	secondaire		route de Mazangé (6)	habitations	14e -16e siècles ?	Figure 68

Figure 66 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Fortan.



Figure 67 : Ensemble de bâtiments à pignons découverts, 4 route de Mazangé à Fortan (corpus 0300)



Figure 68 : Bâtiment à pignon découvert, 6 route de Mazangé à Fortan (corpus 0301)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Fortan s'est développé au croisement de plusieurs voies permettant de relier Épuisay au Nord à Lunay au Sud et Savigny à Mazangé sur un axe Est/Ouest. L'église est disposée sur une petite butte dominant le reste du bourg et date de la fin du 15e siècle. Hormis les deux bâtiments intégrés au corpus, le bourg ne présente *a priori* pas d'autres bâtiments médiévaux.

7.5 Houssay (Planches 5 et 6)

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de Houssay est au début du 19e siècle paradoxalement très vaste mais relativement vide d'habitat. Les fermes sont peu nombreuses et se répartissent plutôt en lisière du territoire communal.
La première mention d'un lieu appelé Houssay apparaît à la fin du 10e siècle quand Renaud, évêque de Paris et fils de Bouchard le Vénérable, fit défricher une partie de la forêt de Gastines et y fonda un établissement appelé *Villa de l'Évêque,* aujourd'hui sur la commune de Prunay. Il voulut que cet espace reste sous sa dépendance directe, sauf un plessis qui se trouvait *ad Putem Cornochoel* (puits du Cornouiller) dans le fief de *Hulsedia* (Houssay), qu'il donna en fief au chevalier Avesgaud qui le vendit à la Trinité de Vendôme en 1058 pour y établir un prieuré.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Houssay ont pour l'instant été limitées au bourg ancien, qui a livré trois Ensembles Bâtis intégrés au corpus, mais leur datation reste imprécise.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation
400	secondaire		rue de l'église (11)	grange	14e-16e siècles ?
401	secondaire		rue de l'église (20)	maison	14e-16e siècles ?
402	secondaire		rue du haut bourg (1)	habitation	14e-16e siècles ?

Figure 69 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Houssay.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Houssay est installé à la fois sur un éperon où se trouvent l'église paroissiale (10-11e siècles) et le prieuré (après 1058), alors que l'habitat est situé en contrebas. En 1047, l'église de Houssay, qui avait alors pour patron saint Michel, se trouve parmi celles énumérées dans une bulle du pape Clément III, la commue étant de la dépendance de la Trinité de Vendôme avec sa terre et son étang, ses moulins, sa viguerie, et ses droits féodaux, c'est à dire les prémices de l'installation du prieuré.
Entre les années 1202 et 1212, le comte de Vendôme Jean II avait donné au prieur de Houssay le droit d'avoir une foire le jour de saint Jacques et saint Christophe, foire en laquelle lui, comte de Vendôme, renonçait à percevoir des droits.

D. Remarques d'ordre morphologique

Une forme circulaire, quasi parfaite sur les deux tiers de sa périphérie, semble ceinturer le bourg. Est-elle due à la topographie ou à une volonté anthropique, ou bien les deux ? S'agit-il du plessis mentionné au 11e siècle ou simplement de l'enceinte du prieuré du 11e siècle ? Quoi qu'il en soit, la faible densité du bâti à l'intérieur de cet espace où l'on ne rencontre que l'église paroissiale et le prieuré invite à y localiser l'emplacement de la foire, mais aussi peut-être l'habitat des 11e -13e siècles, qui n'a pas pour l'instant été identifié.

7.6 Lavardin (Planches 7 et 8)

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Lavardin est relativement petit. À l'exception de quelques fermes sur le plateau et du hameau de la Marsolière, l'occupation se concentre dans le bourg castral. Aucun siège de fief, à l'exception du château, n'est installé sur ce territoire.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	11-12e siècles	Oui
Monastère	Prieuré	11e siècle	Oui
Château de Lavardin	Fief	10e siècle	Oui
Moulin	Moulin	ND	ND
Maladrerie	Maladrerie	12e siècle	Disparu
Ermitage	Ermitage	ND	Oui
Chapelle Saint-Marc	Chapelle	15e siècle	Disparu
Prieuré Saint-Eloi de Fosse Poudrière	Prieuré	ND	ND
La Fosse Poudrière	Établissement agricole	ND	ND
La Patrissière	Établissement agricole	ND	ND
La Chalopinière	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Bordes	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Marsolières	Hameau	ND	Oui
La Margot	Établissement agricole	ND	ND

Figure 70 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Lavardin.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Le bourg de Lavardin a été entièrement prospecté depuis 2018 et a livré 18 Ensembles bâtis. Le reste du territoire n'a été que partiellement traité à ce jour, mais le hameau de la Marsolière comporte trois bâtiments intégrés au corpus.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
500	principal	Mairie / Presbytère	rue de la Barrière (1)	maison composée de plusieurs corps	12e siècle et remaniements ultérieurs	Marot *et al.* 2018
501	principal	maison "gothique"	rue de la Barrière (21)	maison et mur associé	2e moitié 13e siècle (MH) / vers 1300 (Garrigou Grandchamp)	Marot *et al.* 2018 : Fig.116
502	principal		grande rue (14)	ensemble de maisons	15e siècle ?	Marot *et al.* 2018 : Fig.117
503	secondaire	Grotte des Vierges	Vignes du Château	habitation troglodyte	Médiéval ?	Marot *et al.* 2018 : Fig.113
504	secondaire	maison dite de Florent Tissart	rue de la Barrière (22)	maison à plusieurs corps	Fin 15e + milieu 16e siècles	Marot *et al.* 2018 : Fig.118
505	secondaire		place Capitaine du Vigneau (16) / rue du Pied de mai (8)	maison	15e-16e siècle ?	Marot *et al.* 2018 : Fig.119
506	secondaire		rue du Pied de mai (11)	maison	2e moitié 16e siècle ?	Marot *et al.* 2018 : Fig.120

507	secondaire		rue du Pied de mai (11)	grange	15e -16e siècles ? Charpente fin du 16e siècle	MAROT *et al.* 2018 : Fig.121
508	secondaire		rue du Pied de mai (12)	maison	2e moitié 16 siècle ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.122
509	secondaire		place Capitaine du Vigneau (20) / rue du Pied de Mai	maison	15e-16e siècles ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.123
510	secondaire		rue de la Barrière (10)	maison	14e -16e siècles ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.124
511	secondaire		rue de la Barrière (12)	maison	15e siècle ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.125
512	secondaire		rue de la Barrière (14)	maison	16e siècle ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.126
513	secondaire		rue de la Barrière (16-18)	maison	2e moitié 16e siècle (datation MH)	MAROT *et al.* 2018 : Fig.126
514	secondaire		rue de la Barrière (29 / 37)	maison / mur	médiéval?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.127
515	secondaire		rue de la Barrière (46)	maison	14e-16e siècles ?	
516	secondaire	Pont sur le Loir		pont	15e siècle (datation MH)	MAROT *et al.* 2018 : Fig.114
517	secondaire	château de Lavardin	rue du château	Château	12e -13e -14e -15e siècles (datation MH)	MAROT *et al.* 2018 : Fig.110
518	secondaire		Les Marsolières (235)	grange ?	15e siècle	Figure 72
519	principal		La Marsolière (237)	maison	15e siècle	Figure 73
520	principal		La Marsolière (236)	Maison devenue grange	15e siècle	Figure 72

Figure 71 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Lavardin.



Figure 72 : Logis transformé en grange et grange à l'arrière plan à la Marsolière à Lavardin (corpus 0518 et 520)



Figure 73 : Logis en partie en pans de bois à la Marsolière à Lavardin (corpus 0519)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Pour une première analyse morpho-historique de Lavardin, voir MAROT *et al.* 2018 : 75-82.

7.7 Les Essarts (Planches 9 et 10)

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune des Essarts, de très petite taille, s'inscrit entre les communes de Couture et celle d'Artins sous une forme qui laisse présager une création par déduction de ces deux communes, et certainement comme son nom l'indique par un essartage du 11e ou 12e siècle. À l'exception du bourg et de quelques fermes sur les pourtours de la commune, le reste du territoire est vide d'habitats.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	12e siècle	Non
Prieuré/Chapelle des Essarts ?	Chapelle	14e siècle	Disparu
Haut Plessis-fief manoir seigneurie des essarts,	Fief	15e siècle	Disparu
La Porcherie	Établissement agricole	ND	ND
Bas Plessis	Établissement agricole	ND	ND
Haut Vaumeant	Établissement agricole	ND	ND
Le Chênet	Établissement agricole	ND	ND
La Crousillerie	Établissement agricole	ND	ND
la Maison Neuve	Établissement agricole	ND	Disparu
la Deloucherie	Établissement agricole	ND	ND
la Croix Rondeau	Établissement agricole	ND	Disparu
La Fontaine	Établissement agricole	ND	ND

Figure 74 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune des Essarts.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections sur la commune ont compris la totalité du bourg ainsi que la moitié des sept fermes. A ce jour, aucun élément médiéval n'a été identifié.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg est probablement de formation plus récente que les communes alentour. L'église semble dater du 15e siècle au plus tôt, alors que les églises des 11e-12e siècles sont courantes dans les autres bourgs.

D. Remarques d'ordre morphologique

Il est intéressant de noter que l'église ne se situe pas au centre du bourg, mais est implantée en périphérie. L'habitat s'est installé autour d'une forme ovalaire sur laquelle converge l'ensemble du réseau viaire. Elle n'est pour le moment pas interprétée.

L'hypothèse de travail actuellement retenue pour la formation du bourg est celle d'un hameau d'essartage accédant plus tardivement que les paroisses environnantes au statut paroissial, expliquant le décentrement de l'église ainsi que sa datation tardive.

7.8 Les Roches-l'Evêque

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune des Roches se situe au Nord de Montoire et à l'Ouest du territoire de Lunay et de Saint-Rimay. L'habitat est principalement regroupé le long d'une route entre le coteau et le Loir, tandis que quelques fermes éparses sont localisées sur le plateau de l'autre côté d'une zone boisée.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections aux Roches-l'Evêque ont été menées dans le bourg ancien et une seule des fermes. L'agglomération a livré de nombreux bâtiments médiévaux intégrés au corpus, dont plusieurs constructions troglodytiques.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
700	secondaire		Grande rue (9)	porte de l'enceinte? + maison	Milieu 16e siècle	Figure 77
701	secondaire	Enceinte de ville	Rue haute	Enceinte et porte	Milieu 16e siècle	MAROT *et al.* 2018 : Fig.150-151
702	secondaire		Grande rue (33-35)	maison	14e-16e siècles ?	
703	secondaire		Grande rue (39)	maison ou mur de terrasse?	Médiéval ou 19e siècle ?	
704	secondaire		Grande rue (53)	maison	15e -16e siècles ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.152
705	principal		rue Haute (6)	cave + maison	14e -15e siècles ?	Figure 78
706	principal	Roches Saint-Gervais	Saint-Gervais	chapelle et habitations troglodytes	12e -13e siècles	
707	secondaire		Grande rue (42)	maison	2 moitié 16e siècle? ou 19e siècle ?	
708	secondaire		Grande rue (28)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 147, Figure 148
709	principal		Grande rue (31)	maison	14e -15e siècles ?	Figure 149, Figure 150
710	principal		Grande rue (79)	Cave	14e -16e siècles ?	
711	secondaire		Grande rue (93 A) / sentier de la Tourette	maison, garage	14e -16e siècles ?	
712	principal		Impasse de la Forge (1)	maison	médiéval	Figure 76
713	principal		Impasse de la Forge (2) / grande rue (24)	maison	14e -15e siècles	Figure 152, Erreur : source de la référence non trouvée
714	principal		Impasse de la Forge (3)	maison	14e -15e siècles	Figure 153, Figure 154

Figure 75 : Liste des ensembles bâtis de la commune des Roches-l'Evêque.



Figure 76 : Mur nord du bâtiment 1 impasse de la Forge aux Roches (corpus 0712)



Figure 77 : Bâtiment contre l'enceinte sud (détruit) aux Roches (corpus 0700)



Figure 78 : Entrée d'un troglodyte aux Roches (corpus 0705)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Pour une première analyse morpho-historique des Roches-l'Evêque, voir MAROT *et al.* 2018 : 96-98.

7.9 Lunay (planche 11)

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Il s'agit de l'une des plus grandes communes de la zone d'étude et celle qui possède le plus de hameaux. Seul le bourg a fait pour le moment l'objet d'un géoréférencement du cadastre ancien. Le reste de la commune sera vectorisé en 2021.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Lunay ont porté sur le bourg ancien et sur neuf gros hameaux dont Asnières, Chauffour, Nonais, Clouseaux et La Prazerie. L'ensemble a livré de nombreux bâtiments intégrés au corpus : 13 dans le bourg et 22 dans différents lieux-dits, correspondant à une occupation médiévale relativement dense. Le nombre de manoirs dans la partie sud de la commune est particulièrement élevé, alors que les prospections sont encore inachevées (**Figure 80**).

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
800	secondaire		La Prazerie (13)A	maison	14e -16e siècles ?	
801	secondaire		Nonais, rue du colin du pont (36)	maison	15e -16e siècles	Figure 86
802	secondaire	Fief Tafforeau	Place de l'Eglise (14)		14e -15e siècles	Figure 171 à Figure 174
803	secondaire	Manoir de Perrines	Villeprovert (190)	Manoir	2e moitié 16e	Figure 83
804	secondaire		Place de l'église, derrière la mairie (5)	indéterminé	15e s.	
805	secondaire		Place de l'église (4)	maison	14e -16e ?	
806	secondaire		Place de l'église (6)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 81
807	principal		Place de l'église (9)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 169, Figure 170
808	secondaire		Place de l'église (13)	maison	14e -16e siècles ?	
809	secondaire		rue Berger (8)	maison	14e -16e siècles ?	
810	secondaire		rue des petits prés (1)	maison	15e -16e siècles	
811	secondaire		rue des petits prés (6)	maison	15e-16e siècles	
812	secondaire		rue des petits prés (7)	maison	15e -16e siècles ?	
813	secondaire		Tertre de Calais (2)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 82
814	secondaire		Tertre de Calais (3)	maison	15e siècle	
815	principal		Place de l'église (17)	prieuré aujourd'hui maison	Origine 12e siècle, 13-14e siècles	cf. partie 6
816	principal		Chauffour (11)	maison, manoir	15e siècle	Figure 155 à Figure 158
817	secondaire		Chauffour (19)	maison	14e -16e siècles ?	
818	principal		Chauffour (20)	maisons	14e -15e siècles	
819	secondaire		La Blotinière (167) Le Pesle	cave	14e -16e siècles ?	

820	principal		Le Pesle (173)	maison	15e siècle ?	
821	principal		Le Pesle (175)	maison	14e siècle ?	Figure 159 à Figure 163
822	principal		rue des vignes (156)	maison	15e siècle ?	
823	principal		Nonais (16)	maison	14e -15e siècles	Figure 164 à Figure 166
824	secondaire		Nonais, rue Colin du Pont (26)	maison	14e -16e siècles ?	
825	secondaire		Nonais, rue Colin du Pont (33)	maison	14e -16e siècles ?	
826	secondaire		Nonais, rue Colin du Pont (47)	maison	14e -16e siècles ?	
827	principal		Nonais, Rue de la rivière (47)	maison	15e siècle	
828	secondaire		Allée d'Asnières (5)	Maison	14e -16e siècles ?	
829	secondaire		Allée d'Asnières (69)	Maison	Début 16e siècle	Figure 84
830	secondaire	Les Tourelles	Allée d'Asnières (79)	Manoir	14e -15e siècles	Figure 167, Figure 168
831	secondaire	Asnières	Allée d'Asnières (98)	maison	2e moitié 15e siècle	Figure 85
832	secondaire		Villeprovert (n° 244)	Maison	2e moitié 14e siècle?	
833	secondaire		La Prazerie (13)B	Maison	15e -16e siècles	
834	principal		Clouseaux (293)	Caves	14e -15e siècles	
835	secondaire		Clouseaux (533)	Maison	Fin 15e siècle	

Figure 79 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Lunay.

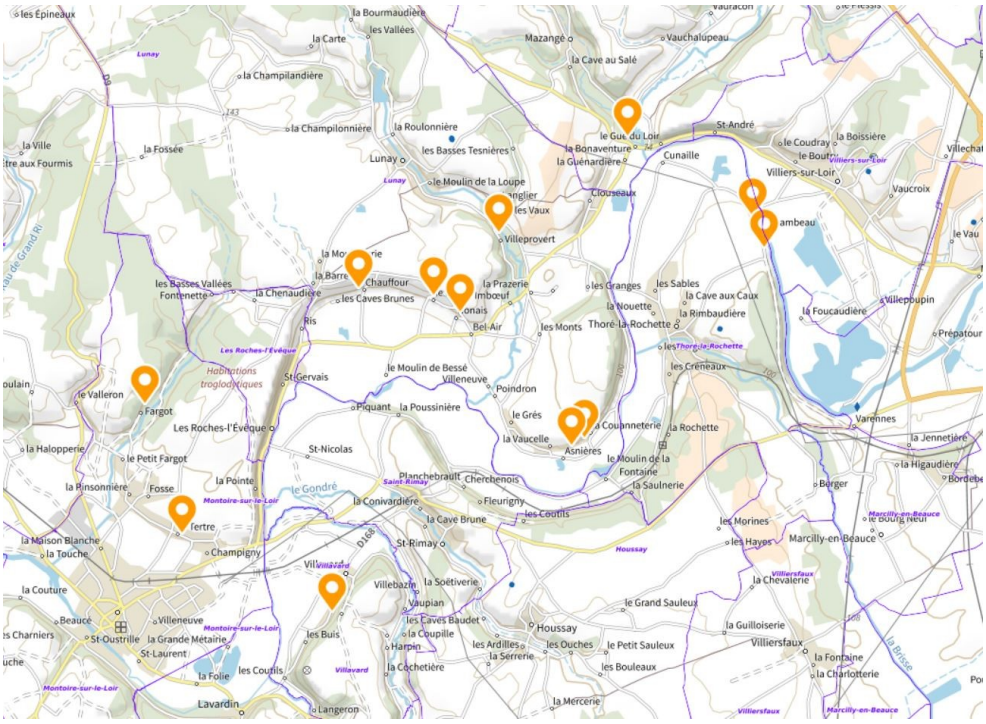


Figure 80 : Localisation des manoirs repérés dans la partie sud de la commune de Lunay et les communes voisines (limites de communes en violet ; fond de carte : géoportail)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

L'église de Lunay aurait été fondée par saint Thurribe, évêque du Mans au 4e siècle. Si rien ne permet de l'affirmer, la villa *de Leurras* est quant à elle indiquée comme appartenant déjà à l'abbaye d'Evron peut avant l'an Mil, une possession confirmée en 1125 par Hildebert, évêque du Mans.
Située au nord de l'église, une maison du médiévale est interprétée comme le prieuré de l'abbaye d'Evron. On ignore pour le moment son emprise, mais il doit être compris entre le ruisseau au nord, la rue à l'ouest et l'église au sud. À l'exception de ces deux entités, le bourg de Lunay ne possède pas d'autres équipements mentionnés.

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg s'organise autour de deux axes, un premier nord-est/sud-ouest et un second en baïonnette de direction sud-ouest/nord-est qui se croisent sur une grande place en forme de « L » inversé sur laquelle est établie l'église. On est très proche de la configuration du bourg de Mazangé (cf. *infra*).



Figure 81 : Pignon découvert place de l'église à Lunay (corpus0806)



Figure 82 : Maison à cheminée rue du Tertre de Calais à Lunay (corpus0813)



Figure 83 : Manoir à Villeprovert à Lunay (corpus0803)



Figure 84 : Maison à Asnières à Lunay (corpus0829)



Figure 85 : Cheminée Allée d'Asnières à Lunay (corpus0831)



Figure 86 : Cheminée à Nonais à Lunay (corpus0801)

7.10 **Mazangé (Planche 12)**

Comme pour Lunay, seul le bourg a fait pour le moment l'objet d'un géo référencement du cadastre ancien. Le reste de la commune sera vectorisé en 2021.

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Cette commune est située au nord du Loir et est traversée par une rivière (la Bourboule) associée à un coteau moins élevé que celui du Loir. L'occupation est plus dense au sud, où se trouvent le bourg de Mazangé et le hameau du Gué du Loir.

A. L'état des prospections sur le bâti ancien

Le bourg de Mazangé a été prospecté, ainsi que deux lieux-dits, fournissant quatre ensembles bâtis pour le corpus.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
900	secondaire	Manoir de la Bonaventure	la Bonaventure	manoir fortifié	1475d-1485d	Figure 89
901	secondaire		route du gué du Loir (2)	grange	14e -16e siècles ?	
902	secondaire		Place Berthe Durfort (3)	maison	15e -16e siècles	Figure 88
903	secondaire		Place Berthe Durfort (6)	maison	14e -16e siècles ?	

Figure 87 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Mazangé.

B. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

L'église Saint-Lubin de Mazangé, renferme des vestiges très anciens que certains attribuent à l'Antiquité. S'il est difficile d'affirmer l'origine antique de la construction, il est vrai qu'une pile funéraire a été observée au 19e siècle sur le coteau surplombant le village; attestant d'une occupation antique. Dans le bourg, ou tout proche, se trouvait une ancienne chapelle dédiée à Saint-Clément. Autour de cette chapelle existait un cimetière dont les tombes paraissent dater de l'époque mérovingienne.

C. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg de Mazangé s'organise autour de l'église et d'une place autour de laquelle partent quatre rues principales. Au sud de cette place, le dédoublement de la voie est-ouest en forme de fuseau pourrait présager d'un lotissement. À l'est du bourg et de l'église, une importante forme circulaire est discernable, mais elle n'est pour le moment pas encore interprétable.



Figure 88 : Pignon surmonté de volutes , place Berthe Durfort à Mazangé (corpus0902)



Figure 89 : Manoir de la Bonaventure à Mazangé (corpus0900)

7.11 **Montoire (Planches 13 et 14)**

Comme les deux communes précédentes, seule la ville a fait pour le moment l'objet d'un géo-référencement du cadastre ancien. Le reste de la commune sera vectorisé en 2021.

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire actuel de la commune correspond à la réunion de Montoire et de Saint-Quentin-les-Trôo. Il était au 19e siècle comme aujourd'hui le plus peuplé de la zone d'étude, avec le bourg de Montoire, face à Saint-Oustrille de l'autre côté du Loir, avec des faubourgs s'étendant le long des voies de circulation, et plusieurs hameaux au nord (Le Tertre, la Fosse). L'ancien Territoire de Saint-Quentin est surtout occupé au 19e siècle au lieu-dit Le Ruau, bordant le bourg de Trôo.

A. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Montoire ont été réalisées dans le bourg et dans 16 lieux-dits. La commune est très riche en bâtiments médiévaux, 59 en ville (dont de nombreux pignons découverts) et 9 pour l'instant dans le reste du territoire.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1000	secondaire	Château Saint-Oustrille	rue des Caves / avenue du Château	château	11e -12e -13e -14e siècles (datation MH)	Marot *et al.* 2018 : Fig.129
1001	secondaire		Place Clémenceau (40)	maison	14e -16e siècles ?	
1002	secondaire		rue Saint-Jacques (26)	maison	14e -16e siècles ?	
1003	principal	Prieuré Saint-Gilles	rue Saint-Gilles (6)	église et logis	12e puis reprises	
1004	secondaire	Maison Taillebois / maison du jeu de quilles	rue Saint-Oustrille (6)	maison	2e moitié 16e siècle	
1005	secondaire	ancienne maison du Bailli / Maison Busson	Place Clémenceau (44)	maison	1e moitié 16e siècle	Figure 27 Marot *et al.* 2018 : Fig.135
1006	secondaire	Maison dite des trois Rois / Maison Roulleau / Maison du Cadran Solaire (?)	Place Clémenceau (45)	maison	1e moitié 16e siècle	Marot *et al.* 2018 : Fig.135
1007	secondaire	ancien couvent des Augustins	rue Marescot (2 à 7)	bâtiments conventuels, vestiges de l'église	13e, 14e, 15e siècles	Figure 185 à Figure 192 Marot *et al.* 2018 : Fig.132
1009	secondaire	château de Chalay	Chalay	château	Milieu 16e siècle	
1010	principal	Grange de la Couture	Avenue de la Madeleine (70)	grange	1355d-1366d	Marot *et al.* 2019 : Fig.55-56
1011	secondaire	château de Fargot	Fargot	château	13e -14e siècles ?	
1012	secondaire		Avenue du Général de Gaulle (5)	maison	14e -16e siècles ?	

1013	secondaire		Impasse du Lavoir (18)	maison	15e siècle ?	
1014	secondaire		Place Clémenceau (1)	maison	15e -16e siècles	
1015	secondaire		Place Clémenceau (7)	maison	Fin 15e siècle?	Figure 22
1016	secondaire		Place Clémenceau (16)	maison	Fin 15e siècle ?	Figure 16
1017	secondaire		Place Clémenceau (20)	maison	14e -16e siècles ?	
1018	secondaire		Place Clémenceau (22)	maison	16e siècle ?	Figure 14
1019	secondaire		Place Clémenceau (28)	maison	16e siècle ?	Figure 15
1020	secondaire		Place Clémenceau (38)	maison	14e -16e siècle ?	
1021	secondaire		Place Clémenceau (41)	maison	14e -16e siècles ?	
1022	secondaire		rue des Rochettes (15)	maison	15e -16e siècles	
1023	secondaire		rue du Boel (2)	maison	14e -16e siècles ?	
1024	secondaire	Grenier à sel	rue du Boel (3)	grenier	15e -16e siècles	Figure 178 à Figure 180 MAROT *et al.* 2018 : Fig.134
1025	secondaire		rue du Boel (1)	maison	Fin du 15e siècle	MAROT *et al.* 2019 : Fig.75
1026	secondaire		rue du Boel (5)	maison	milieu 16e siècle?	
1027	secondaire		place Clémenceau (5)	maison	Fin du 15e siècle	
1028	secondaire		rue du Docteur Gamard (2) / place Clémenceau	maison	14e -16e siècles ?	
1029	secondaire		rue du Docteur Gamard (11)	maison	16e siècle ?	
1030	secondaire		rue Lemoine (14)	maison	14e -16e siècles ?	
1031	secondaire		rue Lemoine (20)	maison	14e -16e siècles ?	
1032	secondaire		rue Lemoine (34)	maison	14e -16e siècles ?	
1033	secondaire		rue Marescot (7) et place Clémenceau (12)	?	15e siècle ?	
1034	secondaire		rue Saint-Denis (3?) et place Clémenceau (19)	maison	Milieu 16e siècle ?	
1035	secondaire		rue Saint-Jacques (8bis)	maison	14e -16e siècles ?	
1036	secondaire		rue Saint-Jacques (12)	maison	14e -16e siècles ?	
1037	secondaire		rue Saint-Jacques (18)	maison	14e -16e siècles ?	
1038	secondaire		rue Saint-Jacques (24)	maison	14e -16e siècles ?	
1039	secondaire		rue Saint-Jacques (25)	maison	14e -16e siècles ?	
1040	secondaire		rue Saint-Jacques (51)	maison	14e -16e siècles ?	
1041	secondaire	Maison à la Croix de Paille	rue Saint-Jacques (64)	maison	14e siècle ?	
1042	secondaire		rue Saint-Laurent (4) et place Clémenceau	Logis	15e -16e siècles	
1043	secondaire	ancien Presbytère	rue Saint-Laurent (8)	maison	15e -16e siècles	Figure 21
1044	secondaire		rue Saint-Laurent (9)	maison	15e -16e siècles	
1045	secondaire		rue Saint-Laurent (12)	Passage charretier	15e -16e siècles	Figure 19

1046	secondaire	Hôpital	rue Saint-Laurent (13-15)	hôtel	2e moitié 15e siècle ?	
1047	secondaire		rue Saint-Laurent (14)	maison	14e -16e siècles ?	
1048	secondaire		rue Saint-Laurent (41)	maison	14e -16e siècles ?	
1049	secondaire		rue Saint-Oustrille (2-4)	maison	1e moitié 16e siècle	MAROT *et al.* 2019 : Fig.78
1050	secondaire		rue Saint-Oustrille (21)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 18
1051	secondaire		rue Saint-Oustrille (23)	maison	14e -16e siècles ?	
1052	secondaire		rue Saint-Oustrille (27-31)	maison	14e-15e siècles ?	Figure 181 à Figure 184 MAROT *et al.* 2018 : Fig.136
1053	secondaire		rue Saint-Oustrille (33)	maison	15e -16e siècles	
1054	secondaire		rue Saint-Oustrille (34)	maison	14e -16e siècles ?	
1055	secondaire		rue Saint-Oustrille (19)	maison	Fin 15e siècle	
1056	secondaire		rue Saint-Oustrille (28), rue Putet	maison	Fin 15e siècle	
1057	secondaire		rue Saint-Oustrille (45)	maison	1e moitié 16e siècle ?	
1058	secondaire		Avenue de la Madeleine (2)	Maison	2e moitié 15e siècle ?	
1059	secondaire		Rue Saint-Jacques (38)	maison	14e -16e siècles ?	
1060	secondaire		rue Saint-Jacques (29)	maison	14e -16e siècles ?	
1061	secondaire		rue Saint-Jacques (37)	maison	14e -16e siècles ?	
1062	principal		Rue Saint-Jacques (4)	maison	15e-15e siècles	
1063	secondaire		rue de la Pointe (101)	troglodyte	14e -16e siècles ?	
1064	principal	La Grande Maison	Promenade du tertre (22)	Logis	14e -15e siècles	Figure 175 à Figure 177
1065	secondaire		Promenade du tertre (29)	Maison grange	Première moitié du 16e siècle	
1066	secondaire		Promenade du tertre (58)	Maison + grange	Première moitié du 16e siècle ?	
1067	secondaire		Promenade du tertre (64)	Grange ?	15e -16e siècles ?	
1068	secondaire		Promenade du tertre (68)	Maison	15e -16e siècles ?	

Figure 90 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Montoire.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg et analyse morphologique

Pour une première analyse morpho-historique de Montoire, voir MAROT *et al.* 2018 : 83-91.

7.12 **Prunay-Cassereau (Planche 15)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Prunay Cassereau est très vaste et densément occupé par des fermes et des fiefs, une occupation plus proche de celle de Saint-Martin-des-Bois que de celle d'Houssay. En l'état, une partie seulement du cadastre ancien de la commune a été vectorisé, comprenant le bourg. Ce dernier a pour origine très certainement un défrichement de la forêt de Gastine. Il faisait partie du territoire de l'immense *Villa Episcopi* (qui allait jusqu'à Houssay), créée au commencement à la fin du 10e siècle par Renauld, évêque de Paris et comte de Vendôme. Il établit à *Prunetum* un marché. Cette terre et son église deviennent en 1040 la propriété des moines de la Trinité de Vendôme qui y fondent un prieuré.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Prunay ont été limitées au bourg en 2020, fournissant un seul ensemble bâti à intégrer au corpus.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation
1100	secondaire		rue de la Charmille (3)	habitation	Première moitié du 16e siècle ?

Figure 91 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Prunay-Cassereau.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

L'église est dédiée d'abord à saint Pierre puis à saint Jean-Baptiste. Elle conserve des vestiges du 11e siècle mais elle a été remaniée à différentes époques.
Le prieuré des moines de la Trinité fondé au 11e siècle semble être abandonné au début du 14e siècle puisqu'en 1327 (*Cartulaire de la Trinité*, t.3, 911), le dernier prieur du lieu est mentionné dans une charte réunissant ses revenus à l'office du cellérier de l'abbaye.

D. Remarques d'ordre morphologique

Comme à Houssay, l'église est au centre d'une forme semi-circulaire et entourée d'une vaste place. Elle pourrait correspondre à l'emprise du prieuré du 11e siècle dans laquelle se tenait le marché. À l'ouest, deux voies se réunissant sur cette place pourraient résulter d'un lotissement. Malheureusement, en l'état, aucun vestige de maisons ne permet de proposer une datation.

7.13 **Saint-Arnoult**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune est située dans la vallée du Langeron, entre Saint-Martin-des-Bois et Prunay-Cassereau. L'habitat est regroupé en quelques fermes le long de la rivière axée Nord/Sud. Le coteau a par endroits été utilisé comme site d'extractions de matériaux et/ou d'habitats troglodytiques, comme dans le hameau de la Herse.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Saint-Arnoult ont concerné le bourg ancien et cinq fermes, et ont permis d'identifier six Ensembles bâtis pour le corpus.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1200	secondaire		la Herse (2)	maison	14e -16e siècles ?	Figure 94
1201	secondaire		La Roche	grange	14e -16e siècles ?	
1202	secondaire		les Fourneaux (165)	maisons	15e - 16e siècles pour les deux bâtiments en fond de parcelle.	Figure 95
1203	secondaire		rue de la Guignardière (4)	grange	16e siècle ?	Figure 96
1204	secondaire		1 rue d'Amboise	Maison	Fin du 15e siècle	Figure 93
1205	secondaire		1-3 la Lombardière	maisons	15e -16e siècle ?	

Figure 92 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Arnoult.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg est établi le long d'un axe joignant Monthodon à Lavardin. L'église du bourg semble avoir été construite à l'époque médiévale, le bourg étant cité à partir du 11e siècle dans les textes. Il ne reste que peu de vestiges anciens dans le centre même du bourg mais les fermes aux alentours présentent un fort potentiel de bâtiments de la fin du Moyen Âge.



Figure 93 : Maison en pierre et pans de bois rue d'Amboise à Saint-Arnoult (corpus 1204)



Figure 94 : Maison à la Herse à Saint-Arnoult (corpus 1200)



Figure 95 : Maisons aux Fourneaux à Saint-Arnoult (corpus 1202)



Figure 96 : Grange en pan de bois route de la Guignardière à Saint-Arnoult (corpus1203)

7.14 Saint-Jacques-les-Guérêts (Planche 16)

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Saint-Jacques-les-Guérets est une des plus petites communes de la zone d'étude. L'origine de cette paroisse s'explique très certainement par une séparation de la paroisse de Saint-Martin à une période qui reste à déterminer, mais certainement en lien avec la fonction d'accueil de l'église Saint-Jacques sur la route des pèlerins de Compostelle.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	12e siècle	Oui
Chapelle Saint Jean á localiser	Chapelle	ND	Disparu
La Billordière	Hameau	ND	ND
Les Aîtres	Établissement agricole	ND	Disparu
La Guinandière	Établissement agricole	ND	ND
La Fessardière	Établissement agricole	ND	ND
Le Pichoisson	Établissement agricole	ND	ND
Le Caroir	Établissement agricole	ND	ND
Lancé	Établissement agricole	14e siècle	Oui
L'augellière	Établissement agricole	ND	ND

Figure 97 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Jacques-les-Guérêts.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

La commune de Saint-Jacques a été entièrement prospectée : le bourg ancien et les huit fermes, fournissant deux Ensembles Bâtis.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1300	secondaire		Lancé	maison et grange à porche central	Milieu du 16e siècle	Figure 100
1301	secondaire		L'Angelière	maison	Seconde moitié du 15e siècle	Figure 99

Figure 98 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Jacques.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Saint-Jacques est limité à quelques maisons, autour de l'église contenant des peintures du 13e siècle. L'agglomération est située au bord du Loir, face à la ville de Trôo, sur le coteau situé au nord.

D. Remarques d'ordre morphologique

Aucune interprétation morphologique ne peut en l'état être proposée. Néanmoins, nous sommes ici dans la même configuration que le pôle d'accueil (maladrerie et hôtel-Dieu) de la ville des Roches établie sur

l'autre rive du Loir sur une autre paroisse (paroisse de Saint-Rimay pour Les Roches). La différence est que Saint-Jacques a pu devenir une paroisse alors que le pôle des Roches est resté sous la dépendance de l'église de Saint-Rimay (cf. *infra*).



Figure 99 : Pignon à l'Angelière à Saint-Jacques (corpus 1301)



Figure 100 : La grange de Lancé à Saint-Jacques (corpus 1300)

7.15 **Saint-Martin des Bois (Planches 17 et 18)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Il s'agit de la plus vaste commune de notre zone d'étude. Elle correspondait avant le 19e siècle à deux paroisses, Saint-Martin au nord et Saint-Pierre au sud. Elle renferme un grand nombre de fermes isolées et quasiment aucun hameau. Les sièges de fief se concentrent dans deux espaces bien précis, au nord dans la plaine alluviale du Loir et au sud le long de la limite orientale de la paroisse vers Saint-Arnoult.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	6e siècle ?	
Maladrerie	Maladrerie	12e siècle	ND
Monastère Saint-Georges des Bois	Monastère	6e siècle	
Saint-Merault	Chapelle	ND	ND
Le grand Gué	Fief	15e siècle	Oui
La Fosse	Établissement agricole	ND	ND
Ranay	Fief	11e siècle	ND
Le grand Villemalour	Fief	11e siècle	Oui
Le petit Villemalour	Établissement agricole	11e siècle	Oui
Le Bruet	Établissement agricole	ND	ND
Beauvoir	Établissement agricole	ND	Disparu
La Chevalinière	Fief	15e siècle	Oui
La Chanoinerie	Fief	15e siècle	Oui
La Renarderie	Établissement agricole	ND	ND
La Buroche	Établissement agricole	ND	ND
L'Etrille	Établissement agricole	ND	ND
La Glacière	Établissement agricole	ND	ND
Le noyer Motron	Établissement agricole	ND	ND
La Houdrière	Établissement agricole	ND	ND
La Coueterie	Établissement agricole	ND	ND
La Pannerie	Établissement agricole	ND	ND
La Boulerie	Établissement agricole	ND	Disparu
Lavau	Établissement agricole	ND	Oui
La Guicharderie	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Masuras	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Chene Derouet	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Bas Charniers	Établissement agricole	ND	ND
La Touche	Établissement agricole	ND	ND
La Touche	Établissement agricole	ND	ND
La Dauderie	Établissement agricole	ND	ND
La Vallée Dolbeau	Établissement agricole	ND	ND
Grangedasse	Établissement agricole	ND	ND
Les Epinettes	Établissement agricole	ND	Disparu
La Haberge	Établissement agricole	ND	Disparu
La Fosse Claire	Établissement agricole	ND	Disparu
Nace	Établissement agricole	ND	ND
Fosse Moran	Établissement agricole	ND	Disparu
l'Aitre aux Buissons	Établissement agricole	ND	ND
Le Vau	Établissement agricole	ND	Disparu
La Courousciere	Établissement agricole	ND	ND
La Petite Pommeraye	Établissement agricole	ND	ND
La Henricerie	Établissement agricole	ND	ND
Le Gué de St Etienne	Établissement agricole	ND	Disparu
Daviette	Établissement agricole	ND	ND
La Masnière	Établissement agricole	ND	ND
La Borde	Établissement agricole	ND	ND
La Genetière	Établissement agricole	ND	ND
La Hupelière	Établissement agricole	ND	ND
Le Moulin á Bois	Établissement agricole	ND	ND
Le Cailleteau	Établissement agricole	ND	ND
La Charpenterie	Établissement agricole	ND	ND
La Fontaine	Établissement agricole	ND	ND
Le bas Bourg	Établissement agricole	ND	ND
La Barre	Établissement agricole	ND	ND
La Brosse	Établissement agricole	ND	Disparu
Les petites Granges	Établissement agricole	ND	ND

Les Granges	Établissement agricole	ND	Disparu
La Soitière	Établissement agricole	ND	ND
Tuillerie de la Raterie	Établissement agricole	ND	Disparu
Tertre Rouge	Établissement agricole	ND	ND
La Rocherie	Établissement agricole	ND	ND
La Pommeraye	Fief	15e siècle	Oui
La Turterie	Établissement agricole	ND	ND
La Reinerie	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Riaume	Établissement agricole	ND	Disparu
La Justice	Établissement agricole	ND	ND
Le Pin d'Oisel	Établissement agricole	ND	ND
Le Pin	Établissement agricole	ND	ND
La Fosse Chevalinière	Établissement agricole	ND	ND
La Fosse	Établissement agricole	ND	Disparu
La Guinellerie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Huettre 1	Établissement agricole	ND	Disparu
La Maupucerie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Huettre 2	Établissement agricole	ND	Disparu
Belle Allée	Établissement agricole	ND	ND
La Vannerie	Établissement agricole	ND	ND
La Montreterie	Établissement agricole	ND	ND
La Trouanne 1	Établissement agricole	ND	Oui
La Trouanne 2	Établissement agricole	ND	ND
Les Chambris	Établissement agricole	ND	Disparu
La Martinière	Établissement agricole	ND	ND
La Douverdière	Établissement agricole	ND	Disparu
La Morandière	Établissement agricole	ND	Disparu
Lairerie	Établissement agricole	ND	ND
Le Haut Feu	Établissement agricole	ND	ND
Le Haut Feu 2	Établissement agricole	ND	Disparu
La Jaunet	Établissement agricole	ND	ND
La Gautellerie	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Haut Feu 3	Établissement agricole	ND	Disparu
La Bertinerie	Établissement agricole	ND	ND
Les Bruyères	Établissement agricole	ND	Disparu
La Grange	Établissement agricole	ND	ND
La Vallée	Établissement agricole	ND	Disparu
La Petite Trepellerie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Grande Trepellerie	Établissement agricole	ND	ND
La Sournas	Établissement agricole	ND	ND
Le caroir	Établissement agricole	ND	ND
Le Pain Pavé 2	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Pain Pavé 1	Établissement agricole	ND	Disparu
Le Brossis	Établissement agricole	ND	ND
Mersonnière 1	Établissement agricole	ND	Disparu
Mersonnière 2	Établissement agricole	ND	Disparu
La Boulière 1	Établissement agricole	ND	ND
La Boulière 2	Établissement agricole	ND	Disparu
La Grue	Fief	15e siècle	Oui
La Pesterie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Templerie	Fief	16e siècle	Disparu
La Bourdinellerie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Morellerie 1	Établissement agricole	ND	ND
La Morellerie 2	Établissement agricole	ND	ND
La Sansonnière	Établissement agricole	ND	Disparu

Figure 101 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Martin-des-Bois.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Saint-Martin des Bois ont concerné tout le bourg et la quasi-totalité des fermes et hameaux du territoire. Deux bâtiments dans le bourg ont été intégrés au corpus, ainsi que quatre manoirs ou fermes fortifiées et cinq maisons et granges.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1400	principal	Ancien hôtel-Dieu / ancienne Mairie	rue Saint-Georges (33)	maison	Fin du 15e siècle - début du 16e siècle	Figure 103
1401	secondaire	(École)	rue des Sorbiers (3)	maison	Début 16e siècle	Figure 104
1402	secondaire	La Fosse de Ranay	La Fosse de Ranay (15)	grange	15e -16e siècles	
1403	secondaire	La Courouzière	La Courouzière (199)	Maison + grange	Milieu du 16e siècle	
1404	principal	Manoir de la Chevalinière	La Chevalinière	manoir	15e -16e siècles	Figure 105
1405	secondaire		Le Grand Villemalour	manoir	15e siècle	
1406	secondaire		Le Petit Villemalour	Ferme (dont une grange)	Milieu du 16e siècle	Figure 108
1407	secondaire		Le Bruet	ferme (dont une grange)	15e siècle ?	
1408	principal		Le Grand Gué	ferme fortifiée	15e -16e siècles	MAROT *et al.* 2019 : Fig.49
1409	principal		La Pommeraie	manoir	2e moitié 15e siècle ?	Figure 106
1410	principal		La Trouanne	maison	2e moitié 15e siècle ?	Figure 107
1411	secondaire		La Daviette	maison	16e siècle ?	

Figure 102 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Martin.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Saint-Martin/Saint-Pierre comportait deux églises paroissiales, Saint-Martin au nord, encore en élévation, datée des 12e-13e siècles et Saint-Pierre au sud qui a aujourd'hui disparu, mais qui devait se situer dans l'emprise du monastère Saint-Georges. Ce dernier est attesté depuis le début du Moyen Âge, puisque le monastère a été fondé au 6e siècle, mais l'abbatiale actuelle date des 12e-13e siècles, comme l'église du bourg.

Le bâti environnant est en revanche plus récent : seules deux constructions pourraient dater des 15e-16e siècles : une maison située face à l'église que la tradition rapportée par Saint-Venant associe à un Hôtel-Dieu et une autre plus au nord.

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg de Saint-Martin s'articule sur deux pôles : le monastère de Saint-Georges et l'église Saint-Martin. La morphologie est relativement simple, puisque le bourg constitué de quelques fermes s'étend entre ces deux pôles le long d'une voie. Il est néanmoins intéressant de noter l'existence d'une vaste forme englobante de forme rectangulaire enserrant le bourg et reliant les deux pôles. Son interprétation reste pour le moment délicate.



Figure 103 : Maison rue Saint-Georges à Saint-Martin-des-bois (corpus 1400)



Figure 104 : Maison rue des Sorbiers à Saint-Martin (corpus 1401)



Figure 105 : Manoir de la Chevalinière à Saint-Martin (corpus 1404)



Figure 106 : Manoir de la Pommeraie à Saint-Martin (corpus 1409)



Figure 107 : Maison du 15e siècle à la Trouanne à Saint-Martin (corpus 1410)



Figure 108 : Grange au Petit Villmalour à Saint-Martin (corpus 1406)

7.16 **Saint-Rimay (Planches 19 et 20)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Saint-Rimay s'organisait au début du 19e siècle autour de la vallée du Gondré où est établi le bourg. Deux hameaux relativement importants étaient situés au nord, sur le coteau de la vallée du Loir : Piquant et Cherchenois. Un troisième pôle existait à l'ouest du territoire autour de ce qui constituait au Moyen Âge l'Hôtel-Dieu et la Maladrerie du bourg des Roches-l'Evêque qui s'étend de l'autre côté du Loir.

Lieux habités au 19e siècle	Statut	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	7e siècle?	Oui
Moulin	Moulin	ND	ND
Maladrerie	Maladrerie	12e siècle	Oui
Monastère Saint-Rimay	Monastère	7e siècle	?
Hôtel Dieu	Hôtel Dieu ?	12e siècle	ND
Cherchenois	Hameau	12e siècle	ND
Piquant	Hameau	15e siècle	ND
Bourg de Blois	Hameau	ND	ND
Courtemblay	Fief	13e siècle	ND

Figure 109 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Rimay.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Saint-Rimay se sont limitées au bourg et à deux hameaux jointifs, situés à la limite de la commune des Roches, près du Loir. Trois Ensembles bâtis ont été identifiés pour l'instant, dont une maison du 15e siècle et une ancienne chapelle du 12e siècle, qui est peut-être associée à d'autres bâtiments médiévaux.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1500	secondaire		rue du Gondre (6)	maison	2e moitié 15e siècle ?	Figure 111, Figure 193 à Figure 196
1501	principal	ancienne église Saint-Nicolas	Saint-Nicolas (93)	église transformée en maison	12e siècle	Figure 112
1502	secondaire	la Cochonnerie	Chemin du Vernois (5)	maison	14e -16e siècles ?	

Figure 110 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Rimay.



Figure 111 : Maison du 15e siècle rue du Gondre à Saint-Rimay (corpus 1500)



Figure 112 : Maison aménagée dans la chapelle Saint-Nicolas à Saint-Rimay (corpus 1501)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg ne présente aucun élément de topographie historique si ce n'est l'église. Elle pourrait dater des 11e-12e siècles, mais le bâti autour est nettement plus récent. Le seul édifice médiéval est une grande maison du 15e siècle avec des baies à linteaux à accolade.
Il est fait mention à Saint-Rimay d'un monastère fondé à la fin du 7e siècle par Ricmirus et dont l'église paroissiale serait la perpétuation. Si cette tradition est séduisante, aucun argument ne permet de la défendre. Ce couvent compta néanmoins jusqu'à 40 moines et fut florissant sous Charlemagne (SAINT-VENANT t.3 : 336 ; *Chartes vendômoise*s : 13).

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg de Saint-Rimay est un village-rue sous roche où les maisons s'établissent seulement entre l'axe de circulation et le coteau, la plupart du temps en s'y accolant. Seule l'église se dégage de cette contrainte en étant installée de l'autre côté de la rue. Cette volonté d'installer les édifices accolés au coteau, très certainement en lien avec des caves troglodytiques, pourrait s'expliquer en partie par le caractère viticole de la commune.

7.17 **Sasnières (Planches 21 et 22)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune de Sasnières est enserrée entre les communes de Prunay au sud et celle d'Houssay au nord. Nous ne savons rien de son origine, mais si l'on se fonde sur l'existence de la *villa de l'évêque* au 10e siècle à Prunay et que cette dernière s'étendait jusqu'à Houssay, il est probable que Sasnières en faisait donc partie. Il s'agirait, comme Houssay et Prunay, d'une division de ce grand ensemble. Au 19e siècle, une grande partie de la commune est recouverte par la forêt et l'habitat se concentre dans le vallon sur la partie orientale du territoire.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	12e siècle	Oui
Monastère de la Hubaudière	Monastère	12e siècle	Ruines
La Petite Tuiellerie	Établissement agricole	ND	ND
La Gaulerie	Établissement agricole	ND	ND
Gatines	Établissement agricole	ND	ND
La Bissetterie	Établissement agricole	ND	ND
Le Baignon	Établissement agricole	ND	ND
Le Château	Établissement agricole	ND	ND
L'Etre Guillaume	Établissement agricole	ND	ND
La Racinière	Établissement agricole	ND	ND
Les Granges	Établissement agricole	ND	Disparu
Moulin de Sasnières	Établissement agricole	ND	ND
La Grisonnerie	Établissement agricole	ND	ND
La Barbeaudière	Établissement agricole	ND	ND
Moulin de Maubert	Établissement agricole	ND	ND
La Pelleterie	Établissement agricole	ND	ND
La Pasquerie	Établissement agricole	ND	ND
Crouet	Établissement agricole	ND	ND
La Raboterie	Établissement agricole	ND	ND
La Marionnerie	Établissement agricole	ND	ND
La Barre de Sasnières	Fief	ND	ND

Figure 113 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Sasnières.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

La commune de Sasnières n'a fait l'objet que d'une prospection partielle pour l'instant, comprenant le bourg et une seule ferme. Le bourg comporte cinq Ensembles bâtis attribués à la fin du Moyen Âge.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1600	secondaire		rue de Houssay (6) / l'Être Guillaume (7)	maison + grange	15e -16e siècles ?	
1601	secondaire		rue de l'église (4)	Maison	15e -16e siècles ?	
1602	secondaire		rue de l'église (2)	habitation et bâtiment agricole ?	16e siècle ?	Figure 115
1603	principal		rue de Houssay (4)	Cave	14e -15e siècles ?	Figure 116

Figure 114 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Sasnières.



Figure 115 : Ensemble de bâtiments dont le dernier a une charpente de la fin du Moyen Âge (corpus 1602)



Figure 116 : Ouverture de la cave 14e-15e siècles rue de Houssay à Sasnières (corpus 1603)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Sasnières ne comporte qu'une dizaine de parcelles sur le cadastre ancien, réparties autour du cimetière et de l'église, qui daterait du 12e siècle selon Saint-Venant., avec des remaniements aux 13e et 15e siècles.

Le bourg comporte quatre bâtiments attribués à la fin du Moyen Âge sans certitude, du fait de la simplicité des construction, et une cave qui pourrait dater des 14e-15e siècles, ouvrant par un arc surbaissé à double rouleau.

La partie boisée de la commune renfermait un prieuré fondé à la fin du 12e siècle, le monastère de la Hubaudières de l'ordre de Grandmont, dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

D. Remarques d'ordre morphologique

L'église, installée sur un petit éperon, est entourée de quelques maisons construites en contrebas. Le tout semble s'installer dans une forme ovalaire très tenue.

7.18 **Sougé**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

La commune de Sougé est située à la confluence de la Braye et du Loir, qui forme sa limite au sud. Côté ouest, une partie du territoire est situé au-delà de la Braye, à la limite du département de la Sarthe.
Le territoire de Sougé comprend plusieurs gros hameaux répartis au pied du coteau et dans les vallons montant sur le plateau (Villée, le Vau), le reste de l'habitat étant dispersé sur le plateau dominant la vallée du Loir

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Sougé ont concerné tout le bourg ancien ainsi que plus de la moitié des fermes et hameaux. Le corpus comprend à ce jour sept Ensembles bâtis, dont plusieurs constructions des 12e-13e siècles, dont des espaces troglodytes.
La prospection à Villée et Le Vau n'a pas permis d'identifier de bâtiments anciens. En revanche, les fermes situées sur le plateau et les collines peuvent être plus anciennes, comme le montre la Roche Vermand, qui forme un ensemble attribuable aux 14e -15e siècles. Plus à l'ouest, la vallée de la Braye constitue un autre pôle d'occupation qui n'a à ce jour pas fourni d'élément ancien.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1700	principal	Mairie de Sougé	place de l'Eglise 4	maison	12e puis 15e, 16e -17e siècles	Marot *et al.* 2019 : Fig.39-42
1701	principal		La Roche Vermand	ferme fortifiée	14e -15e siècles	Figure 197 à Figure 200
1702	principal	chapelle Saint-Amador	Saint-Amador	troglodyte	13e siècle ?	Figure 118
1703	secondaire		Les Noues	ferme fortifiée	Milieu 16e siècle ?	
1704	principal		rue de la Mairie (9)	cave	13e siècle ?	
1705	secondaire		rue de la Mairie (31)	maison	Milieu 16e siècle	Marot *et al.* 2019 : Fig.15
1706	secondaire		la Godinière (97)	maison	14e -16e siècles?	Figure 119

Figure 117 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Sougé.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Sougé est implanté au pied du coteau nord de la vallée, à distance du Loir mais sur la route reliant la Chartre-sur-le-Loir à Montoire. L'église date de la fin du Moyen Âge (la charpente et le portail ouest datent de la fin du 16e siècle) mais l'occupation à cet endroit est attestée bien plus tôt, par la présence du bâtiment de la mairie, datant du 12e siècle (Marot *et al.* 2019).
Le reste du bourg comporte quelques constructions troglodytes, dont une galerie voutée en berceau brisé (corpus 1704), et la chapelle Saint-Amador, avec sa galerie en fer à cheval qui comporte une niche en arc brisé dans une paroi (corpus 1702).

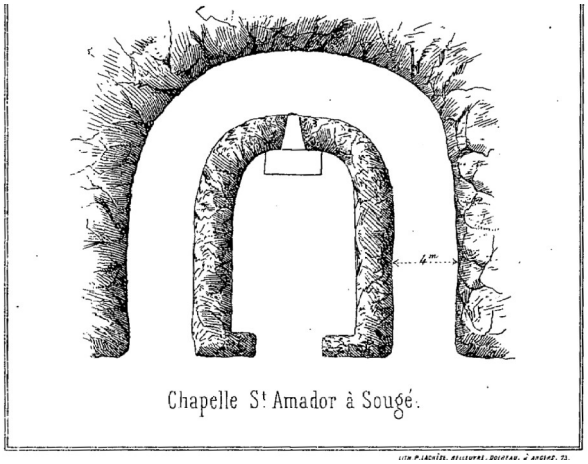


Figure 118 : Plan de la chapelle Saint-Amador à Sougé (plan de G.de Launay) (corpus 1702) : chapelle associée à un habitat ?



Figure 119 : Pignon remanié à la Godinière à Sougé (corpus 1706)

7.19 **Ternay (Planches 23 et24)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Ternay se structure de part et d'autre d'un petit ru, la Cendrine. Les fermes sont concentrées essentiellement dans cette vallée, alors que les sièges de fiefs sont eux, comme à Saint-Martin, installés plutôt sur le pourtour du territoire. Le site de Ternay pourrait déjà être mentionné au 6e siècle par Sulpice Sévère dans la vie de Saint-Martin sous le terme de *villa Turnacienne* (*Vie de Saint-Martin,* Livre IV, Chapitre XII) puis apparaît au 11e siècle dans les cartulaires de Marmoutier sous le nom de *Turniacum.*

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	6e siècle	Oui
L'Aitre Claude	Établissement agricole	ND	ND
Le Petit Fins	Établissement agricole	15e siècle	Disparu
Bois Frelon	Fief	11e siècle	Oui
La Preterie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Fuie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Jaretière	Établissement agricole	ND	ND
Moulin de la Ronce	Moulin	ND	ND
Les Augeolets	Établissement agricole	ND	ND
La Grande Ronce	Établissement agricole	ND	ND
Le Grand Fins	Fief	12e siècle	ND
La Corderie	Établissement agricole	ND	ND
La Juinière 1	Établissement agricole	ND	ND
La Serpentière	Établissement agricole	ND	ND
La Petite Ronce	Établissement agricole	ND	ND
La Juinière 2	Établissement agricole	ND	ND
La Chenolière	Fief	15e siècle	ND
La Grue	Établissement agricole	ND	ND
Launay	Fief	15e siècle	ND
La Grande Veuve	Établissement agricole	ND	Disparu
La Petite Veuve	Établissement agricole	ND	ND
Les Chataigniers	Établissement agricole	ND	ND
L'Aître aux Prêtres	Établissement agricole	ND	Disparu
La Crétaudière	Établissement agricole	ND	ND
La Perrière	Établissement agricole	ND	ND
Le Verger 1	Établissement agricole	ND	ND
Chantemerle	Établissement agricole	ND	ND

Le Verger 2	Établissement agricole	ND	ND
La Yvonière	Établissement agricole	ND	ND
Le Bas Bourg	Établissement agricole	ND	Oui
La Jariderie	Établissement agricole	ND	ND
La Housserrerie	Établissement agricole	ND	ND
Laillerie	Établissement agricole	ND	Disparu
La Ribondière	Établissement agricole	ND	ND
Le Gué Piltran	Établissement agricole	ND	ND
La Chóterie	Établissement agricole	ND	ND
Le Grand Vaurpon	Établissement agricole	ND	ND
Moulin de Croix-Val	Moulin	ND	ND
Croix-Val	Prieuré	ND	Oui
Les Perraudieries 1	Établissement agricole	ND	ND
Les Perraudieries 2	Établissement agricole	ND	Disparu
La Guibaudrie 1	Établissement agricole	ND	Disparu
La Guibaudrie 2	Établissement agricole	ND	ND
La Sansonnière	Fief	ND	Disparu
Roc-en-Tuf	Fief	15e siècle	Disparu
Ferme de Richeborde	Établissement agricole	ND	Disparu
Les Chenevris	Établissement agricole	ND	ND
Richeborde	Fief	15e siècle	Disparu
Chaise	Établissement agricole	ND	Disparu
La Boharderie	Établissement agricole	ND	ND
Moulin de Laugis	Moulin	ND	ND
La Beletrie	Établissement agricole	ND	Disparu
Vaubusson	Établissement agricole	ND	Disparu
La Métairie	Établissement agricole	ND	ND
La Cour de Ternay	Fief	11e siècle	ND

Figure 120 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Ternay.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Ternay ont concerné le bourg et le bas-bourg, ainsi que la majorité des fermes et hameaux de la commune. A ce jour, six ensembles bâtis ont été intégrés au corpus, comprenant un bâtiment dans le bourg, deux fermes, l'emplacement d'un manoir, un château et un prieuré. Certains sites sont attestés dès le 12e siècle par les sources écrites, mais les vestiges matériels correspondant restent à identifier.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1800	secondaire		le Bois-Frelon	château	Origine 12e, milieu 16e siècle	
1801	secondaire	ancien Prieuré de Croix-Val	Croix-Val	prieuré	15e -16e siècles	Figure 122
1802	secondaire		La Cour de Ternay	Manoir + cave	12e -13e siècles	
1803	secondaire		La Grande Ronce	maison	14e -16e ? Ou 19e siècle	
1804	secondaire		Launay	grange	15e -16e siècles	Figure 123
1805	secondaire		rue de la Mairie (2)	maison	16e siècle ?	

Figure 121 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Ternay.

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

L'église date du 12e siècle mais le bourg comporte peu de bâtiments anciens (dont un seul bâtiment à pignon découvert, qui reste mal daté). Côté ouest, se trouve un point de franchissement du Loir, où se développe le bas-bourg, avec des maisons datant de la période moderne au plus tôt.

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg de Ternay s'est développé autour de deux rues principales, l'église et le cimetière étant situés au centre du croisement. Une patte d'oie côté sud fait la jonction avec les chemins montant sur le plateau, donnant accès à une série de caves troglodytes, qui semblent relativement récentes.



Figure 122 : Logis du prieuré de Croix-Val à Ternay (corpus 1801)



Figure 123 : Grange de Launay à Ternay (corpus 1804)

7.20 **Thoré-la-Rochette (Planches 25 et 26)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de Thoré est contraint dans un méandre du Loir et se caractérise par une très forte proportion de vignes sur le plateau, mais aussi plus surprenant, dans la vallée. Le bourg, mentionné dès le 11e siècle, est installé sur un éperon creusé par la Brisse, un petit ru qui se jette dans le Loir à 500 m en aval du bourg. À l'exception du hameau de Rochambeau situé au nord-est du territoire, du fief de la Cunaille au sommet du méandre et de quelques fermes à la limite sud du territoire, le reste de l'espace est vide d'occupation.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	11e siècle	Oui
Fief de Rochambeau	Demeure seigneuriale	14e siècle	Oui
Berger	Établissement agricole	ND	ND
Vaugouffard	Établissement agricole	ND	Disparu
Laubert	Établissement agricole	ND	Disparu
La Rimbaudière	Établissement agricole	ND	ND
La Nouette	Établissement agricole	ND	ND
La Saulnerie	Établissement agricole	16e siècle	ND
Rochambeau hameaux	Établissement agricole	15e siècle	Oui
Les Créneaux	Demeure seigneuriale	14e siècle	Oui
La Cunaille	Demeure seigneuriale	14e siècle	Oui
Mairerie de Thoré (á localiser)	Demeure seigneuriale	14e siècle	ND

Figure 124 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Thoré.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Thoré-la-Rochette ont porté sur le bourg ancien, ainsi que sur le hameau principal de la commune : Rochambeau, à proximité du château du même nom. Le corpus comporte 16 ensembles bâtis, dont l'essentiel appartient à une fourchette de datation encore imprécise (14e-16e siècles ou 15e-16e siècles) du fait de la présence de pignons découverts. Au moins une construction indique le 12e siècle, à proximité immédiate de l'église (dont le clocher date du 12e ou 13e siècle).
Le hameau de Rochambeau, situé au pied d'un coteau, comporte au moins deux bâtiments des 15e et 16e siècles, indiquant un noyau d'occupation à distance du bourg actuel, près du château mentionné en tant que métairie au 14e siècle

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
1900	principal		sentier de l'église (2)		12e siècle + 15e siècle	Figure 205 àFigure 210 Marot *et al.* 2018 : Fig.154-155

1901	secondaire		place de l'église (4)	maison	16e siècle?	Figure 28
1902	secondaire	Presbytère	Place de l'église (14)	maison	15e -16e siècles	
1903	principal		rue du Tertre des Boulangers (3)	maison	14e -15e siècles	Figure 24, Figure 128, Figure 201 à Figure 204
1904	secondaire		rue du Tertre des Boulangers (5)	maison	15e -16e siècles	Figure 128
1905	principal		Tertre des Boulangers (13)	maison	14e -16e siècle	
1906	secondaire		rue du Tertre des Boulangers (7)	maison	15e -16e siècles	MAROT *et al.* 2018 : Fig.153
1907	secondaire		rue du Tertre des Boulangers (9)	maison	15e -16e siècles	FIGURE 129 MAROT *et al.* 2018 : Fig.153
1908	secondaire		Place de l'Eglise (8) / rue des Fondées (145 A)	maison	15e -16e siècles	
1909	secondaire		Sentier de l'Eglise (5?)	maison	15e siècle ?	Figure 126
1910	principal		la Cunaille (324)	grange + habitation	14e -16e siècles ?	
1911	secondaire		rue des Fondées (4)	maison	14e -16e siècles ?	
1912	secondaire		rue du Maréchal Rochambeau (2)	maison	14e -16e siècles ?	
1913	secondaire		Tertre des Boulangers (10)	maison	15e -16e siècles	
1914	secondaire		Rochambeau (26)	Maison	1e moité 16e siècle	
1915	secondaire		Rochambeau (7)	Maison	Fin 15e siècle ?	Figure 127

Figure 125 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Thoré-la-Rochette.



Figure 126 : Maison sentier de l'église à Thoré (corpus 1909)



Figure 127 : Maison à Rochambeau à Thoré (corpus 1915)

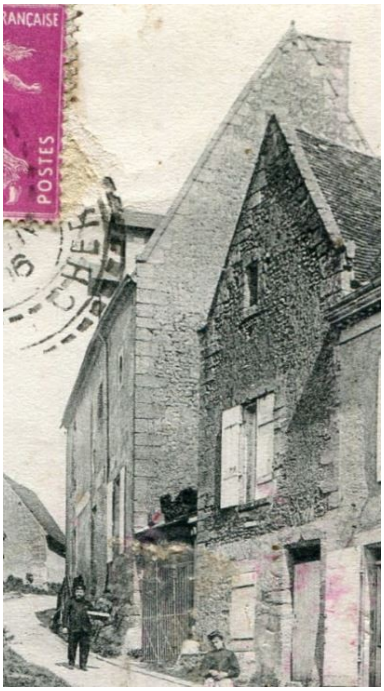


Figure 128 : Maisons rue du Tertre des Boulangers à Thoré (corpus 1903 et 1904)



Figure 129 : Maison rue du Tertre des Boulangers à Thoré (corpus 1907)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

De nombreuses maisons du bourg ancien comportent des pignons découverts. La présence d'ouvertures permettent en général de les dater des 15e-16e siècle (linteaux à accolades), mais d'autres demandent d'autres critères de datation.

D. Remarques d'ordre morphologique

Une première analyse morphologique du bourg avait été proposée en 2018 (MAROT *et al.* 2018 : 99-100). Nous proposons à partir d'un texte inédit du milieu du 14e siècle, dressant les possessions de Symon Chamaillart, chevalier à Thoré, de saisir une partie de l'occupation du sol en 1355 (AN P976) et de démontrer que sa structure a peu changé jusqu'au début du 19e siècle (**Annexe 2**). Il est à noter que ces possessions se répartissent dans quatre ensembles : la terre de Thoré, la métairie de Thoré, celle de la Cunaille et celle de Rochebocau, qu'il est possible d'associer à Rochambeau.

7.21 **Trôo**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de Trôo, n'a pas pour le moment fait l'objet d'une numérisation du cadastre ancien. On peut seulement noter que les fermes de ce territoire sont installées à au moins 1 km des murs de la ville.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Ville	Ville	11e siècle	Oui
Château	Fief	12e siècle	Oui
Prieuré du Marchais	Prieuré	12e siècle	Oui
Collégiale	Collégiale	11e siècle	Oui
Moulin de la Plaine	Moulin	ND	ND
Beaumont	Établissement agricole	ND	ND
La Bordasserie	Établissement agricole	ND	ND
La Charmois	Établissement agricole	ND	ND
La Griveterie	Établissement agricole	ND	ND
Haut Cornille	Établissement agricole	ND	ND
Bas Cornille	Établissement agricole	ND	ND
Le Pont Granger	Établissement agricole	ND	ND
La Borde	Établissement agricole	ND	ND
La Mignonnerie	Établissement agricole	ND	ND
Les Maisons Brulées	Établissement agricole	ND	ND
Le Bas Chenillé	Établissement agricole	ND	ND
Le Haut Chenillé	Établissement agricole	ND	ND
La Jalaise	Établissement agricole	ND	ND
Clos Pignon	Établissement agricole	ND	ND
les Fours Carrés	Établissement agricole	ND	ND
la Piegée	Établissement agricole	ND	ND
Chevieux	Établissement agricole	ND	ND
la Roncerie	Établissement agricole	ND	ND
la Martinerie	Établissement agricole	ND	ND
Trébouchard	Établissement agricole	ND	ND

Figure 130 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Trôo.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections à Trôo ont concerné le bourg (qui a été traité sur plusieurs années) ainsi qu'une dizaine de fermes et hameaux. En 2020, quelques bâtiments situés dans le centre du bourg ont été ajoutés au

corpus, qui comprend à ce jour 39 ensembles bâti, définis depuis le début des prospections en 2018 en s'appuyant sur le travail préalable de V. Shemmamma et V. Mataoucheck (SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004). Trôo concentre un nombre important de constructions médiévales, que ce soit des maisons ou des troglodytes. La richesse architecturale de la commune n'est plus à démontrer, et plusieurs bâtiments devraient faire l'objet d'une analyse plus poussée, en complément des relevés réalisés en 2019.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
2000	principal	Maladrerie Sainte-Catherine	rue Sainte-Catherine (3)	édifice d'accueil (hôtel-dieu?)	2e moitié 12e siècle?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.138-140 MAROT *et al.* 2019 : Fig.16-17
2001	principal	auberge Saint-Catherine	rue des Grandes Ruelles (2)	maison	12e -13e siècles puis 14e siècle?	Figure 211, Figure 212 MAROT *et al.* 2018 : Fig.142
2002	secondaire		rue du Château (8)	maison	15e -16e siècles ?	Figure 135
2003	principal	Le Louvre	Le château (182)	tour-maitresse	Origine 12e siècle ?	
2004	secondaire		rue du Château (2)	maison	2e tiers 16e siècle	MAROT *et al.* 2018 : Fig.145
2005	secondaire	Porte de Sougé / porte St-Michel / Eglise Saint-Michel	rue du Château (6)	porte de ville associée à une église?	11e -12e siècles	MAROT *et al.* 2018 : Fig.144
2006	principal	la Chapellenie ?	rue du Château (6)	maison?	12e siècle	MAROT *et al.* 2018 : Fig.143
2007	principal		rue du Puits qui parle (11)	maison	12e siècle ?	
2008	secondaire		rue du Puits qui parle (13)	maison	Origine 11e -12e siècles + 14e - 15e siècles	
2009	secondaire	Enceinte de ville	(nombreux vestiges)	fortification urbaine (portes, courtine, tours)	11e -12e siècles ?	
2010	secondaire	Enceinte de ville (2e phase)	(nombreux vestiges)	fortification urbaine (courtine)	Milieu 14e siècle (datation MH)	
2011	secondaire	Prieuré des Marchais	les Grandes Ruelles (5)	église et bâtiments associés?	13e -14e siècles	
2012	principal	Caves Graffin	les Petites Ruelles (5)	maison avec cave troglodyte	13e siècle	MAROT *et al.* 2019 : Fig.14, 45
2013	principal	L'Aitre Billebarbe	Les petites ruelles, L'aître Billebarbe	maison avec cave troglodyte	13e siècle puis 14e -15e siècles	Figure 215 à Figure 219 MAROT *et al.* 2019 : Fig.13, 47
2014	principal		Les Areineries	habitation troglodytique	13e siècle ?	

2015	secondaire		Les Areineries	maison	14e -16e siècles ?	
2016	principal		chemin de Billebare (1)	troglodyte	13e siècle ?	
2017	secondaire		chemin des Tombelles (1)	troglodyte	13e -14e siècles ?	
2018	principal		chemin des Tombelles		13e -14e siècles ?	
2019	secondaire		rue Haute (9)	maison	14e -16e siècles ?	
2020	principal		rue Haute (13)	troglodyte	13e siècle ?	
2021	principal		rue Haute (13)	troglodyte	14e siècle	
2022	principal		rue Haute (17)	maison	13e -14e siècles	
2023	principal		rue Haute (25)	maison	15e siècles ?	
2024	principal	Les Tombelles	chemin des Tombelles (9)	troglodyte	12e -13e siècles	MAROT *et al.* 2018 : Fig.147
2025	principal		rue Haute (27)	habitation troglodyte	15e siècle	
2026	principal		rue Haute (35)	troglodyte	13e siècle ?	
2027	secondaire		rue Vauchalon (2)	maison	15e -16e siècles	MAROT *et al.* 2018 : Fig.141
2028	secondaire		rue Vauchalon (4)	maison ou porte de ville?	15e siècle ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.141
2029	secondaire	Les Cafforts	(nombreuses ouvertures et grande superficie)	carrière?	Médiéval ?	
2030	principal		chemin des Tombelles (5)	troglodyte	12e -13e siècles ?	MAROT *et al.* 2018 : Fig.146
2031	secondaire		Les petites Ruelles (1)	troglodyte	12e -14e siècles ?	
2032	secondaire		Rue Auguste Arnaud (23)	maison	14e siècle ?	Figure 213, Figure 214
2033	principal	La Barque	rue Auguste Arnaud (59)	troglodyte	13e siècle ?	
2034	secondaire		rue Haute (71)	maison ou enceinte?	14e -15e siècles ?	
2035	secondaire		rue haute, chemin haut	troglodytes avec cheminées rondes	12e -14e siècles ?	
2036	secondaire		rue Sainte-Catherine (7)	maison	16e siècle ?	
2037	secondaire		rue du Puits qui parle (7)	maison + grange	15e -16e siècles	Figure 132 et Figure 133
2038	secondaire	Maison de Lusignan	Chemin de Lusignan (1)	hôtel particulier	16e siècle ?	Figure 134

Figure 131 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Trôo.



Figure 132 : Grange rue du Puits qui parle à Trôo (corpus 2037)



Figure 133 : Maison à cheminée rue du Puits qui parle à Trôo (corpus 2037)



Figure 134 : Maison avec pignons découverts chemin de Lusignan à Trôo (corpus 2038)



Figure 135 : Maison avec charpente des 15e-16e siècles rue du Château à Trôo (corpus 2002)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg et remarques d'ordre morphologique

Pour une première analyse morpho-historique de Trôo, voir MAROT *et al.* 2018 : 92-95.

7.22 **Villavard (Planche 27)**

A. La structuration du territoire au 19e siècle

Le territoire de la commune de Villavard est relativement petit. Les fermes sont très majoritairement installées dans le petit vallon qui marque la limite orientale de la commune avec celle de Saint-Rimay et de Houssay. À l'exception des Pins, les manoirs et sièges de fiefs sont situés sur la bordure méridionale du territoire. Le plateau et la plaine alluviale du Loir sont vides d'habitats.

Lieux habités au 19e siècle	Statut au 18e siècle	Première mention	Vestiges attestés
Bourg	Bourg	12e siècle	Oui
Pins et Turnay	Fief	11e siècle	Oui
Saint-Hianus (Saint Jean ?)	Chapelle	12e siècle	Disparu
Les Buis	Établissement agricole	ND	ND
Les Bisardières	Établissement agricole	ND	ND
La Perrine	Établissement agricole	ND	ND
LesGagards	Établissement agricole	ND	ND
Les Gagards	Établissement agricole	ND	ND
La Cochetière	Établissement agricole	ND	ND
Le Chaussy	Établissement agricole	ND	ND
Les Genièves	Établissement agricole	ND	ND
La Coupille	Établissement agricole	ND	ND
La Toinière	Établissement agricole	ND	Disparu
Vaupian	Établissement agricole	ND	ND
Langeron	Fief	15e siècle	ND
Harpin	Moulin	ND	ND
Le Temple	Fief	13e siècle	ND
L'Ormeau á placer	Fief	12e siècle	Disparu

Figure 136 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Villavard.

B. L'état des prospections sur le bâti ancien

Les prospections dans la commune de Villavard se sont limitées au bourg, deux fermes et à un hameau principal situé près du bourg : Les Pins. Le corpus comporte huit ensembles bâtis, dont une majorité daterait des 15e et 16e siècles.

Num Fiche	Corpus	Nom_bâtiment	Adresse	Type_édifice	Datation	
2100	secondaire		Chemin des Pins (2) / les Marsollières (13)	maison + grange	16e siècle?	Figure 138
2101	secondaire		rue de la Fosse (10)	maison	15e siècle ?	Figure 139

2102	secondaire		Chemin des Pins (7)	grange	15e siècle ?	
2103	secondaire		Chemin des Pins (11)	Maison	14e -16e siècles ?	
2104	secondaire		Chemin des Pins (17)	pigeonnier	16e siècle	Figure 140
2105	secondaire	Pain-tourné, anciennement les Pins de Teurnay	Chemin des Pins (23)	habitation + grange	15e -16e siècles	Figure 141
2106	secondaire		Chemin des Pins (33)	grange	15e siècle ?	
2107	secondaire	Commanderie Saint-Jean-des-Aizes	Le Temple	commanderie	Origine 12e + 15e siècles ?	Figure 142

Figure 137 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Villavard.



Figure 138 : Maison à pignon chemin des Pins à Villavard (corpus 2100)



Figure 139 : Maison à pignon rue de la Fosse à Villavard (corpus 2101)



Figure 140 : Pigeonnier chemin des Pins à Villavard (corpus 2104)



Figure 141 : Logis renaissance et grange chemin des Pins à Villavard (corpus 2105)



Figure 142 : Le Temple à Villavard (corpus 2107)



Figure 143 : Grange chemin des Pins à Villavard (corpus 2106)

C. Les principaux éléments de la topographie historique du bourg

Le bourg de Villavard se limite à un carrefour de trois rues au pied du coteau et d'une dernière montant sur le plateau. L'église indique une occupation au 11e siècle au plus tard, mais le bâti civil est plus récent. Seules deux maisons comportent des pignons découverts, et elles ont été fortement remaniées.

Le hameau des Pins, situé au pied du coteau, rassemble une quinzaine de bâtiments au 19e siècle. Il comporte notamment une grande propriété dont les bâtiments indiquent le 16e siècle : grand logis à décor Renaissance, et dépendances dont une grange et un pigeonnier de plan polygonal.

Le hameau regroupe également des constructions plus modestes, dont plusieurs maisons et granges indiquant plutôt les 14e-16e siècles.

Sur le plateau, la commanderie du Temple de Saint-Jean d'Aizes se présente aujourd'hui sous la forme d'un ensemble de dépendances dont au moins un bâtiment avec des ouvertures chanfreinées pourrait appartenir aux 14e-15e siècles. À l'arrière, plusieurs murs en moyen appareil pourraient être les vestiges de bâtiments des 11e ou 12e siècle (première mention en 1276 : Saint-Venant 1912-1917 : t. 1, p.6).

D. Remarques d'ordre morphologique

Le bourg de Villavard se limite à un carrefour de trois rues au pied du coteau et d'une dernière montant sur le plateau. Il est à noter que le bourg lui-même est plus petit, au 19e siècle, que le hameau des Pins situé à 500 m.

Conclusion de la partie

En guise de conclusion nous avons résumé dans un tableau les résultats provisoires des avancées de la recherche sur ces communes. Le cadastre de plusieurs communes n'a pas encore été entièrement vectorisé, et l'analyse morphologique n'a donc pas encore été réalisée pour fontaine, Fortan, Saint-Arnoult et Sougé.

Commune	Type morphologique	Origine
Artins	Rue	Antique
Couture	En croix	7e siècle ?
Fontaine-les-Coteaux		
Fortan		
Houssay	Circulaire	10e – 11e siècles
Lavardin	Castrale / sous roche	10e – 11e siècles
Les Essarts	Circulaire	12e siècle
Les-Roches-l'Evêque	Rue sous roche	
Lunay	En croix	Antique ?
Mazangé	En croix	Antique
Montoire	Castrale / sous roche	10e – 11e siècles
Prunay	Circulaire	10e – 11e siècles
Saint-Arnoult		
Saint-Jacques	Rue	12e siècle
Saint-Martin	Rue	6e siècle
Saint Rimay	Rue sous roche	7e ou 11-12e siècles ?
Sasnières	Circulaire	10e – 11e siècles
Sougé		
Ternay	En croix	Antique
Thoré	Sous roche	11e siècle
Trôo	Castrale / Rue sous roche	10e – 11e siècles
Villavard	Rue sous roche	11-12e siècles ?

Figure 144 : Synthèse morphologique et architecturale des bourgs du corpus (à compléter avec la suite de l'étude)

Synthèse et perspectives

Cette synthèse sur les prospections menées depuis 2018 a permis de faire le point sur l'avancée du travail et sur les premiers résultats, qui devront être complétés avec la poursuite des prospections.
Tous les bourgs des 22 communes sont à présent traités, ainsi que la majorité du territoire des communes situées à l'ouest de la zone d'étude.
Les 268 ensembles bâtis intégrés au corpus fournissent déjà des données architecturales abondantes, dont l'analyse est en cours, facilitée par l'utilisation des logiciels de gestion des données (SIG et base de données). Ils constituent des outils précieux pour des analyses architecturales et morphologiques, qui permettront de proposer à terme des synthèses se rapportant à plusieurs échelles d'analyse : matériaux de constructions, typo-chronologies pour des formes architecturales, types de bâtiments, types d'ensembles bâti et enfin analyse de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages.
La suite du travail en 2021 consistera ainsi en l'achèvement des prospections et la sélection de bâtiments médiévaux pertinents pour l'analyse qu'il faudra relever et étudier. La synthèse finale des prospections pourrait, quant à elle, être réalisée l'année suivante.

Sources

Archives Nationales

- P 958 : Déclaration de cens de Montoire 15e-16e siècles
- P/973 : Comptes de la châtellenie de 1354.

Médiathèque de l'architecture et du Patrimoine

Documents consultés :

- 0081/041/0081 (document 0081/041/0218) : Lavardin, 1 rue de la Barrière, Mairie de Lavardin ("presbytère") (1949-1964)
  Correspondance : Installation de la Mairie et de la cantine scolaire (1949-1950) ; Attribution d'une subvention (1952-1953) ; Subvention pour travaux de restauration des salles (1964).
- 0081/041/0081 (document 0081/041/0216) : Lavardin, 21 rue de la Barrière
  Casier Archéologique (1950)

Documents inventoriés mais non consultés :

- 2010/026/0012, 2010/022/0076, 2012/020/0047 à 50, 0082/041/1018, 2004/003/0064 ; 0065, 1997/046/0030, ETU/0401, 0084/041/1011 (nombreux documents) : Lavardin, 22 rue de la Barrière (16e siècle)
- 0084/041/1012, 0084/041/2011, 0081/041/0086 (document 0081/041/0280) : Montoire, 45 place Georges-Clemenceau (16e -17e siècles) (notée 52 dans la base Mérimée ; les photos correspondent à la maison rue Saint-Oustrille)
- 0084/041/1012 : Montoire "maison du Bailli" 44 place Georges-Clemenceau (16e siècle)
- 0081/041/0086 (document 0081/041/0284) : Montoire "maison Taillebois", 6 rue Saint-Oustrille (16e siècle) (et photographies de 0084/041/1012, 0084/041/2011)
- 0081/041/0083 (document 0081/041/0238) : Mazangé, manoir de Bonne-Aventure (15e, 16e, 17e siècles)

Archives Départementales du Loir-et-Cher (liste incomplète)

- 2 P 2/114/3 : Plans cadastraux de Lavardin (1826)
- 3 P 2/151 : Plans cadastraux de Montoire (1826)
- 3 P 2/261 : Plans cadastraux de Thoré-la-Rochette (1811)
- G1818

Société Archéologique Scientifique et Littéraire du Vendômois

- Fonds photographiques : concernant Lavardin et Montoire
- Cartes postales anciennes (à voir)

Sources publiées :

Cartulaire de la Trinité de Vendôme, Charles Métais, tome 3, 1893.
Cartulaire de Marmoutier pour le Blésois, Charles Métais, 1889-1890.
Cartulaire de la Madeleine, L. Merlet et L. Jarry, 1896.
Cartulaire de Marmoutier pour le Vendômois, Auguste de Trémault, 1893.
Chartes vendômoises, Charles Métais, Vendôme, 1905.
Études et documents, Charles Métais, 1882.
Vie de Saint-Martin, Sulpice Sévère

Bibliographie (rapport et annexes)

BARTHÉLEMY 1993*
Barthélemy D. – *La société dans le comté de Vendôme de l'an mil au XIVe s*., 1001 p.

CUNAULT 2009
Cunault M. - *Rapport de sauvetage urgent, Montoire-sur-le-Loir, quartier Marescot-médiathèque, Loir-et-Cher (41),* INRAP CIF, 39 p.

D'ARMONT, LACROIX 1973
d'Armont L. C., Lacroix M. , *Cheminées des Pays de la Loire du Moyen Âge jusqu'au XVIIIe siècle*, L. Laget, Pais, 1973, p. 10 à 14.

DAVY 2007
Davy C. - Les décors peints civils entre Loire et Bretagne (XIIe au XVIe siècle), *Actes des journées d'études : Le décor peint dans la demeure au Moyen Âge,,* http://www.cg49.fr/culture/peintures_murales/medias/pdf/christian_davy.pdf

DIOT 2007
Diot M. - *Cheminées. Étude de structures du Moyen Âge au XVIIIe siècle*, Éditions du Patrimoine, Centre des Monuments Nationaux, Tours.

LAUNAY 1889*
Launay G. - *Répertoire archéologique de l'arrondissement de Vendôme*, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, imp. Lemercier, Vendôme, 164 p.

MAROT *et al.* 2018
Marot E., Simon G., Letor C., Morleghem D. - *Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-14e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2018, L'étude du "Prieuré Saint-Genest" de Lavardin : une maison du 12e siècle, et début de prospections inventaires dans les communes voisines*, 2018, 2 vol.

MAROT *et al.* 2019
Marot E., Simon G., Letor C. - *Étude de l'habitat civil médiéval des 11e-14e siècles de la vallée du Loir autour de Lavardin (Loir-et-Cher), Campagne 2019, Prospections thématiques sur le bâti médiéval*, 2019, 1 vol.

MICHEL 1998
Michel A. - Le prieuré de Lunay, in Lunay, Patrimoine dans votre commune n°16, Comité départemental du patrimoine et de l'archéologie en Loir-et-Cher : 41-46

SAINT-VENANT 1912-1917 (rééd. 1983)
Saint-Venant R. (de) – *Dictionnaire topographique, historique, bibliographique, généalogique et héraldique du vendômois et de l'arrondissement de Vendôme*, Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois, 4 vol.

SALÉ, BET, MOREAU 2017
Salé P., Bet P, Moreau A. (coord.) - *Rapport d'activité 2017, Projet collectif de Recherches sur l'Agglomération antique et médiévale de "Mougon" à Crouzilles (Indre-et-Loire*).

SCHEMMAMA, MATAOUCHECK 2004
Schemmama V., Mataoucheck V. - *Trôo, un bourg au riche patrimoine méconnu, esquisse d'une topographie historique*, rapport au SRA Centre, 2 vol.

SERGENT 1956
Sergent M. - Quelques découvertes à Artins, *in Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois*, 1956 : 47-56.

TIERCELIN 2019*
Tiercelin A. - Les châssis de fenêtres du XVe au XVIIIe siècles, La France Occidentale, Volume 2. http://www.chassis-fenetres.info/

TOURNADRE 2018
Tournadre F. - *Montoire-sur-le-Loir, Eglise Saint-Oustrille, rapport final d'opération, étude du bâti,* DRAC Centre, cabinet Arcade, 55 p.

* : autres références utilisées pour les recherches

Liste des figures (rapport et annexes)

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude à l'ouest du Loir-et-Cher, autour de l'agglomération de Montoire....12
Figure 2 : Liste des communes de la zone d'étude et plan de localisation....13
Figure 3 : Caractérisation de la zone d'étude....14
Figure 4 : Cadastre du 19e siècle du bourg de Lunay (bourg le plus densément occupé parmi ceux prospectés en 2020)....15
Figure 5 : Années de prospections par commune....16
Figure 6 : État d'avancement des prospections (fin 2020)....16
Figure 7 : Synthèse des éléments prospectés (rues et fermes)....17
Figure 8 : Synthèse des éléments du corpus par commune (fin 2020)....19
Figure 9 : Structure de la base de données (janvier 2021)....20
Figure 10 : Exemple d'une fiche « Comparaison » : la maison-tour située aux Hermites (7) ; en bleu, la liste des éléments du corpus comparables....21
Figure 11 : Exemple d'une fiche «Bâtiment », avec le détail des éléments architecturaux dans l'encadré orange, et les comparaisons dans l'encadré rose....21
Figure 12 : État d'avancement de la numérisation du cadastre ancien en 2020....23
Figure 13 : Extrait de la fiche d'enregistrement des pignons : critères de description....25
Figure 14: Exemple de base de pot-à-feu sur crossettes (corpus 1018)....27
Figure 15: Exemple de pignon à fleuron en pot-à-feu (corpus 1019)....27
Figure 16: Exemple de pignon asymétrique aux rampants arrondis (corpus 1016)....27
Figure 17: Les pignons aux rampants arrondis....27
Figure 18: Exemple de rampant chanfreiné à Montoire (corpus 1050)....28
Figure 19: Exemple de rampants chanfreinés endommagés prenant une forme arrondie (corpus 1045) 28
Figure 20: Les pignons aux rampants chanfreinés....28
Figure 21: Exemple d'un pignon aux rampants triangulaires (corpus 1043)....29
Figure 22: Détail d'un pignon découvert décoré (corpus1015)....29
Figure 23: Les pignons aux rampants triangulaires....29
Figure 24: Exemple de chapeau de gendarme aplati avec crossettes à ressauts (corpus 1903)....30
Figure 25: Exemple de chapeau de gendarme classique (corpus 1500)....30
Figure 26: Les pignons à rampants en chapeau de gendarme arrondis....30
Figure 27: Exemple de chapeau de gendarme avec retour sur crossette simple (corpus 1005)....31
Figure 28: Exemple de chapeau de gendarme avec retour sur crossette à ressauts (corpus 1901)....31
Figure 29: Les pignons à rampants en chapeau de gendarme avec retours sur les crossettes....31
Figure 30 : Prieuré de Lunay : Localisation du bâtiment dans le cadastre actuel....36
Figure 31 : Prieuré de Lunay : Localisation du bâtiment dans le cadastre du 19e siècle....36
Figure 32 : Prieuré de Lunay : Dessin des façades sur la cour par G. de Launay (fin 19e siècle)....36
Figure 33 : Prieuré de Lunay : La façade sur cour du bâtiment sud....36
Figure 34 : Prieuré de Lunay : La façade sur rue des deux bâtiments....38
Figure 35 : Prieuré de Lunay : Baies en arcs brisés dans la façade sur rue du bâtiment Sud, masqués sous la végétation dans la figure précédente (Michel 1998)....38

Figure 36 : Prieuré de Lunay : Façade sud du bâtiment Est, avec un grand arc écrêté par la destruction du pignon sur rue....38
Figure 37 : Prieuré de Lunay : Façade est du bâtiment Est, traces d'une porte bouchée et d'un arrachement de mur où la corniche est interrompue....38
Figure 38 : Prieuré de Lunay : Porte du 16e siècle ouvrant dans la cour à l'étage du bâtiment Sud....38
Figure 39 : Prieuré de Lunay : Portes du corps de bâtiment Est....38
Figure 40 : Prieuré de Lunay : Cloisons en pans de bois à l'étage du bâtiment Est et sommiers reposant sur des corbeaux en quart de rond....39
Figure 41 : Prieuré de Lunay : Sommier reposant sur un poteau en bois à l'étage du bâtiment Est....39
Figure 42 : Prieuré de Lunay : Cheminée du 16e siècle sur le pignon nord du bâtiment Est....39
Figure 43 : Prieuré de Lunay : Cheminée du 16e siècle dans la pièce sud du bâtiment Est, sur le mur mitoyen avec l'autre bâtiment....39
Figure 44 : Prieuré de Lunay : Charpente à chevrons formant ferme du bâtiment Sud et pignon ouest peint....40
Figure 45 : Prieuré de Lunay : Charpente à chevrons formant ferme du bâtiment Est....40
Figure 46 : Prieuré de Lunay : Orthophotographie du pignon ouest du bâtiment Sud, avec une frise peinte de blasons alternant avec des motifs géométriques....41
Figure 47 : Prieuré de Lunay : Détail d'un blason de la frise....41
Figure 48 : Prieuré de Lunay : Détail des motifs géométriques de la frise....41
Figure 49 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune d'Artins....44
Figure 50 : Liste des ensembles bâtis de la commune d'Artins....44
Figure 51 : Façade d'un des bâtiments de la ferme fortifiée du Pineau (Artins) (corpus 0001)....45
Figure 52 : dessin de la chapelle (détruite) de la Commanderie d'Artins (corpus 0002)....45
Figure 53 : Bâtiment 7 rue de la Fontaine à Artins, avec un pignon découvert à l'arrière (corpus 0004) 45
Figure 54 : Bâtiment situé Vieux bourg à Artins, avec des pignons découverts (corpus 0005)....45
Figure 55 : Relevé du bac d'Artins représentant les piles du pont romain détruit, août 1877 (ADLEC 1 Fi 600)....46
Figure 56 : Plan du fief de la Mardelle au 18e siècle et représentation de « l'ancien chemin de Tours à Paris, (ADLEC 1 Fi 221)....47
Figure 57 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Couture....48
Figure 58 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Couture-sur-Loir....49
Figure 59 : Bâtiment à pignons découverts et contreforts rue Pasteur à Couture (corpus 0100)....49
Figure 60 : Bâtiment à pignons découverts rue Pasteur à Couture (corpus 0101)....49
Figure 61 : Tour-porche de la ferme fortifiée du Porteau à Couture (corpus 0102)....49
Figure 62 : Tour-porche du manoir fortifié de la Possonnière à Couture (corpus 0105)....49
Figure 63 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Fontaine-les-Coteaux....51
Figure 64 : Bâtiment partiellement ruiné avec croisée et contreforts à la Poularderie (Fontaine) (corpus 0200)....51
Figure 65 : Charpente d'un des bâtiments de la Haloperie (Fontaine) (corpus 0200....51
Figure 66 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Fortan....52
Figure 67 : Ensemble de bâtiments à pignons découverts, 4 route de Mazangé à Fortan (corpus 0300) 52
Figure 68 : Bâtiment à pignon découvert, 6 route de Mazangé à Fortan (corpus 0301)....52
Figure 69 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Houssay....53
Figure 70 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Lavardin....54
Figure 71 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Lavardin....55

Figure 72 : Logis transformé en grange et grange à l'arrière plan à la Marsolière à Lavardin (corpus 0518 et 520).....55
Figure 73 : Logis en partie en pans de bois à la Marsolière à Lavardin (corpus 0519).....55
Figure 74 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune des Essarts.....56
Figure 75 : Liste des ensembles bâtis de la commune des Roches-l'Evêque.....57
Figure 76 : Mur nord du bâtiment 1 impasse de la Forge aux Roches (corpus 0712).....58
Figure 77 : Bâtiment contre l'enceinte sud (détruit) aux Roches (corpus 0700).....58
Figure 78 : Entrée d'un troglodyte aux Roches (corpus 0705).....58
Figure 79 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Lunay.....60
Figure 80 : Localisation des manoirs repérés dans la partie sud de la commune de Lunay et les communes voisines (limites de communes en violet ; fond de carte : géoportail).....60
Figure 81 : Pignon découvert place de l'église à Lunay (corpus0806).....62
Figure 82 : Maison à cheminée rue du Tertre de Calais à Lunay (corpus0813).....62
Figure 83 : Manoir à Villeprovert à Lunay (corpus0803).....62
Figure 84 : Maison à Asnières à Lunay (corpus0829).....62
Figure 85 : Cheminée Allée d'Asnières à Lunay (corpus0831).....62
Figure 86 : Cheminée à Nonais à Lunay (corpus0801).....62
Figure 87 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Mazangé.....63
Figure 88 : Pignon surmonté de volutes , place Berthe Durfort à Mazangé (corpus0902).....64
Figure 89 : Manoir de la Bonaventure à Mazangé (corpus0900).....64
Figure 90 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Montoire.....67
Figure 91 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Prunay-Cassereau.....68
Figure 92 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Arnoult.....69
Figure 93 : Maison en pierre et pans de bois rue d'Amboise à Saint-Arnoult (corpus 1204).....70
Figure 94 : Maison à la Herse à Saint-Arnoult (corpus 1200).....70
Figure 95 : Maisons aux Fourneaux à Saint-Arnoult (corpus 1202).....70
Figure 96 : Grange en pan de bois route de la Guignardière à Saint-Arnoult (corpus1203).....70
Figure 97 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Jacques-les-Guérêts.....71
Figure 98 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Jacques.....71
Figure 99 : Pignon à l'Angelière à Saint-Jacques (corpus 1301).....72
Figure 100 : La grange de Lancé à Saint-Jacques (corpus 1300).....72
Figure 101 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Martin-des-Bois.....74
Figure 102 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Martin.....75
Figure 103 : Maison rue Saint-Georges à Saint-Martin-des-bois (corpus 1400).....76
Figure 104 : Maison rue des Sorbiers à Saint-Martin (corpus 1401).....76
Figure 105 : Manoir de la Chevalinière à Saint-Martin (corpus 1404).....76
Figure 106 : Manoir de la Pommeraie à Saint-Martin (corpus 1409).....76
Figure 107 : Maison du 15e siècle à la Trouanne à Saint-Martin (corpus 1410).....76
Figure 108 : Grange au Petit Villmalour à Saint-Martin (corpus 1406).....76
Figure 109 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Saint-Rimay...77
Figure 110 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Saint-Rimay.....77
Figure 111 : Maison du 15e siècle rue du Gondre à Saint-Rimay (corpus 1500).....78
Figure 112 : Maison aménagée dans la chapelle Saint-Nicolas à Saint-Rimay (corpus 1501).....78
Figure 113 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Sasnières.....79
Figure 114 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Sasnières.....80

Figure 115 : Ensemble de bâtiments dont le dernier a une charpente de la fin du Moyen Âge (corpus 1602).....80
Figure 116 : Ouverture de la cave 14e-15e siècles rue de Houssay à Sasnières (corpus 1603).....80
Figure 117 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Sougé.....81
Figure 118 : Plan de la chapelle Saint-Amador à Sougé (plan de G.de Launay) (corpus 1702) : chapelle associée à un habitat ?.....82
Figure 119 : Pignon remanié à la Godinière à Sougé (corpus 1706).....82
Figure 120 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Ternay.....84
Figure 121 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Ternay.....85
Figure 122 : Logis du prieuré de Croix-Val à Ternay (corpus 1801).....85
Figure 123 : Grange de Launay à Ternay (corpus 1804).....85
Figure 124 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Thoré.....86
Figure 125 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Thoré-la-Rochette.....87
Figure 126 : Maison sentier de l'église à Thoré (corpus 1909).....87
Figure 127 : Maison à Rochambeau à Thoré (corpus 1915).....87
Figure 128 : Maisons rue du Tertre des Boulangers à Thoré (corpus 1903 et 1904).....88
Figure 129 : Maison rue du Tertre des Boulangers à Thoré (corpus 1907).....88
Figure 130 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Trôo.....89
Figure 131 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Trôo.....91
Figure 132 : Grange rue du Puits qui parle à Trôo (corpus 2037).....92
Figure 133 : Maison à cheminée rue du Puits qui parle à Trôo (corpus 2037).....92
Figure 134 : Maison avec pignons découverts chemin de Lusignan à Trôo (corpus 2038).....92
Figure 135 : Maison avec charpente des 15e-16e siècles rue du Château à Trôo (corpus 2002).....92
Figure 136 : État de l'enregistrement de la couche « inventaire » pour la commune de Villavard.....93
Figure 137 : Liste des ensembles bâtis de la commune de Villavard.....94
Figure 138 : Maison à pignon chemin des Pins à Villavard (corpus 2100).....94
Figure 139 : Maison à pignon rue de la Fosse à Villavard (corpus 2101).....94
Figure 140 : Pigeonnier chemin des Pins à Villavard (corpus 2104).....94
Figure 141 : Logis renaissance et grange chemin des Pins à Villavard (corpus 2105).....94
Figure 142 : Le Temple à Villavard (corpus 2107).....94
Figure 143 : Grange chemin des Pins à Villavard (corpus 2106).....94
Figure 144 : Synthèse morphologique et architecturale des bourgs du corpus (à compléter avec la suite de l'étude).....96
Figure 145 : Ensemble bâti 0100, Vue du bâtiment depuis le Nord.....108
Figure 146 : Ensemble bâti 0100, Porte dans la cave.....108
Figure 147 : Ensemble bâti 0708, Vue du bâtiment depuis le nord-est.....109
Figure 148 : Ensemble bâti 0708, Mur gouttereau Sud du bâtiment.....109
Figure 149 : Ensemble bâti 0709, Vue du pignon ouest en moyen appareil.....110
Figure 150 : Ensemble bâti 0709, Vue du corps de bâtiment depuis le Nord.....110
Figure 151 : Ensemble bâti 0713, Vue du mur pignon sud du bâtiment.....111
Figure 152 : Ensemble bâti 0713, Détail de la croisée.....111
Figure 153 : Ensemble bâti 0714, Vue du mur nord du bâtiment.....112
Figure 154 : Ensemble bâti 0714, La cheminée du mur nord (source : immobilier.notaire.fr).....112
Figure 155 : Ensemble bâti 0816, Vue générale du manoir.....114
Figure 156 : Ensemble bâti 0816, Baie de la tourelle d'escalier.....114
Figure 157 : Ensemble bâti 0816, Vue du manoir depuis l'Est.....114
Figure 158 : Ensemble bâti 0816, Porte dans le coteau.....114
Figure 159 : Ensemble bâti 0821, Le logis vu du sud-ouest.....115

Figure 160 : Ensemble bâti 0821, Le mur gouttereau est du logis....115
Figure 161 : Ensemble bâti 0821, Détail de la porte bouchée au niveau 1....115
Figure 162 : Ensemble bâti 0821, Détail de la baie du pignon....115
Figure 163 : Ensemble bâti 0821, Détail de la croisée....115
Figure 164 : Ensemble bâti 0823, Vue générale du logis....116
Figure 165 : Ensemble bâti 0823, Détail de la porte du rez-de-chaussée....116
Figure 166 : Ensemble bâti 0823, La demi-croisée côté rue....116
Figure 167 : Ensemble bâti 0830, Vue générale du manoir....117
Figure 168 : Ensemble bâti 0830, Détail du jambage de la cheminée....117
Figure 169 : Ensemble bâti 0807, Vue générale du bâtiment depuis la rue....118
Figure 170 : Ensemble bâti 0807, Détail sur la claire-voie du mur gouttereau Est....118
Figure 171 : Ensemble bâti 0802, Vue générale du bâtiment depuis le Sud....119
Figure 172 : Ensemble bâti 0802, Vue générale du bâtiment depuis le Nord....119
Figure 173 : Ensemble bâti 0802, Détail de la croisée sur la façade sud....119
Figure 174 : Ensemble bâti 0802, Détail de la croisée sur la façade nord....119
Figure 175 : Ensemble bâti 1064, La façade principale du manoir....121
Figure 176 : Ensemble bâti 1064, Détail de la croisée ouest....121
Figure 177 : Ensemble bâti 1064, Détail de la croisée centrale....121
Figure 178 : Ensemble bâti 1024, Vue du mur gouttereau sur rue du grenier à sel....123
Figure 179 : Ensemble bâti 1024, Détail d'une baie de l'étage....123
Figure 180 : Ensemble bâti 1024, Vue intérieure d'une baie....123
Figure 181 : Ensemble bâti 1052, Vue de l'arrière du bâtiment avec le corps perpendiculaire et la tourelle d'escalier....125
Figure 182 : Ensemble bâti 1052, Vue de la croisée simple sur le pignon du corps perpendiculaire...125
Figure 183 : Ensemble bâti 1052, Baie à accolade de la tourelle d'escalier....125
Figure 184 : Ensemble bâti 1052, Baie à accolade du corps joignant la tourelle d'escalier....125
Figure 185 : Ensemble bâti 1007A, La façade sur rue avec la galerie accolée à l'est....127
Figure 186 : Ensemble bâti 1007A, La croisée simple de l'étage, coté est....127
Figure 187 : Ensemble bâti 1007A, Détail de la baie à accolade du rez-de-chaussée côté est....127
Figure 188 : Ensemble bâti 1007A, La cheminée du rez-de-chaussée avec peintures....127
Figure 189 : Ensemble bâti 1007B, Vue du mur nord du bâtiment....128
Figure 190 : Ensemble bâti 1007B, Vue de la porte à coussinets....128
Figure 191 : Ensemble bâti 1007B, Détail de l'arc brisé....128
Figure 192 : Ensemble bâti 1007B, Baie à appui chanfreiné de l'étage....128
Figure 193 : Ensemble bâti 1500, Vue générale du logis....129
Figure 194 : Ensemble bâti 1500, Détail de la baie située à mi-niveau....129
Figure 195 : Ensemble bâti 1500, Détail sur la porte d'entrée....129
Figure 196 : Ensemble bâti 1500, La croisée simple à double accolade....129
Figure 197 : Ensemble bâti 1701, Vue de la façade sud du logis....131
Figure 198 : Ensemble bâti 1701, Détail du pilier dans la cave....131
Figure 199 : Ensemble bâti 1701, Vue de la façade nord du logis....131
Figure 200 : Ensemble bâti 1701, Détail de la porte à arc en plein cintre de la cave....131
Figure 201 : Ensemble bâti 1903, Vue générale du bâtiment....133
Figure 202 : Ensemble bâti 1903, Détail de la porte d'entrée....133
Figure 203 : Ensemble bâti 1903, Détail de la croisée....133
Figure 204 : Ensemble bâti 1903, Détail de la baie du comble....133
Figure 205 : Ensemble bâti 1900, Vue générale du bâtiment....135
Figure 206 : Ensemble bâti 1900, Détail de la porte d'entrée....135

Figure 207 : Ensemble bâti 1900, Détail de la croisée de l'étage....135
Figure 208 : Ensemble bâti 1900, Détail de la baie à meneau central....135
Figure 209 : Ensemble bâti 1900, Les deux portes situées à l'arrière du bâtiment au niveau du comble 135
Figure 210 : Ensemble bâti 1900, Baie à accolade du comble....135
Figure 211 : Ensemble bâti 2001, Vue de la façade principale....136
Figure 212 : Ensemble bâti 2001, Vue du mur gouttereau sud (la partie la plus ancienne du bâtiment, des 12e-13e siècles....136
Figure 213 : Ensemble bâti 2032, Vue générale de la maison....137
Figure 214 : Ensemble bâti 2032, Détail de la baie bouchée....137
Figure 215 : Ensemble bâti 2013, Gravure de Georges Bouet de l'aître Billebarbe....139
Figure 216 : Ensemble bâti 2013, Baie à meneau central de l'étage....139
Figure 217 : Ensemble bâti 2013, Baie chanfreinée du comble....139
Figure 218 : Ensemble bâti 2013, Porte à arrière-voussure du couloir....139
Figure 219 : Ensemble bâti 2013, Détail de la clé de voûte de la cave dans le coteau....139

ANNEXES

Annexe 1 : Analyse architecturale de bâtiments des 14e-15e siècles: présentations des bâtiments

- Couture sur Loir (aujourd'hui Vallée de Ronsard) – 23 Rue Pasteur (Ensemble bâti 0100)
- Les-Roches-l'Évêque – 28 Grande Rue (Ensemble bâti 0708)
- Les Roches-l'Évêque – 31 Grande Rue (Ensemble bâti 0709)
- Les Roches-l'Évêque – 3 Impasse de la Forge (Ensemble bâti 0714)
- Les Roches-l'Évêque – 2 Impasse de la Forge (Ensemble bâti 0713)
- Lunay – le Chauffour, n° 11 (Ensemble bâti 0816)
- Lunay – Le Pesle, n° 175 (Ensemble bâti 0821)
- Lunay – Nonais (16) (Ensemble bâti 0823)
- Lunay – les Tourelles (La Couanneterie) (Ensemble bâti 0830)
- Lunay – 9 place de l'église (Ensemble bâti 0807)
- Lunay – 14 Place de l'église (Fief Tafforeau) (Ensemble bâti 0802)
- Montoire – la Grande Maison (le Tertre) (Ensemble bâti 1064)
- Montoire – 3 rue du Boël (Grenier à sel) (Ensemble bâti 1024)
- Montoire – 27-31 rue Saint-Oustrille (Ensemble bâti 1052)
- Montoire – Cloître des Augustins (Ensemble bâti 1007, bâtiments A et B)
- Saint-Rimay – 6 rue du Gondre (Ensemble bâti 1500)
- Sougé – La Roche Vermand (le manoir) (Ensemble bâti 1701)
- Thoré la Rochette – 3 Tertre des Boulangers (Ensemble bâti 1903)
- Thoré la Rochette – 2 Sentier de l'église (Ensemble bâti 1900)
- Trôo – Auberge Sainte-Catherine (Ensemble bâti 2001)
- Trôo – 27 rue Auguste Arnault (Ensemble bâti 2032)
- Trôo – l'aître Billebarbe (Ensemble bâti 2013)

Couture sur Loir (aujourd'hui Vallée de Ronsard) – 23 Rue Pasteur (Ensemble bâti 0100)

L'édifice est situé à 100 m à l'est de l'église, dans l'enceinte du bourg. Il est disposé perpendiculairement et en retrait de la rue, entouré à l'origine par des cours ou jardins. Le bâtiment est construit en moyen appareil encore visible sur les façades ouest et nord, assemblé en assises réglées avec des joints épais (**Figure 145)**. Le mortier est de couleur beige avec de nombreuses inclusions de graviers. Il est élevé sur trois niveaux : une cave planchéiée, un niveau d'habitation et un niveau de comble à pignons découverts aux rampants arrondis et terminés en crossettes. Seul le pignon nord conserve un contrefort, le pignon sud étant perturbé par la construction au 19e siècle d'un édifice mitoyen situé en front de rue. Aucune cheminée ancienne n'est conservée dans le bâtiment. Le mur gouttereau est semble totalement remanié par le percement de baies récentes, tandis que le mur gouttereau ouest présente un ressaut à mi-hauteur, perturbé par l'ajout de deux massifs en saillie. Peu d'ouvertures anciennes sont conservées dans cet édifice hormis une baie rectangulaire au linteau et aux piédroits chanfreinés sur le pignon nord. Les quelques photographies d'agence immobilière montrent que le niveau de cave est construit en moellons et couvert par un plancher dont les sommiers reposent sur des corbeaux moulurés en quart-de-rond. La seule ouverture ancienne dans ce niveau est une porte en arc surbaissé à claveaux larges et arrière-voussure en arc surbaissé **(Figure 146**). Le rez-de-chaussée semble totalement remanié par des aménagements des 19e et 20e siècles. La charpente est construite à chevrons-formant-fermes. Elle présente un poinçon élargi en tête, un niveau de sous-faîtage avec des aisseliers liant le poinçon en partie haute et le sous-faîtage en partie basse, et un faîtage assemblé dans le poinçon. Chaque ferme se compose d'un faux-entrait inséré dans une encoche sur le sous-faîtage. Malheureusement, la moitié basse de la charpente ne nous est pas connue faute de visite du bâtiment, ce qui rend difficile une description complète du comble. Néanmoins, sa forme semble correspondre à ce qui se fait dans la seconde moitié du 14e siècle.



Figure 145 : Ensemble bâti 0100, Vue du bâtiment depuis le Nord



Figure 146 : Ensemble bâti 0100, Porte dans la cave

Les Roches-l'Évêque – 28 Grande Rue
(Ensemble bâti 0708)

Situé sur l'axe principal du bourg, ce bâtiment se distingue dans le tissu urbain par sa hauteur et son plan presque carré. Il est élevé sur trois niveaux et présente une toiture en croupe surmontée d'une souche de cheminée maçonnée en moyen appareil placée au centre, peut-être sur un mur de refend (**Figure 147**). L'édifice est construit en blocs de moyen appareil disposés en assises réglées à joints moyens (**Figure 148**). Le mur ouest a été en partie repris en moellons et des aménagements en brique sont également visibles sur les façades. Une tourelle d'escalier en pan de bois est accolée au mur sud, mais son ossature ne semble pas dater d'avant la fin du 16e siècle, tout comme la toiture en croupe du bâtiment. L'origine de ce bâtiment reste incertaine en l'absence d'une visite intérieure et aucune ouverture ancienne n'est visible sur les façades. Son parement diffère de ce que l'on peut observer sur les édifices du 16e siècle entièrement appareillés où les pierres ont des arêtes vives et des joints fins, suggérant une datation plus ancienne du bâtiment.



Figure 147 : Ensemble bâti 0708, Vue du bâtiment depuis le nord-est



Figure 148 : Ensemble bâti 0708, Mur gouttereau Sud du bâtiment

Les Roches-l'Évêque – 31 Grande Rue
(Ensemble bâti 0709)

Situé en fond de parcelle et adossé à une terrasse au pied du coteau, ce bâtiment a été écrêté et son pignon ouest englobé dans une nouvelle maçonnerie (**Figure 149**). Son mur gouttereau nord est également conservé, et a été rehaussé en moellons (**Figure 150**). Il présente un parement en blocs de moyen appareil disposés en assises réglées et aux joints de moyenne épaisseur ; il s'élevait sur trois niveaux. Son mur pignon présente encore des rampants de forme arrondie mais nous ne savons pas s'ils se terminaient en crossettes ou non. Deux baies rectangulaires, bouchées, sont visibles sur le mur ouest. Le mur gouttereau nord comporte un jour rectangulaire au linteau et aux piédroits chanfreinés mais dont l'ancienneté reste à confirmer.



Figure 149 : Ensemble bâti 0709, Vue du pignon ouest en moyen appareil



Figure 150 : Ensemble bâti 0709, Vue du corps de bâtiment depuis le Nord

Les Roches-l'Évêque – 2 Impasse de la Forge
(Ensemble bâti 0713)

Située à un carrefour, cette maison présente des murs gouttereaux étroits sur les deux rues qui l'encadrent : l'impasse de la Forge et la grande Rue. Cette dernière est située plus haut, ce qui a conduit à construire l'édifice en partie en terrasse (**Figure 151**). De plan rectangulaire, il est édifié en moellons liés au mortier orange – brun à inclusions de graviers, associés à des chaînes d'angle de pierres de taille de moyen appareil. Elle était élevée à l'origine sur trois niveaux (deux niveaux d'habitation et un niveau de comble) avant que le niveau de la toiture soit abaissé au 19e. siècle. La cheminée devait se situer sur l'un des pignons de l'édifice compte tenu de la faible longueur des murs gouttereaux. Les façades nord et sud conservent des ouvertures anciennes bouchées dont la datation reste indéterminée. Le seul élément remarquable est visible sur le mur gouttereau est : une moitié basse de croisée simple à chanfreins terminés en congés sur les piédroits (**Figure 152**). L'appui de la fenêtre est peu saillant, à pans coupés et sans moulure. Elle est similaire à celle que l'on trouve au manoir du fief Tafforeau ou au manoir du Pesle à Lunay, qui peut être attribué au début du 15e siècle. La façade ouest est entièrement reprise en pierre de taille de grand appareil attribuable au 19e siècle.



Figure 151 : Ensemble bâti 0713, Vue du mur pignon sud du bâtiment



Figure 152 : Ensemble bâti 0713, Détail de la croisée

Les Roches-l'Évêque – 3 Impasse de la Forge
(Ensemble bâti 0714)

Ce bâtiment est situé en retrait de l'impasse de la Forge et seul son mur nord est visible depuis un étroit passage menant au Loir. Élevé sur un plan carré, il est agrandi à deux reprises vers l'est avec des murs en moellons avec des harpes de blocs calcaire. Le mur nord de la partie la plus ancienne est construit en petits moellons et blocs équarris liés avec un mortier ocre, et il comporte des ouvertures à encadrement de blocs calcaire, dont une porte couverte d'une plate-bande clavée (**Figure 153**). D'après des photographies d'agences immobilières, un évier est aménagé dans une niche au rez-de-chaussée dans le mur sud. Cette niche est couverte avec un arc en plein cintre à claveaux courts et est associée à deux petits placards carrés placés de chaque côté. Une cheminée est conservée au deuxième niveau dans le mur nord (**Figure 154**). Sa hotte, disparue, était supportée par des colonnettes à chapiteaux moulurés encore conservées. Cette cheminée correspond à un niveau de sol situé plus haut qu'actuellement, témoignant d'un réaménagement interne important. Sa forme pourrait indiquer une datation de la seconde moitié du 14e siècle.



Figure 153 : Ensemble bâti 0714, Vue du mur nord du bâtiment



Figure 154 : Ensemble bâti 0714, La cheminée du mur nord (source : immobilier.notaire.fr)

Lunay – le Chauffour, n° 11

(Ensemble bâti 0816)

Première mention du fief en 1399 puis 1434 (SAINT-VENANT, t. 1 : 319)

Ce manoir situé au pied du coteau se situe dans un petit hameau abritant d'autres vestiges d'habitations du 15e siècle. L'édifice est en retrait de la rue et était ceint d'un mur d'enclos. Il est de plan rectangulaire avec une tourelle d'escalier hors-œuvre à pan coupé et au dernier étage en encorbellement sur une trompe moulurée en quart-de-ronds successifs (**Figure 155, Figure 157**).
L'édifice est associé à des aménagements dans le coteau (caves troglodytes, pigeonnier, habitations) plus ou moins bien conservés. On peut ainsi voir une porte en arc surbaissé à claveaux larges entièrement chanfreinée, surmontée d'un arc de décharge surbaissé (**Figure 158**). Les traces d'un second bâtiment perpendiculaire au coteau sont discernables dans l'affleurement rocheux.
Les maçonneries du manoir sont en moellons liés par un mortier de couleur brune et chaînés aux angles par des pierres de taille avec parfois une pierre amorçant l'assise. Elles s'élèvent sur trois niveaux habitables et un niveau de comble protégé par des pignons découverts de forme arrondie terminés en crossettes. Une souche de cheminée est conservée contre le pignon ouest.
L'édifice se caractérise par de nombreuses ouvertures décorées : un jour au contour chanfreiné et une porte en arc surbaissé chanfreiné situés au rez-de-chaussée de la tourelle ; une baie rectangulaire située au sommet de la tourelle d'escalier au linteau et aux piédroits chanfreinés avec congé et appui saillant mouluré en cavet ; et au dernier étage une autre baie rectangulaire identique à l'exception d'un larmier mouluré en doucine et d'un appui mouluré en quart-de-rond (**Figure 156**). Le manoir est éclairé au sud par des croisées simples chanfreinées avec congés à la base des piédroits, associées à des appuis à pans coupés moulurés en doucine. La baie du niveau 3 est surmontée d'un larmier mouluré et sculpté aux extrémités en tête d'aigles ou de griffons. Enfin une corniche moulurée en doucine domine les murs gouttereaux et la tourelle d'escalier, où elle est interrompue par une gargouille. On peut supposer une datation de l'édifice du début du 15e siècle.



Figure 155 : Ensemble bâti 0816, Vue générale du manoir



Figure 156 : Ensemble bâti 0816, Baie de la tourelle d'escalier



Figure 157 : Ensemble bâti 0816, Vue du manoir depuis l'Est



Figure 158 : Ensemble bâti 0816, Porte dans le coteau

Lunay – Le Pesle, n° 175

(Ensemble bâti 0821)

Première mention du fief au 15e siècle sous le toponyme « le Pellé » (SAINT-VENANT, t. 3 : 38)

Situé au sommet du coteau du hameau, à 150 m de l'ancien château de la Blotinière, ce bâtiment d'habitation semble être associé à des caves troglodytiques d'extraction, à un bâtiment annexe et à des boulins dans le coteau formant un pigeonnier. Il est construit en moellons avec chaînes d'angles en pierres de taille et présente une fondation en saillie visible sur au moins 50 cm (**Figure 159, Figure 160**). La maison est à pignon sur rue, joignant presque le coteau à l'origine à l'autre extrémité et elle est bordée de cours sur les côtés. L'édifice est élevé sur deux niveaux habitables et un niveau de comble. La toiture a été abaissée, provoquant l'amputation d'une croisée sur le mur gouttereau est et de baies sur le pignon sud. Ce dernier abrite une cheminée dont les larges corbeaux sont ancrés dans la maçonnerie et une petite baie au linteau et aux piédroits moulurés en cavet avec congé. Trois éléments anciens sont conservés sur le mur gouttereau ouest : un jour rectangulaire au contour chanfreiné, appui compris, une porte bouchée couverte d'un arc surbaissé chanfreiné, et la croisée amputée (**Figure 161, Figure 162, Figure 163**). Celle-ci présente un chanfrein terminé en congés et un appui saillant également chanfreiné. Enfin, on distingue une pierre d'évier située sur le côté de la porte bouchée. L'édifice peut dater du début du 15e siècle et a été agrandi vers le coteau à l'époque moderne.



Figure 159 : Ensemble bâti 0821, Le logis vu du sud-ouest



Figure 160 : Ensemble bâti 0821, Le mur gouttereau est du logis



Figure 161 : Ensemble bâti 0821, Détail de la porte bouchée au niveau 1



Figure 162 : Ensemble bâti 0821, Détail de la baie du pignon



Figure 163 : Ensemble bâti 0821, Détail de la croisée

Lunay – Nonais (16)

(Ensemble bâti 0823)

Première mention du fief au 15e siècle sous la dénomination « Aunoys, Aunays »

(SAINT-VENANT, t. 3 : 484)

Cette habitation domine le coteau du hameau de Nonais, situé près du hameau du Pesle. Plusieurs habitations des 15e et 16e siècles y sont conservées, dont cette maison ou petit manoir construite en terrasse et à mur gouttereau sur rue. Elle est bordée au nord par une large cour où est établi un bâtiment agricole à l'est.

L'édifice est construit sur trois niveaux : un niveau de stockage au rez-de-chaussée, un niveau d'habitation à l'étage et un niveau de comble (**Figure 164**). Les pignons ont conservé leurs rampants en chapeau de gendarme et crossettes à ressaut, interrompus à l'ouest par la souche de cheminée. Les maçonneries sont en moellons avec des chaînes d'angles en pierres de taille avec parfois une amorce d'assise et liés au mortier brun-marron à inclusions de graviers. La base des murs repose sur une fondation débordante.

L'édifice conserve des ouvertures anciennes dans le mur gouttereau sud, dont une porte en arc surbaissé à claveaux larges, chanfreinée avec congés (**Figure 165**) ; une demi-croisée entièrement chanfreinée à l'appui saillant à pans coupés (**Figure 166**) ; et une baie rectangulaire au contour chanfreiné. La datation du bâtiment reste incertaine puisque la forme des ouvertures indique la première moitié du 15e siècle mais le pignon découvert en chapeau de gendarme est surtout utilisé à partir de la fin du 15e siècle.



Figure 164 : Ensemble bâti 0823, Vue générale du logis



Figure 165 : Ensemble bâti 0823, Détail de la porte du rez-de-chaussée



Figure 166 : Ensemble bâti 0823, La demi-croisée côté rue

Lunay – les Tourelles (La Couanneterie)

(Ensemble bâti 0830)

Première mention du manoir au 15e siècle et également appelé à partir du début du 16e siècle le Petit-Fontenaille du fait de sa dépendance au château du même nom.

(SAINT-VENANT, t. 3 : 448)

Ce bâtiment est situé au pied du coteau dominant le fond de vallée et en retrait de l'axe principal est-ouest longeant le hameau de la Couanneterie où il se situe. Il présente un mur gouttereau sur la rue et est entouré de cours encore actuellement (**Figure 167**). Ce manoir est associé à des caves dans le coteau et à un bâtiment agricole moderne en front de rue. Le bâtiment est construit en moellons liés avec un mortier brun à inclusions de graviers avec chaînes d'angle en pierres de taille avec parfois une amorce d'assise. Il est élevé sur trois niveaux avec un pignon découvert de forme arrondie terminé en crossettes.

L'édifice a connu de lourdes modifications, provoquant la disparition de la moitié nord-ouest du bâtiment dont il ne reste qu'une cheminée située dans un mur de refend (**Figure 168**). Celle-ci est construite sur des jambages chanfreinés surmontés d'un chapiteau chanfreiné. La moitié conservée du bâtiment présente sur le gouttereau sud quelques boulins d'un pigeonnier et le départ d'un arc surbaissé situé entre les deux niveaux de fenêtres, dont la datation est incertaine. D'après la forme de la cheminée, l'édifice pourrait remonter à la seconde moitié du 14e siècle.



Figure 167 : Ensemble bâti 0830, Vue générale du manoir



Figure 168 : Ensemble bâti 0830, Détail du jambage de la cheminée

Lunay – 9 place de l'église
(Ensemble bâti 0807)

Ce bâtiment est situé au sud de l'église du bourg, en retrait de la rue principale et accessible par une large allée qui borde son mur gouttereau ouest (**Figure 169**). Il a connu par la suite des agrandissements vers le front de rue. Son mur gouttereau est donne aujourd'hui sur l'arrière de la mairie qui était un terrain dépendant de l'église d'après le cadastre ancien. De plan rectangulaire, l'édifice est élevé sur deux ou trois niveaux. Un enduit recouvre ses parements mais il laisse entrevoir une maçonnerie en moyen appareil à joints épais fortement repris.
Le seul élément ancien visible sur les façades de ce bâtiment est une claire-voie à trois compartiments entièrement chanfreinée située sur le mur gouttereau est (**Figure 170**). Les petites dimensions de la baie peuvent s'expliquer par son emplacement : elle ouvrait dans la cour de la dépendance de l'église (presbytère ?). Il est difficile de dater l'édifice à partir de ces éléments.



Figure 169 : Ensemble bâti 0807, Vue générale du bâtiment depuis la rue



Figure 170 : Ensemble bâti 0807, Détail sur la claire-voie du mur gouttereau Est

Lunay – 14 Place de l'église (Fief Tafforeau)

(Ensemble bâti 0802)

Première mention en 1399 puis en 1414 siècle sous le nom de « Fief-Tafforeau »

(SAINT-VENANT, t. 3 : 406-407)

Situé au Nord de l'église, ce bâtiment domine la place du bourg par son emprise au croisement de l'impasse des Loupes et de la rue du Progrès (**Figure 171, Figure 172**). Il présente un plan rectangulaire avec une tourelle d'escalier au centre de son mur gouttereau sud. Il s'élève en maçonneries de moellons liés à un mortier beige-brun avec chaînes d'angles en pierres de taille. Le bâtiment est construit sur trois niveaux avec de chaque côté un pignon découvert aux rampants arrondis à crossettes et il présente un léger glacis à sa base. Une souche de cheminée droite s'élève de chaque pignon.

L'édifice a conservé des ouvertures anciennes : une porte à plate-bande clavée chanfreinée au rez-de-chaussée de la tourelle d'escalier ; une baie rectangulaire au linteau et piédroits chanfreinés sur le pignon ouest ; une croisée simple sur le mur gouttereau sud moulurée en cavets terminés en congé sur les piédroits et baguettes entrecroisées reposant sur des bases carrées et à l'appui à pans coupés, mouluré en congé (**Figure 173**) ; et une moitié inférieure de croisée simple sur le mur gouttereau nord, entièrement chanfreinée avec congés et appui saillant à pans coupés mouluré en congé (**Figure 174**).

Ce manoir pourrait dater du premier tiers du 15e siècle.



Figure 171 : Ensemble bâti 0802, Vue générale du bâtiment depuis le Sud



Figure 172 : Ensemble bâti 0802, Vue générale du bâtiment depuis le Nord

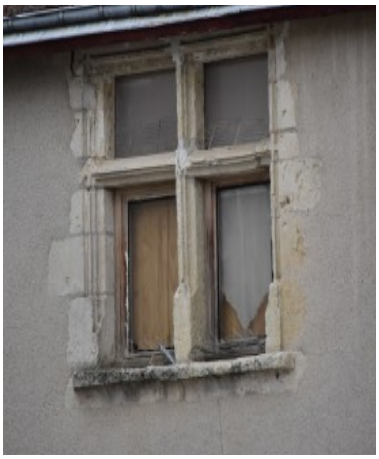


Figure 173 : Ensemble bâti 0802, Détail de la croisée sur la façade sud

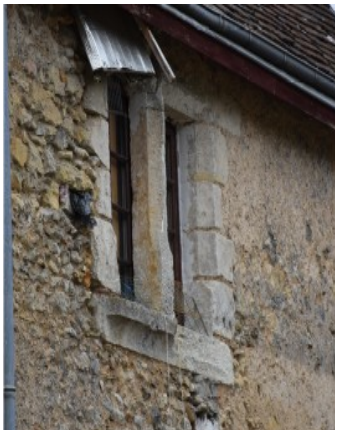


Figure 174 : Ensemble bâti 0802, Détail de la croisée sur la façade nord

Montoire – la Grande Maison (le Tertre)

(Ensemble bâti 1064)

Première mention au 15e siècle (SAINT-VENANT, t. 3 : 426-427)

Ce manoir est situé à 1,3 km au Nord-Est de Montoire et à 1,5 km au sud-ouest des Roches-l'Évêque ; il domine la vallée du Loir par sa position sur le versant d'une colline. construit en retrait de la rue (côté mur gouttereau), il est bordé de cours au nord et au sud et par des bâtiments mitoyens à l'ouest.
Ce bâtiment de plan rectangulaire est construit avec des blocs grossièrement équarris et des moellons avec des chaînes d'angle en pierres de taille avec amorces d'assises (**Figure 175**). Les blocs sont disposés en assises à joints larges et réguliers, témoignant d'un soin apporté à son édification. Il est élevé sur deux niveaux habitables et un niveau de comble, protégé par des pignons découverts aujourd'hui disparus mais représentés par Gervais de Launay avec des rampants arrondis terminés en crossettes et surmontés de fleurons. Le pignon ouest conserve une souche de cheminée droite maçonnée.
La façade principale de l'édifice se distingue par le décor conservé sur les baies à croisées du premier étage. Les croisées latérales sont surmontées d'un larmier en crossettes et étaient peut-être moulurées en cavet (**Figure 176**). La croisée centrale, moins perturbée, conserve une moulure en cavet et baguette formant une accolade surbaissée sur le linteau (**Figure 177**). Un larmier en accolade protège la première accolade et abrite deux écus dont le blason est effacé. Une pierre sculptée au-dessus du linteau présente un oiseau, sans doute un hibou d'après la forme générale de l'animal. De Launay représente dans sa gravure une porte d'entrée en arc en anse de panier surmontée d'un larmier en accolade reposant sur des culots et surmonté d'un fleuron, dont il ne reste aucune trace.
La datation du bâtiment reste difficile à établir. Saint-Venant pense que l'édifice présente des caractéristiques propres aux constructions du 14e siècle sans plus de précisions, mais la forme générale des ouvertures et leurs décors suggèrent davantage une datation dans le 15e siècle.



Figure 175 : Ensemble bâti 1064, La façade principale du manoir



Figure 176 : Ensemble bâti 1064, Détail de la croisée ouest



Figure 177 : Ensemble bâti 1064, Détail de la croisée centrale

Montoire – 3 rue du Boël (Grenier à sel)

(Ensemble bâti 1024)

Première mention en 1663 ? (SAINT-VENANT, t. 2 : 434)

Ce haut bâtiment est situé à proximité de la grande place de Montoire et sur l'ancienne rue principale menant au Loir. Il présente son mur gouttereau à la rue et semble avoir été entouré de cours lors de son édification (**Figure 178**). Il est aujourd'hui bordé de deux maisons en pans de bois qui recoupent d'anciennes ouvertures, ce qui indique une construction du bâtiment antérieure à la fin du 15e siècle (MAROT *et al.* 2019 : 90-102).

Il est construit en moellons avec des chaînes d'angles en blocs de calcaire et liés avec un mortier ocre à inclusions de graviers, sur une fondation en pierre de taille de moyen appareil. Il s'élève sur deux niveaux habitables et un niveau de comble conservant ses deux pignons découverts aux rampants triangulaires à crossettes. Une souche de cheminée maçonnée est conservée sur le pignon Nord. L'édifice est percé de plusieurs petites baies rectangulaires dont le décor consiste en un simple chanfrein sur le linteau et les piédroits (**Figure 179, Figure 180**). Elles présentent côté intérieur une arrière-voussure en arc surbaissé. Le plancher comporte des sommiers reposant sur des corbeaux moulurés en quart-de-rond. La maçonnerie du rez-de-chaussée est percée par des ouvertures modernes, empêchant la restitution de l'accès d'origine au bâtiment ; seule une baie formant imposte aujourd'hui semble être d'origine. Elle est construite avec une plate-bande clavée à clé passante et son encadrement est chanfreiné.

L'édifice pourrait dater du premier tiers du 15e siècle si l'on compare la forme de la plate-bande avec ce qui se fait à la même époque dans le cloître des Augustins.



Figure 178 : Ensemble bâti 1024, Vue du mur gouttereau sur rue du grenier à sel



Figure 179 : Ensemble bâti 1024, Détail d'une baie de l'étage



Figure 180 : Ensemble bâti 1024, Vue intérieure d'une baie

Montoire – 27-31 rue Saint-Oustrille
(Ensemble bâti 1052)

Cet ensemble de bâtiments situés sur l'axe principal du faubourg Saint-Oustrille de Montoire se compose d'un corps de bâtiment à mur gouttereau sur rue et d'un corps perpendiculaire à l'arrière au plan complexe (**Figure 181**).
Les maçonneries sont en moellons avec chaînes d'angle en pierres de taille ayant parfois une amorce d'assise et sont liées avec un mortier ocre à inclusions de graviers. La façade sur rue est perturbée par de lourdes restaurations et un enduit récent. Seules demeurent une porte et une croisée à moulures de baguettes entrecroisées datant de la fin du 15e siècle ou du début du 16e siècle.
Cependant, cette façade semble être la reprise d'un bâtiment plus ancien puisque son pignon sud-est conserve des rampants différents côté rue et côté cour. Les rampants à l'arrière sont de forme arrondie et plus pentus que le rampant en chapeau de gendarme visible côté rue. Les façades à l'arrière du bâtiment semblent être les seuls vestiges du bâtiment d'origine. Le corps perpendiculaire présente plusieurs baies non restaurées et un pignon découvert de forme arrondie qui était à l'origine surmonté d'un fleuron. Une souche de cheminée en tuiles est construite dans un mur de refend et présente un conduit rétréci en partie haute. Ce corps de bâtiment s'étend vers le nord-ouest contre une tourelle d'escalier polygonale. Il conserve une petite baie rectangulaire au linteau et aux piédroits moulurés en cavet et une longue croisée simple moulurée en cavets terminés en congés et surmontée d'un larmier à crossettes retombant sur des culots sculptés (**Figure 182, Figure 184**). La tourelle d'escalier est quant à elle éclairée par des baies rectangulaires à moulures similaires, au linteau à accolade surbaissée et à appui peu saillant de forme arrondie avec listel (**Figure 183**). Enfin, on observe entre le pignon et la tourelle d'escalier une corniche en quart-de-rond qui se poursuit sur la façade arrière du bâtiment principal. L'édifice pourrait dater de la première moitié du 15e siècle.



Figure 181 : Ensemble bâti 1052, Vue de l'arrière du bâtiment avec le corps perpendiculaire et la tourelle d'escalier



Figure 182 : Ensemble bâti 1052, Vue de la croisée simple sur le pignon du corps perpendiculaire



Figure 183 : Ensemble bâti 1052, Baie à accolade de la tourelle d'escalier



Figure 184 : Ensemble bâti 1052, Baie à accolade du corps joignant la tourelle d'escalier

Montoire – Cloître des Augustins

(Ensemble bâti 1007, bâtiments A et B)

Fondation en 1427 dans des bâtiments pré-existants

(SAINT-VENANT, t. 2 :426 et CUNAULT 2009)

La maison Deslhesme

L'édifice abrite aujourd'hui l'Office de Tourisme de la ville et forme le côté ouest de l'ancien cloître des Augustins, dont l'église a été détruite et remplacée par la rue Marescot (**Figure 185**). Son pignon nord, joignant à l'origine la nef de l'église, a été détruit lors de l'alignement de la rue. Une tourelle d'escalier à demi hors-œuvre se situe dans une cour sur le mur gouttereau nord-ouest, et le mur est sert d'appui à la galerie en pans de bois du cloître.

Le bâtiment est construit avec un rez-de-chaussée maçonné en moellons associés à des chaînes d'angle en pierre de taille avec amorce d'assises, qui supporte un étage construit en pierre sauf sur le côté oriental. Il s'agit d'une façade en pan de bois sans encorbellement conçue avec des croix de Saint-André en allèges et une ossature en grille, à présent masquée par la galerie (**Figure 186** ; MAROT *et al.* 2019 : 90-102). Aucun pignon découvert n'est conservé sur cet édifice, mais la souche de cheminée maçonnée est encore visible sur le pignon sud-ouest. L'origine exacte de ce bâtiment reste indéterminée en l'absence d'une étude approfondie de la structure.

Le bâtiment conserve au rez-de-chaussée sur son mur gouttereau sud-est un linteau à accolade surbaissée réutilisé dans une ouverture plus petite (**Figure 187**) et une croisée simple à double accolade surbaissée et piédroits chanfreinés sur la façade en pan de bois de l'étage. Le rez-de-chaussée abrite des éléments attribués au 15e siècle dont un plancher aux sommiers soutenus par des corbeaux moulurés en double quart-de-rond. Une cheminée sur le pignon sud-ouest est construite avec une hotte droite à arc de décharge et linteau monolithe reposant sur des jambages à chapiteaux aux arêtes chanfreinées (**Figure 188** ; identiques à ceux de la cheminée de la mairie de Lavardin datés du tournant des 13e-14e siècles). Une seconde cheminée est conservée à l'étage, construite avec le même type de jambages mais avec une hotte pyramidale à plate-bande clavée et bandeau mouluré en doucine. Un écu en relief est sculpté sur la hotte. Ces deux niveaux comportent des peintures recouvrant les murs et les hottes des deux cheminées. Le plancher repose sur des sommiers assemblés aux poteaux de l'ossature en pan de bois et déchargés par des aisseliers. Il n'y a pas de corbeaux à cet étage. La charpente de l'édifice ne semble pas appartenir à un état médiéval, mais davantage fonctionner avec la reprise dans le premier tiers du 17e siècle du cloître et de sa galerie.

L'apport des textes et des fouilles archéologiques confirment que les bâtiments du cloître sont antérieurs à 1427, année de fondation du couvent, d'autant plus que la forme des jambages des cheminées ci-dessus correspond davantage à des modèles employés à partir de la première moitié du 13e siècle et au 14e siècles (DIOT 2007 : 67 et 93 ; D'ARMONT, LACROIX 1973 : 10-14), tandis que la hotte semble plus tardive. En l'absence de lisibilité dans le pignon, il est pour l'instant difficile d'estimer la date précise de cette maison.



Figure 185 : Ensemble bâti 1007A, La façade sur rue avec la galerie accolée à l'est



Figure 186 : Ensemble bâti 1007A, La croisée simple de l'étage, coté est



Figure 187 : Ensemble bâti 1007A, Détail de la baie à accolade du rez-de-chaussée côté est



Figure 188 : Ensemble bâti 1007A, La cheminée du rez-de-chaussée avec peintures

Le bâtiment Sud du cloître (le réfectoire)

Situé à la perpendiculaire de la maison Deslhesme, le réfectoire du couvent des Augustins clôt le cloître côté sud. Il témoigne de multiples reprises, surtout visibles depuis le cloître (**Figure 189**). La façade nord-ouest est construite en moellons et blocs équarris mais la façade sud-est présente au rez-de-chaussée un parement en moyen appareil grossièrement équarri disposé en assises réglées. L'édifice est masqué à chacune de ses extrémités par des constructions de la fin du 15e siècle.
Élevé sur trois niveaux, il présente une haute toiture avec un seul pignon découvert de forme arrondie, mais nous ne savons pas s'il possède des crossettes. Aucune souche de cheminée ne dépasse du corps du bâtiment. La façade Nord conserve de nombreuses ouvertures d'époques différentes dont une porte à plate-bande clavées à coussinets chanfreinés et une porte en arc brisé à moulures prismatiques qui semblent être les plus anciennes (**Figure 190, Figure 191**). L'étage est percé de baies rectangulaires à chanfreins terminés en congé avec appuis également chanfreinés (**Figure 192**). L'édifice est par la suite repris à la fin du 15e siècle – début du 16e siècle et au 19e siècle.



Figure 189 : Ensemble bâti 1007B, Vue du mur nord du bâtiment



Figure 190 : Ensemble bâti 1007B, Vue de la porte à coussinets



Figure 191 : Ensemble bâti 1007B, Détail de l'arc brisé



Figure 192 : Ensemble bâti 1007B, Baie à appui chanfreiné de l'étage

Saint-Rimay – 6 rue du Gondre
(Ensemble bâti 1500)

Ce logis, situé au sud de l'église de Saint-Rimay, est positionné en retrait de la rue, au pied du coteau qui limite la partie sud du bourg. Il présente son mur gouttereau vers la rue et était encore sur le cadastre ancien isolé de chaque côté par des cours et des jardins (**Figure 193**). Les maçonneries de deux niveaux sont bâties en moellons avec chaînages d'angle en pierres de taille avec amorces d'assises. Les rampants des pignons découverts sont en forme de chapeau de gendarme à crossettes et surmontés de fleurons. Aucune souche de cheminée ancienne n'est visible sur les pignons, laissant supposer que le conduit de cheminée se situait sur un mur de refend. La façade sur rue présente encore plusieurs ouvertures anciennes. On peut ainsi observer une porte d'entrée à plate-bande clavée et clé passante au contour chanfreiné (terminé en congés ?), à côté d'une baie rectangulaire au contour chanfreiné et arc de décharge en moellons (**Figure 195**). À l'étage, une baie bouchée situé à mi-hauteur entre le rez-de-chaussée et l'étage est décorée d'un chanfrein terminé en congé sur ses piédroits (**Figure 194**). Une ancienne croisée dans la partie est du logis présente un linteau à accolade double et piédroits moulurés en cavets terminés en congés ; son appui est malheureusement refait (**Figure 196**). D'après les décors et la forme des rampants du pignon découvert, l'édifice pourrait dater du milieu du 15e siècle.



Figure 193 : Ensemble bâti 1500, Vue générale du logis



Figure 194 : Ensemble bâti 1500, Détail de la baie située à mi-niveau



Figure 195 : Ensemble bâti 1500, Détail sur la porte d'entrée



Figure 196 : Ensemble bâti 1500, La croisée simple à double accolade

Sougé – La Roche Vermand (le manoir)

(Ensemble bâti 1701)

Première mention en 1408 sous la dénomination « Aître Vermand »

(SAINT-VENANT, t. 3 : 216-217)

Ce manoir situé au sommet d'une colline au Nord de Sougé domine le cours de la Braye à l'Est et un plateau vallonné à l'Ouest. Le manoir est circonscrit à la moitié nord du lieu-dit de la Roche-Vermand. Le logis est orienté nord-ouest / sud-est, avec un bâtiment en retour côté ouest, formant un ensemble en forme de L autour d'une cour. Construit en moellons et chaînes d'angle en pierres de taille, le manoir est élevé sur trois niveaux comprenant une cave, un rez-de-chaussée et un comble habitable (**Figure 197**).

L'édifice conserve peu d'ouvertures anciennes. Une baie rectangulaire bouchée sur le gouttereau nord-est laisse seulement entrevoir un chanfrein sur les piédroits, et une corniche presque entièrement disparue couronne la partie haute des maçonneries, moulurée en quart-de-rond et tore (**Figure 199**). La façade principale a conservé une porte de l'époque moderne surmontée d'un blason décrit par Saint-Venant. On peut observer à l'intérieur du bâtiment plusieurs éléments remontant à l'origine de sa construction. La cave, planchéiée, est construite avec des sommiers traversants dont l'un d'entre eux est soutenu par un pilier en bois sur base de pierre (**Figure 198**). Les arêtes du pilier sont chanfreinées avec des congés résultant en un fût prismatique. Une porte aménagée dans le mur gouttereau arrière conserve une voussure en arc en plein cintre, mais elle est aujourd'hui bouchée et semble avoir été retaillée (**Figure 200**). Peu d'éléments anciens sont conservés au rez-de-chaussée à l'exception d'une large cheminée à hotte droite surmontée d'une corniche moulurée en doucine disposée sur le pignon sud-est. Elle repose sur d'anciennes colonnettes disparues à chapiteaux chanfreinés quadrangulaires. Une seconde cheminée, d'aspect différent, est visible à l'étage de la seconde pièce du bâtiment. Elle est construite dans l'ancien pignon ouest du bâtiment. Elle présente des jambages arrondis surmontés de chapiteaux chanfreinés quadrangulaires. Ceux-ci portent le linteau en bois qui supporte la hotte pyramidale de la cheminée. La charpente du manoir et du corps de bâtiment perpendiculaire sont construites selon le groupe typo-chronologique 2, à savoir de type mixte.

En l'absence d'analyses dendrochronologiques, seule la forme des cheminées peut nous renseigner sur la datation du manoir. Elles présentent des décors similaires à ce que l'on peut retrouver dans la seconde moitié du 14e siècle.



Figure 197 : Ensemble bâti 1701, Vue de la façade sud du logis



Figure 198 : Ensemble bâti 1701, Détail du pilier dans la cave



Figure 199 : Ensemble bâti 1701, Vue de la façade nord du logis



Figure 200 : Ensemble bâti 1701, Détail de la porte à arc en plein cintre de la cave

Thoré la Rochette – 3 Tertre des Boulangers
(Ensemble bâti 1903)

Située dans le noyau originel du bourg de Thoré, cette maison se situe à 50 m à l'est de l'église Saint-Denis, au pied du coteau et le long d'un axe remontant vers l'édifice religieux. Simple maison à pignon sur rue à l'origine, elle a été agrandie vers le sud au 18e siècle. Elle est bâtie sur trois niveaux en moellons associés à des chaînes d'angle en pierres de tailles et liés par un mortier de couleur ocre à inclusions de graviers (**Figure 201**). Deux pignons découverts encadrent le niveau de comble, avec des rampants en chapeau de gendarme assez plats à crossettes en ressaut et surmontés d'un fleuron. Une souche de cheminée maçonnée à conduit rétréci est disposée sur le mur gouttereau. La façade conserve ses ouvertures d'origine comprenant :
- une porte d'entrée à plate-bande clavée à clé passante décorée d'une accolade surbaissée aux retombées arrondies et aux piédroits chanfreinés (**Figure 202**) ;
- une croisée à plate-bande clavée à clé passante ornée d'une double accolade surbaissée aux bords droits et des piédroits chanfreinés terminés en congé reposant sur un appui chanfreiné (**Figure 203**) ;
- et un jour rectangulaire entièrement chanfreiné à accolade surbaissée aux bords droits (**Figure 204**).

Les ouvertures présentent un décor similaire à la maison de Saint-Rimay, mais la forme du pignon découvert est différente, avec l'emploi de crossettes à ressauts et un chapeau de gendarme ici plus aplati. Ces caractéristiques pourraient indiquer une datation légèrement plus ancienne, avant le milieu du 15e siècle.



Figure 201 : Ensemble bâti 1903, Vue générale du bâtiment



Figure 202 : Ensemble bâti 1903, Détail de la porte d'entrée



Figure 203 : Ensemble bâti 1903, Détail de la croisée



Figure 204 : Ensemble bâti 1903, Détail de la baie du comble

Thoré la Rochette – 2 Sentier de l'église
(Ensemble bâti 1900)

De forme similaire à la maison précédente, ce bâtiment est situé juste au sud de l'église, contre un ancien chemin taillé dans le coteau permettant de se rendre à l'église depuis le bas du promontoire rocheux.
Ses maçonneries sont en moellons liés avec un mortier ocre à inclusions de graviers avec chaînes d'angle en pierres de taille (**Figure 205**). Le bâtiment conserve un pignon découvert côté rue aux rampants de forme arrondie à crossettes. Accolé contre le coteau, il est associé à une cave troglodytique et repose directement sur l'affleurement rocheux. Une souche de cheminée maçonnée à conduit rétréci est visible sur le mur gouttereau est, près de la façade sur rue.
Ce bâtiment semble s'élever à l'emplacement d'une construction antérieure datée du 12e siècle dont seul un mur semble conservé, surplombant le niveau de la toiture au nord. Il comporte une porte en arc en plein cintre à claveaux longs et fins (**Figure 209**). Les autres ouvertures du bâtiment sont plus tardives et datent du 15e siècle. Elles comprennent au rez-de-chaussée une porte couverte d'un arc surbaissé chanfreiné (**Figure 206**) et une baie à meneau central chanfreiné sur le mur gouttereau (**Figure 208**). L'étage est éclairé par une croisée à plate-bande clavée sculptée d'une double accolade surbaissée aux bords droits et moulurés en cavet à congé (**Figure 207**). Enfin, on retrouve au niveau de comble une petite baie rectangulaire à linteau à accolade surbaissée, aux piédroits moulurés en cavet terminé en congé et un appui à pan coupé mouluré en doucine (**Figure 210**). Une porte ouvre depuis le comble sur le sommet du promontoire rocheux, à côté de l'ouverture du 12e siècle (**Figure 209**). Elle est construite avec une plate-bande clavée et clé passante décorée d'une accolade aux retombées arrondies et aux piédroits chanfreinés.



Figure 205 : Ensemble bâti 1900, Vue générale du bâtiment



Figure 206 : Ensemble bâti 1900, Détail de la porte d'entrée



Figure 207 : Ensemble bâti 1900, Détail de la croisée de l'étage



Figure 208 : Ensemble bâti 1900, Détail de la baie à meneau central



Figure 209 : Ensemble bâti 1900, Les deux portes situées à l'arrière du bâtiment au niveau du comble



Figure 210 : Ensemble bâti 1900, Baie à accolade du comble

Trôo – Auberge Sainte-Catherine

(Ensemble bâti 2001)

Mentionné à tort au 19e siècle comme étant la chapelle Saint-Jacques ou Sainte-Catherine en fonction des auteurs (SAINT-VENANT, t. 3 : 464)

Situé à proximité de la maladrerie Sainte-Catherine, à l'avant du tracé de la seconde enceinte du bourg de Trôo (datée de 1350-1360), l'auberge Sainte-Catherine est une maison construite contre un édifice plus ancien interprété au 19e siècle comme les vestiges d'une chapelle, mais qui semble être une maison-tour des 12e – 13e siècles, située en retrait de la rue.
L'édifice présenté ici est à pignon sur rue et est sans doute une extension du bâtiment précédent. Construit sur quatre niveaux (une cave, deux niveaux habitables et le comble), il présente des maçonneries hétérogènes : en moellons pour les parties non visibles de la rue au nord, en moyen appareil à assises réglées sur le pignon sur rue au nord-est (**Figure 211**), tandis que la partie la plus ancienne est construite en moyen appareil à assises réglées et blocs grossièrement équarris (**Figure 212**). Une souche de cheminée s'élève sur le mur gouttereau nord-ouest près de la façade sur rue ; elle présente un conduit rétréci maçonné en partie basse et en tuiles en partie haute. La cheminée correspondante au rez-de-chaussée est construite à jouées obliques avec des jambages droits remaniés, des corbeaux moulurés en cavet et gorge, et une hotte droite déchargée par un arc en plein cintre. La façade sur rue a été très restaurée au cours du 20e siècle, ne laissant que la partie supérieure intacte. Elle présente un pignon découvert à crossettes dont la forme arrondie est douteuse. De même, les croisées entièrement chanfreinées ont été réinventées lors de cette restauration : seuls les piédroits chanfreinés semblent authentiques d'après les photographies anciennes et côté intérieur, des arrières-voussures ont été conservés visible à la base du niveau de comble. Une baie rectangulaire sur le mur gouttereau Sud présente un décor chanfreiné sur le linteau et à congé sur les piédroits. L'absence d'élément datant en façade rend difficile toute proposition de datation. La cheminée au rez-de-chaussée ressemble davantage à des modules de la fin du 15e siècle et les sommiers au même niveau sont déchargés par des aisseliers courbes dont l'insertion dans les maçonneries est nette, témoignant de leur postériorité par rapport aux murs du bâtiment. Enfin, le niveau de comble est totalement remaniée au 17e siècle. En l'état, l'édifice paraît dater des 14e-15e siècles.



Figure 211 : Ensemble bâti 2001, Vue de la façade principale



Figure 212 : Ensemble bâti 2001, Vue du mur gouttereau sud (la partie la plus ancienne du bâtiment, des 12e-13e siècles

Trôo – 27 rue Auguste Arnault
(Ensemble bâti 2032)

Située dans la partie sud du bourg, cette maison est disposée sur l'axe principal de la ville basse, le long du Loir. Édifiée à pignon sur rue, elle est élevée sur trois niveaux. Ses maçonneries aujourd'hui en moellons conservent à l'étage un parement en blocs de moyen appareil disposés en assises réglées (**Figure 213**). Une souche de cheminée maçonnée est adossée au mur gouttereau ouest ; elle présente un conduit rétréci avec une partie haute en tuiles.
L'édifice présente peu d'ouvertures anciennes intactes à la suite de lourdes reprises à la fin du 19e siècle. En façade, une baie à plate-bande clavée et clé passante est visible, mais ses piédroits ont été retaillés pour former de nouvelles fenêtres (**Figure 214**). Une baie rectangulaire est préservée sur le mur gouttereau ouest mais elle semble appartenir à une extension du bâtiment primitif vers le coteau, son contour est chanfreiné jusqu'à l'appui refait. Le reste des ouvertures, de facture récente, s'inspire néanmoins de formes médiévales comme la claire-voie à meneau chanfreiné terminé en congés ou les appuis de fenêtre chanfreinés dont on peut se demander s'ils ne sont pas inspirés d'éléments anciens de l'édifice. Une seule photographie ancienne, partielle, témoigne d'un pignon découvert aujourd'hui disparu et dont la forme et le décor ne peuvent pas être précisés. L'édifice semble dater en partie du 15e siècle, mais il pourrait être plus ancien du fait de la présence des blocs en moyen appareil.



Figure 213 : Ensemble bâti 2032, Vue générale de la maison



Figure 214 : Ensemble bâti 2032, Détail de la baie bouchée

Trôo – l'aître Billebarbe

(Ensemble bâti 2013)

Nommé « maison Billebarry » (SAINT-VENANT, t. 3 : 466)

Le dernier bâtiment est situé dans la partie haute du bourg de Trôo, à 100 m à l'est de la motte castrale et de son enceinte primitive, englobée par la suite dans la seconde enceinte de la ville. Ce logis est positionné au pied du coteau et en retrait de la rue des petites ruelles.

Disposé le pignon vers la rue, il s'élève sur trois niveaux à partir d'une fondation en glacis. Ses maçonneries sont en moellons avec chaînes d'angles en pierres de taille. La façade principale possède un pignon découvert aux rampants chanfreinés et sans crossettes contre lequel s'élève une souche de cheminée maçonnée.

L'édifice est associé à un bâtiment en ruine en moyen appareil situé à l'arrière sur le versant du coteau et à une cave troglodytique voûtée sur croisées d'ogives aménagée dans le coteau (MAROT *et al.* 2019).

Le logis a été remanié à l'extérieur, mais une gravure de Georges Bouet de la fin du 19e siècle permet de restituer sa façade d'origine, l'auteur étant en général fidèle a la réalité (**Figure 215)**. Cette représentation nous montre une porte à imposte à plate-bande clavée et aux bords supérieurs taillés en arrondi. La baie de l'étage présente la même disposition à meneau central et plate-bande clavée à clé passante (**Figure 216**). Les arêtes du meneau sont moulurés en doucine terminées en congé et son appui est à pans coupés chanfreinés. Le contour de la fenêtre, restauré, présente autant sur la gravure qu'aujourd'hui une moulure à congé. Il est cependant difficile de dire d'après le dessin s'il s'agit d'une moulure en doucine comme aujourd'hui. La face intérieure de la fenêtre conserve un départ de coussiège dans la maçonnerie. Enfin, le niveau de comble est éclairé par une baie rectangulaire au contour chanfreiné et aux angles arrondis (**Figure 217**). La gravure nous rend compte aussi d'éléments aujourd'hui disparus comme deux ouvertures sur le mur gouttereau est, aujourd'hui englobées dans l'extension récente, et une seconde souche de cheminée à l'arrière du bâtiment, sur un mur à présent entièrement repris en briques récentes. Une cheminée est conservée au premier étage du logis : elle se compose de colonnettes à chapiteaux à moulure tore, portant un manteau à plate-bande clavée et corniche en doucine ; la forme de la hotte n'est malheureusement pas visible. Le logis semble dater du premier tiers du 15e siècle.

L'accès à la cave dans le coteau se fait par un couloir à l'arrière du logis qui devait être collé au coteau à l'origine, avant la reconstruction du pignon plus au sud. Ce couloir mène à une porte à arrière-voussure en arc surbaissé et dont un piédroit présente un chanfrein terminé en congé, le reste étant une reprise postérieure (**Figure 218**). Un arc de décharge surmonte l'arrière-voussure de la porte. Il est probable qu'il s'agisse des vestiges de la tourelle d'escalier menant à la cave, mentionnée par Saint-Venant. La maçonnerie plaquée contre le coteau est édifiée en moyen appareil à assises réglés.

La cave est construite en blocs de moyen appareil disposés en assises réglées avec des joints de moyenne épaisseur et liés avec un mortier jaune-brun à inclusions de graviers. Les ogives de la croisée sont chanfreinées et retombent sur des culots simples ; la clé de voûte est sculptée en rosace à feuillages (**Figure 219**). Elle semble dater du 13e siècle.



Figure 215 : Ensemble bâti 2013, Gravure de Georges Bouet de l'aître Billebarbe



Figure 216 : Ensemble bâti 2013, Baie à meneau central de l'étage



Figure 217 : Ensemble bâti 2013, Baie chanfreinée du comble



Figure 218 : Ensemble bâti 2013, Porte à arrière-voussure du couloir



Figure 219 : Ensemble bâti 2013, Détail de la clé de voûte de la cave dans le coteau

Annexe 2 : Texte inédit du milieu du 14e siècle dressant les possessions de Symon Chamaillart, chevalier à Thoré (AN P976)

souligné = toponyme encore en usage au 19e siècle,

en gras = toponymes qui restent pour le moment inconnus.

Monsieur Symon Chamaillart chevalier
Tient du dit monseignour le comte de vendosme a une foy lige a lige estage a vendosme les domaines et fiez qui ci apres sensuivent
Premierment tient en domaine sa terre de thoire *qui fut feu monsieur Robert de Chauvres chevalier ovecques les appatenances qui font celes*
Cest assavoir 1 quartier et demi de vigne seant en champfort joignant a la vigne maistre jehan aubert de vendosme et a la vigne aux heurs feu jehan valaines
Item 2 quartiers et demi de vigne assise a roiche bocau joignant a la vigne guillaume chalot et a la vigne aux heurs feu Jehan Robert
Item la pesche et garenne au Loir a tout poissons des les moulins du loir jusqu'à lile au dessous des molins de varennes
Item 5 arpents de prezs en 3 pièces les quelles joignant lune a lautre et est une piece apellee le brueil et lautre le pre du verger et lautre le ***pre de saint ament*** *en la paroisse de thoré*
Item environ 33 lb de taille rendue chacun an au jour de la dedication Saint-Georges Laquelle est deus sus plusieurs domaines assis au terrouer de thoiré et est imposee par chacun an par 6 personnes iurez devant le sergent du dit Monsieur Symon chamaillart sauf que 6 Lb en sont deues a la feste aus mors et sont abournees
Item taillee deue dautre condition 4Lb laquelle est abornee sur autres certaines choses au terrouer de roichebocau a la dedicacation Saint Georges
Item environ 20 s de cens a rentes et reliers deuz chastun au audit jour de la dedicassion Saint georges de plusieurs gens pour plusieurs heritages assis au dit terrouer de Thoire
Item terrages en plusieurs terres au terrouers de thore valans quinins aus environs 3 sextres de blé commun de rente
Item 2 quariters de boys apellez ***les brocz de Chesnay*** *au dessus dou terrouer des* ***hastes***
Item 3 corvees a fener chacun an en ses prez
Item 10 sestiers davoine doblie oleurs segantes et 11 chapons, 10 pains et 10 d de renduz chacun an au lendemain de Noel deuz de plusieurs personnes pour plusieurs heritages assis en la paroisse de thoiré
Item le molin de Chantereynne si come il se poursiet o la meson o les biens o les escluses et o les appatenances sus lequel molin lendoit au cure daze 2 s de rente par an et lejour de sainte anne 1 sextiers de froment de rente
Item la mestaerie de Thoré o les appartenances dicelle qui sont celes
Premierement terres a coustumees a bailler avecques me dites mestaerie de thoire environ 2 mocees 8 sextrees

- *La premiere piece item une mocee seant ou terrouer de la couture joignant aus prez audit Monssieur Simon chamaimaillart et a la terre aus hoirs feu Jehan Poleau*
- *La seconde piece atenant 3 sextreres seant au terrouer **des baux** entre les **murdeaux** et chanpront joignant au chemin alant de thoire a la cunaille et a la terre aus hoirs feu Jehan Poleau et a la terre Philippot Joubert.*
- *La tierce piece atenant 4 sextrees seant au dit terrouer **des baux** joignant au dit chemin et a la terre mace porcheron*
- *La quarte piece atenant 3 minees assises au dit terrouer **des baux** joignant a la terre au dit philippot Joubert d'une part et d'autre.*
- *La quinte piece atenant 2 sextrees seant au dit terrouer **des baux** joignat audit chemin alant de thoire a la cunaille et a la terre de leglise de thoire*
- *La 6e piece atenant 2 sestrees seant sous brueil joignant au dit chemin et a la terre aus heurs feu Jehan Pouleau.*
- *La 7e piece contenant 4 sestrees au dit terrouer dessous le breuil joignant a la terre mace Porcheron et a la terre Jehan Rebaours*
- *La 8e piece contenant 2 sestrees assise a champront joignant a la terre Jehan Lefeuvre et a la terre Gilet Chalot*
- *La 9e piece atenant 3 minéees seant au dessus de roche bocau joignant au terre de la mestaerie de roiche bocau et au chemin alant du **boys de Chenay** au gué du Loir et a la terre estienne gaillart*

Item prez a coustumes a bailler avecques la dites mestaerie de thoire
*C'est a savoir 1 arpent de pre seant au dessus **des noes** le conte joignant aux terres de la dites mestaieries que lon apelle les terres de la coustures et au pre gilet mertin et pre boechart Sannegrain*
*Item 1 quartier de pré joignant aus préz de iohe de lile boechart domaisele apellez **les noes** le conte et au loir*
*Item demi quartier de pre seant **a spacon** joignant au pre estienne guicon et au pre perrin barrier et aus dittes terres de la couture*

Item la mestaerie de la Cunaille avecques ses appartenances qui sont celes
*Premierement terres en 2 parties environ 40 sextrees, c'est à savoir une partie contenant 30 sextrees seant au terrouer de la cunaille joignant au chemin alant du gué du Loir a Bloys. Et l'autre partie contenant 10 sextrees seant **a champmalarst** et sous le rochier saint andre joignant partie au clous de champfort et partie aus terres aus heurs feu Pierre desraie et partie a la terre jehannot chaufour.*
Item une grange et 2 mesons avecques la court seant a cunaille joignant aus dittes terres de la cunaille et au dit chemin alant du gué du Loir a Bloys.
*Item 1 arpent et demi de prez en 2 pièces a coustumes a baillier avecques la dite mestaierie de la cunaille. C'est a savoir lune piece contenant 5 arpents deant sous le rochier de Saint André joignan au Loir et aus prés aux hoirs feu Jh XXX et l'autre piece contenat 2 quartiers seant **es valies** souz breuil joignan au loir et au pre au curé de thore et au pre de jehan Lanube.*
Item la mestaerie de Roichebocau o une grange et plusieurs roiches et 4 boissselees de courtilz devant les dites roiches joignant au Loir
Item 20 sextrees de terre en plusieurs pieces appartenant a cele mestaierie declaré les partiels sensivent

- *La premiere piece atenant d'une nioce seant sous les plantes de roichebocau*
- *La seconde piece ateant 3 minées seant aus cuez au dessus de rochebocau*
- *La tierce pierce contenant dune noce seant dessus rocheboiau joignant au chemin alant de thoré a chantereine*

- *La quatrieme piece contenant 4 sextrees apelle* ***la Pie des Hastes***
- *La quinte piece atenant 3 minees seant devant le moulin de chanteraine*
- *La sixieme piece contenant une sextree seant au terroer de* ***la Foucardiere***

Item un ylleau de pré contenent une sextrees sant au terroir de chanteraine au dessus du moulin en clous du loir de tous costez

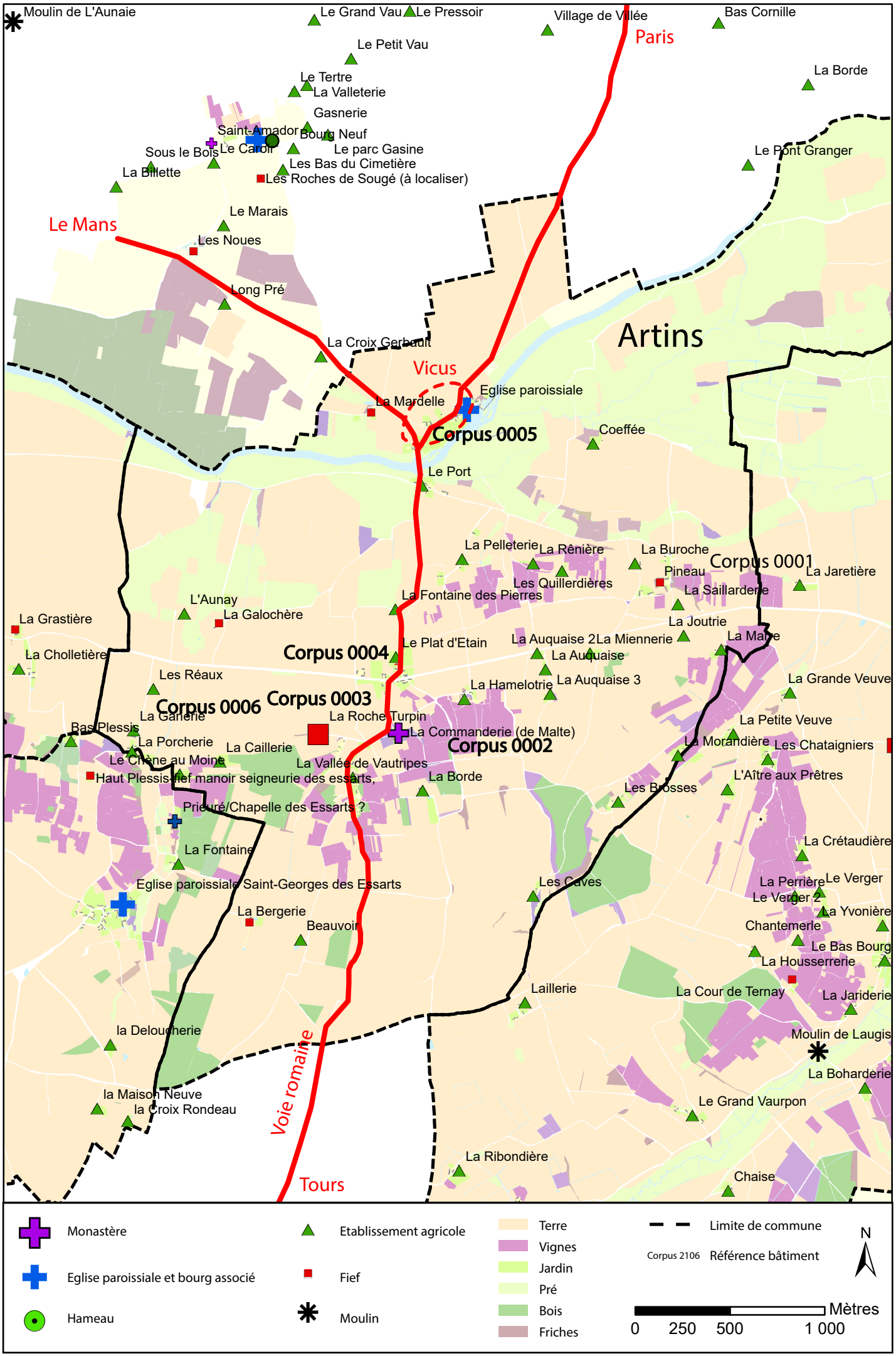
Item 1 quartier de pré ou terroueur de la ***Foucardiere*** *joigant au Loir.*

PLANCHES

Planche 1 : Topographie de la commune d'Artins à partir du cadastre ancien
Planche 2 : Topographie du bourg d'Artins à partir du cadastre ancien
Planche 3 : Topographie de la commune de Couture à partir du cadastre ancien
Planche 4 : Topographie du bourg de Couture à partir du cadastre ancien
Planche 5 : Topographie de la commune de Houssay à partir du cadastre ancien
Planche 6 : Topographie du bourg de Houssay à partir du cadastre ancien
Planche 7 : Topographie de la commune de Lavardin à partir du cadastre ancien
Planche 8 : Topographie du bourg de Lavardin à partir du cadastre ancien
Planche 9 : Topographie de la commune des Essarts à partir du cadastre ancien
Planche 10 : Topographie du bourg des Essarts à partir du cadastre ancien
Planche 11 : Topographie du bourg de Lunay à partir du cadastre ancien
Planche 12 : Topographie du bourg de Mazangé à partir du cadastre ancien
Planche 13 : Topographie de la ville de Montoire à partir du cadastre ancien
Planche 14 : Topographie de la ville de Montoire à partir du cadastre ancien
Planche 15 : Topographie du bourg de Prunay à partir du cadastre ancien
Planche 16 : Topographie de la commune de Saint-Jacques-les-Guérêts à partir du cadastre ancien
Planche 17 : Topographie de la commune de Saint-Martin-des-Bois à partir du cadastre ancien
Planche 18 : Topographie du bourg de Saint-Martin-des-Bois à partir du cadastre ancien
Planche 19 : Topographie des communes de Saint-Rimay et Villavard à partir du cadastre ancien
Planche 20 : Topographie du bourg de Saint-Rimay à partir du cadastre ancien
Planche 21 : Topographie de la commune de Sasnières à partir du cadastre ancien
Planche 22 : Topographie du bourg de Sasnières à partir du cadastre ancien
Planche 23 : Topographie de la commune de Ternay à partir du cadastre ancien
Planche 24 : Topographie du bourg de Ternay à partir du cadastre ancien
Planche 25 : Topographie de la commune de Thoré à partir du cadastre ancien
Planche 26 : Topographie du bourg de Thoré à partir du cadastre ancien
Planche 27 : Topographie du bourg de Villavard à partir du cadastre ancien

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 1

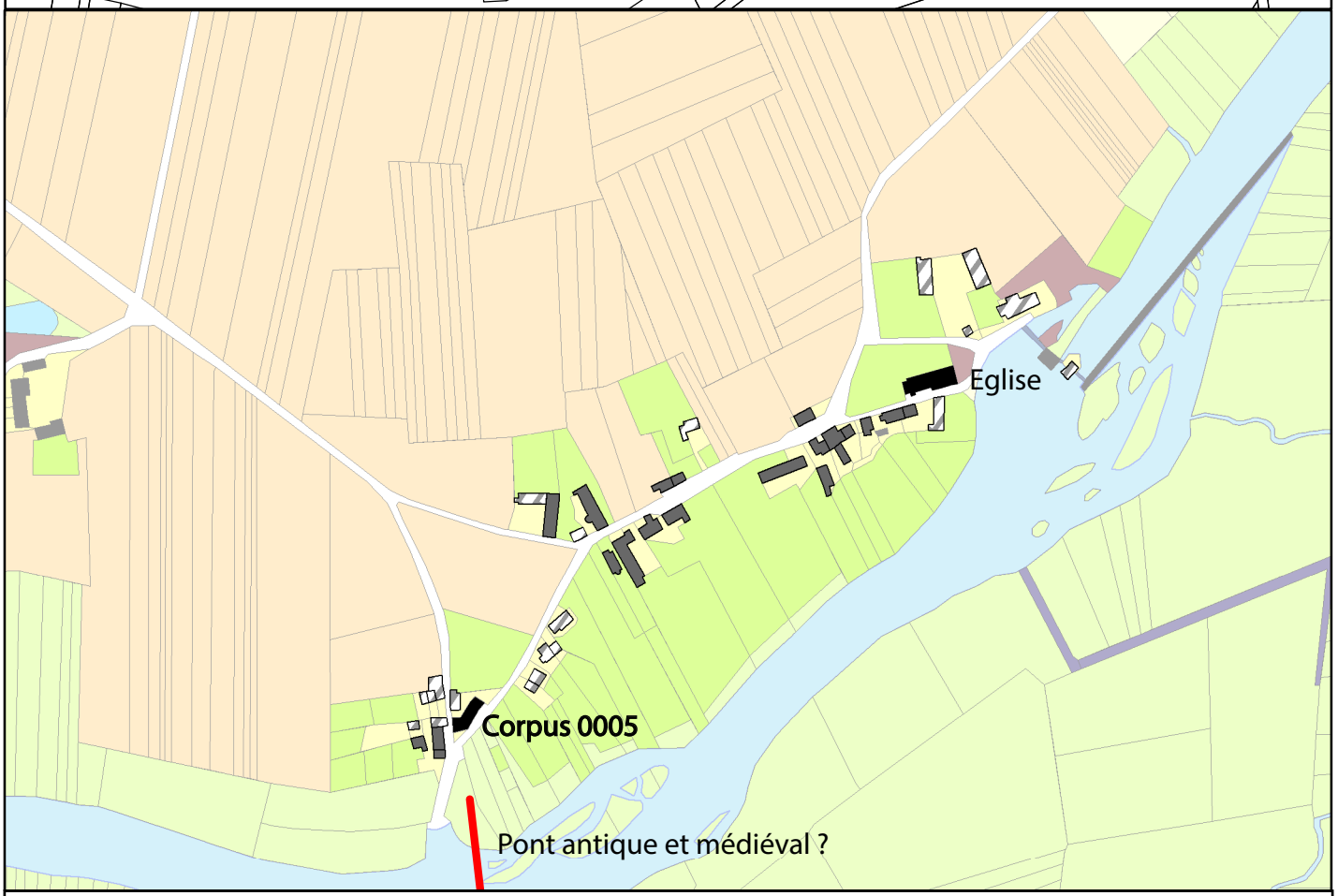
Topographie des communes d'Artins à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 2

Topographie du bourg d'Artins à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

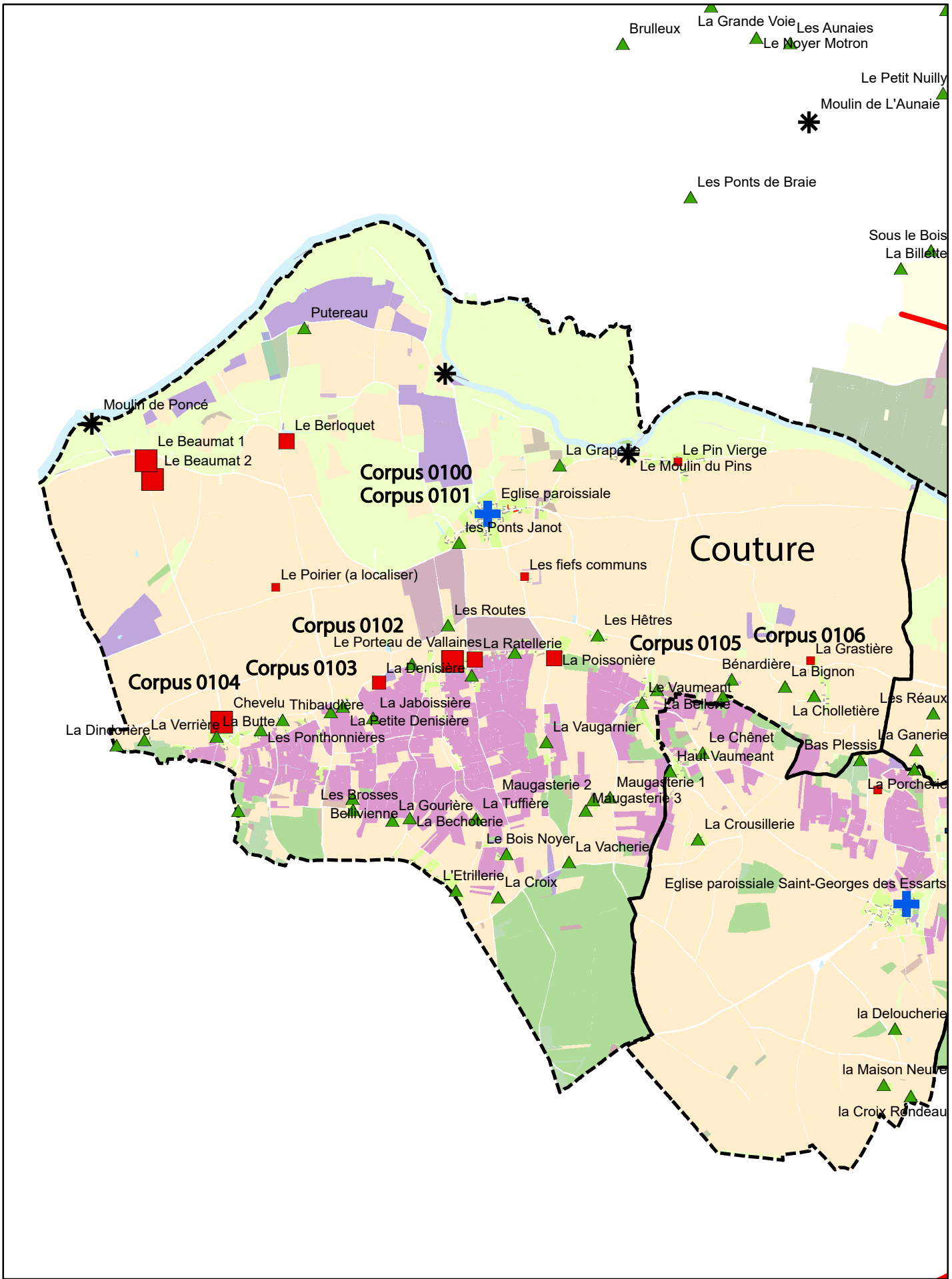
Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 37,5 75 150 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 3

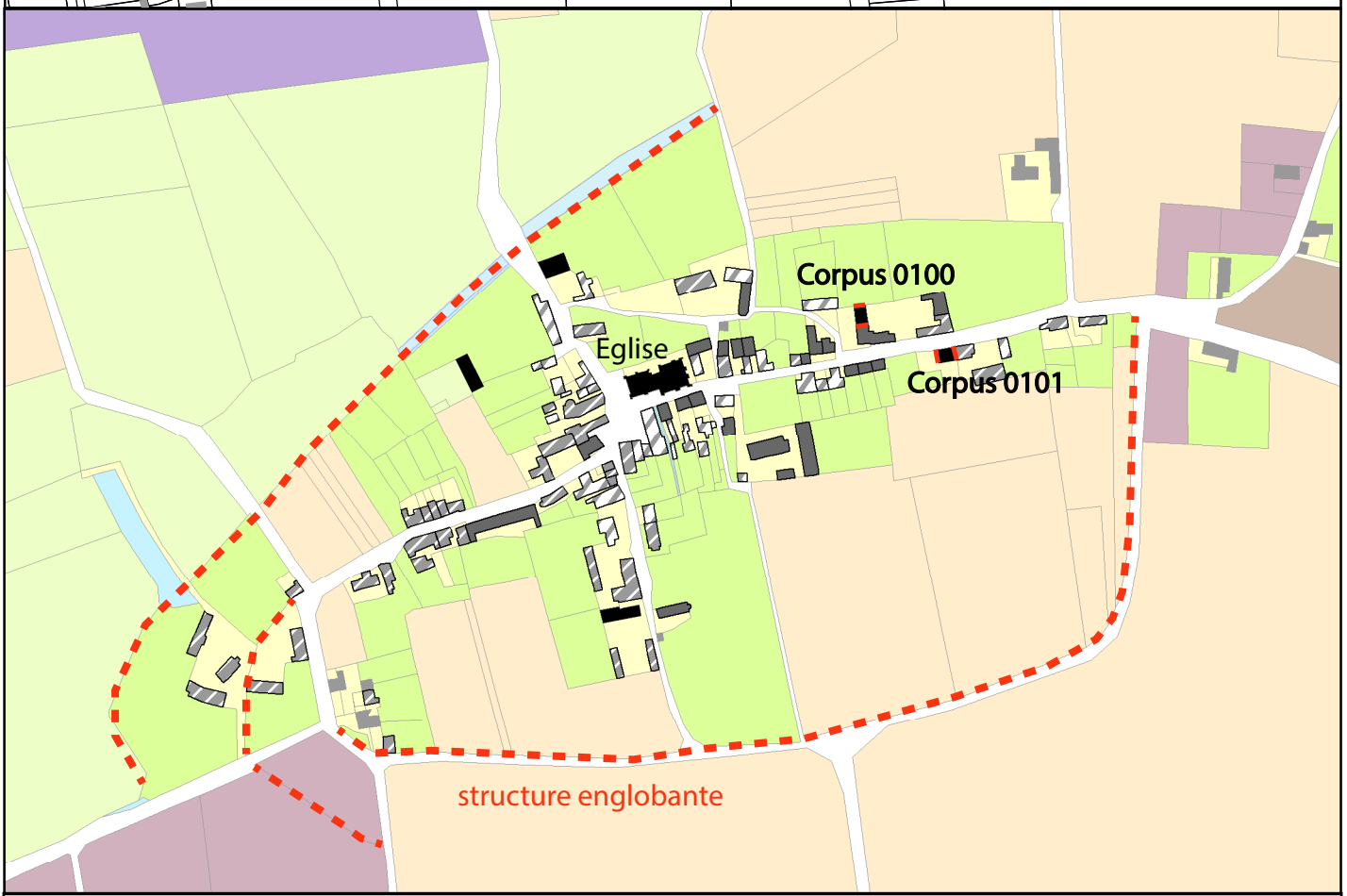
Topographie de la commune de Couture à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 4

Topographie du bourg de Couture à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

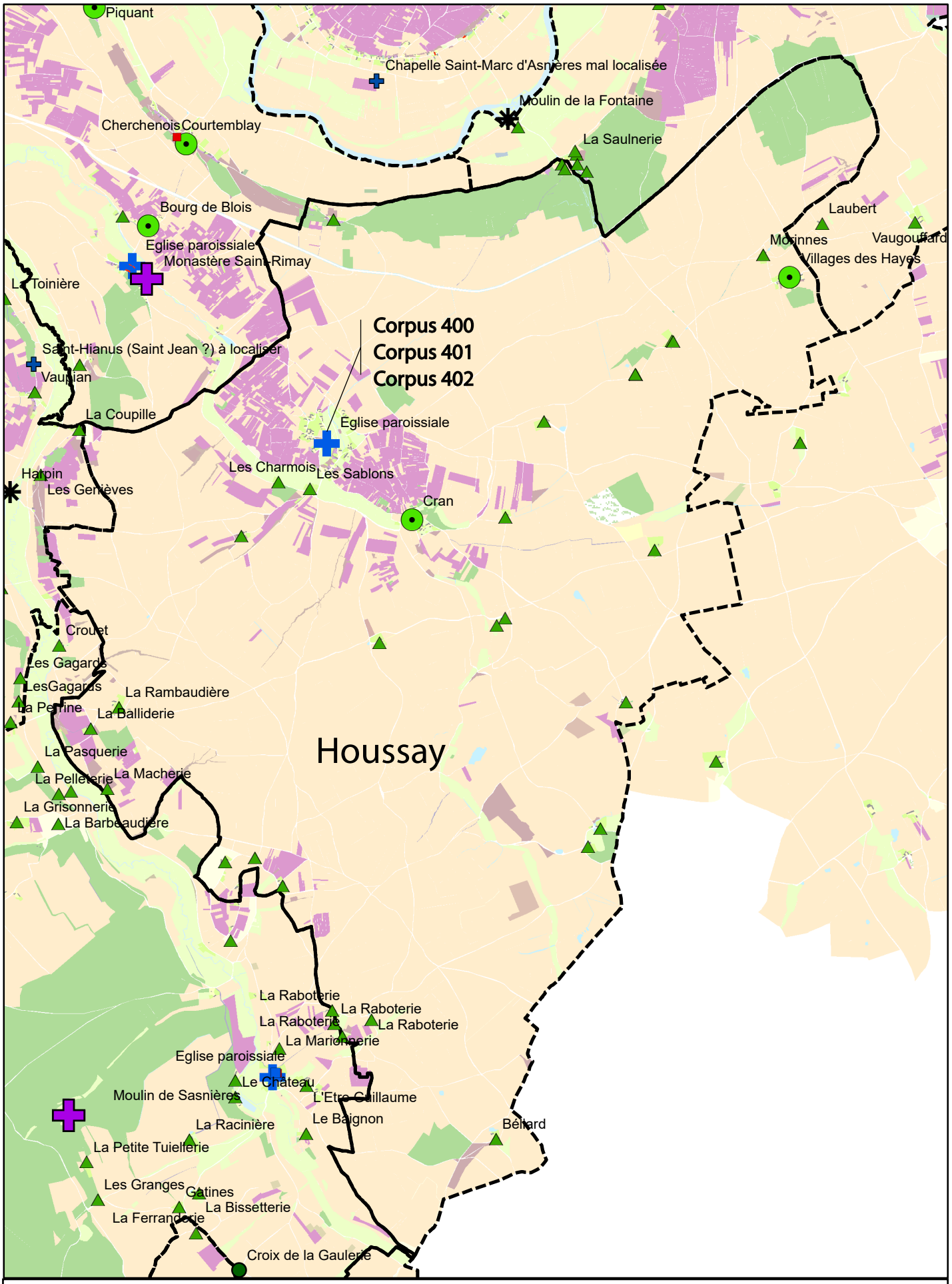
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 37,5 75 150 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 5

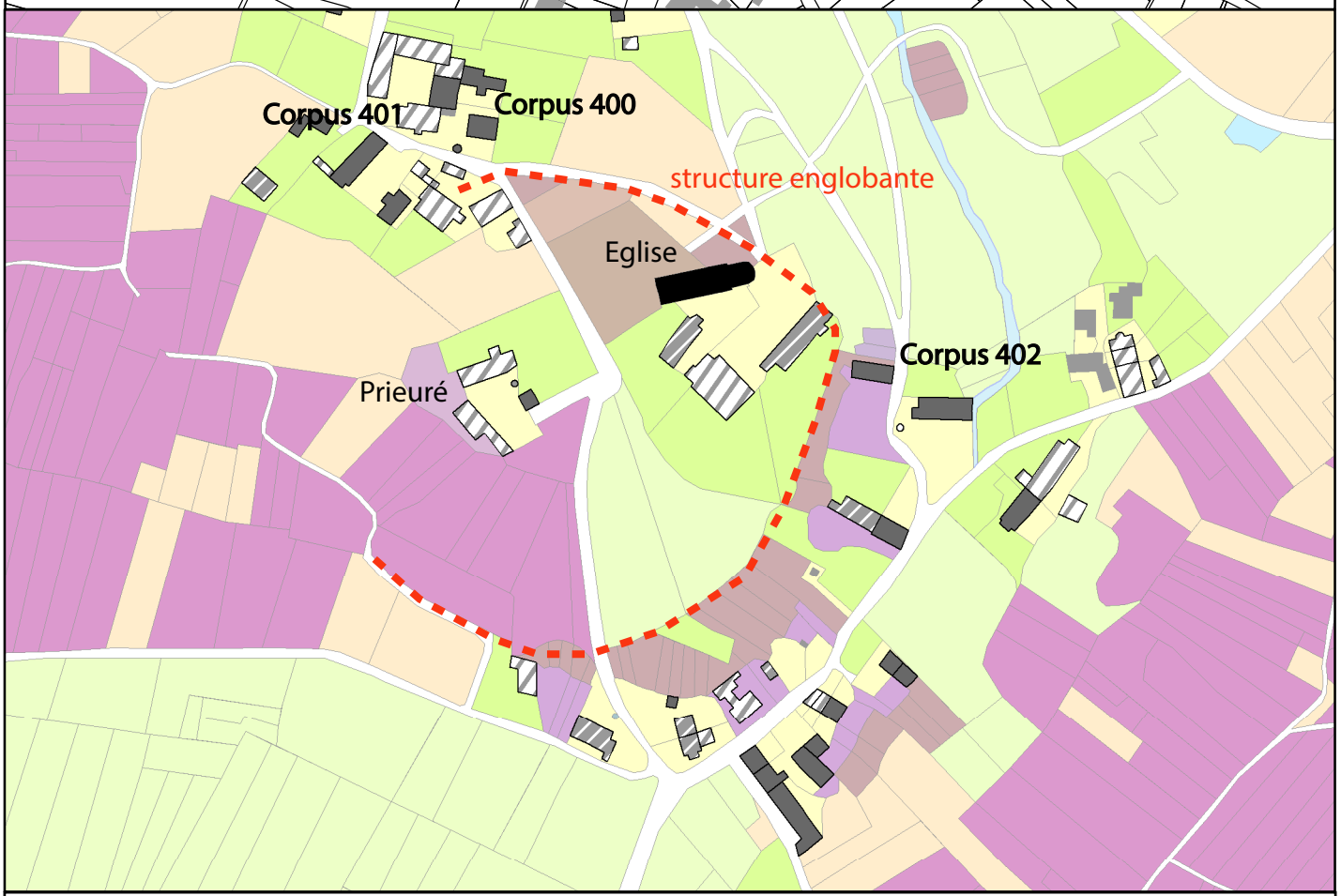
Topographie de la commune de Houssay à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 6

Topographie du bourg de Houssay à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Mètres

0 25 50 100

N

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

Terre

Vignes

Jardin

Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

1_Détruit

2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.

3_En élévation et non datable en l'état

4_En élevation et possiblement datable

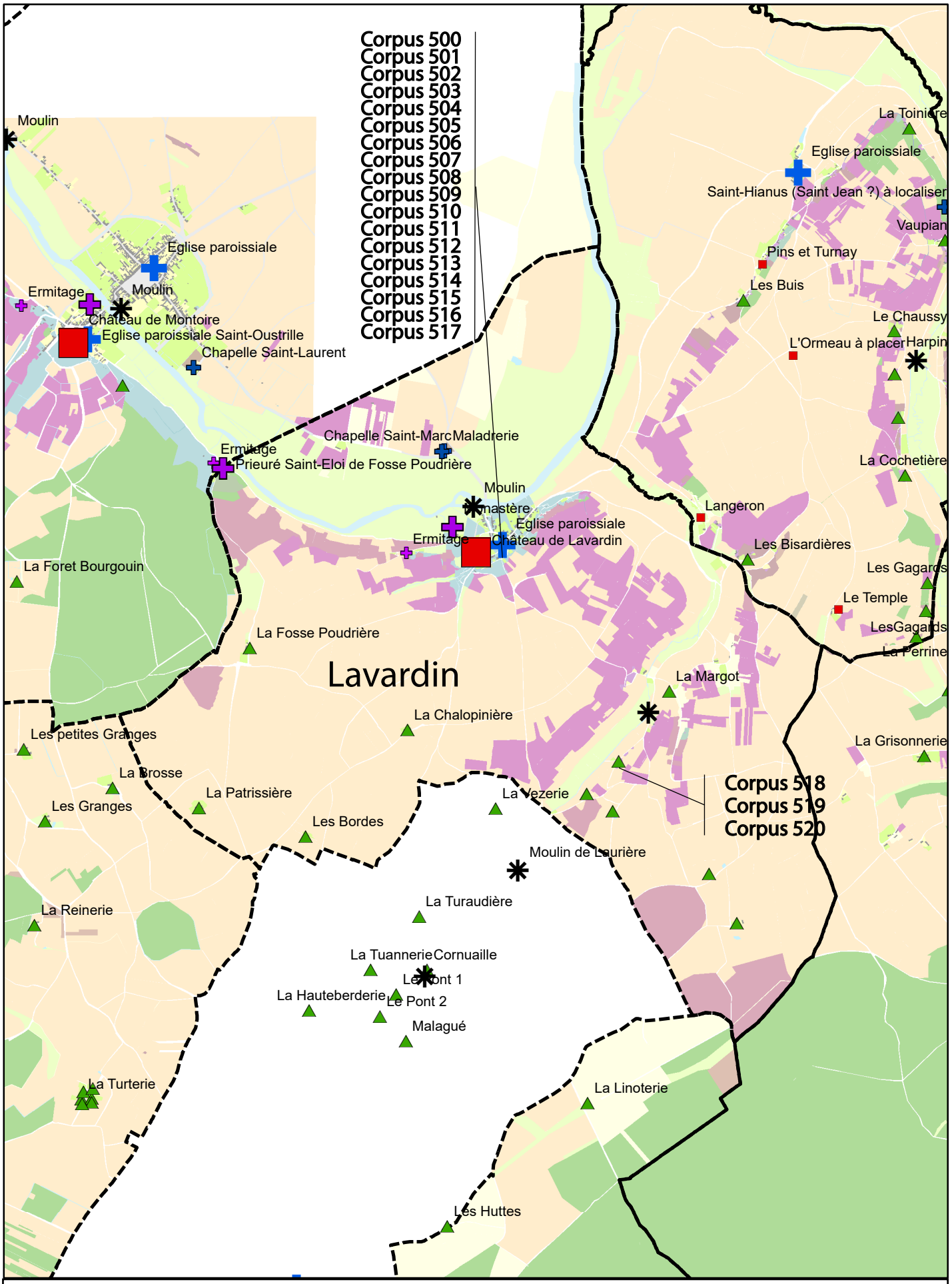
Elements d'architecture ponctuels

Pignons découverts

Cheminée

Fenêtre

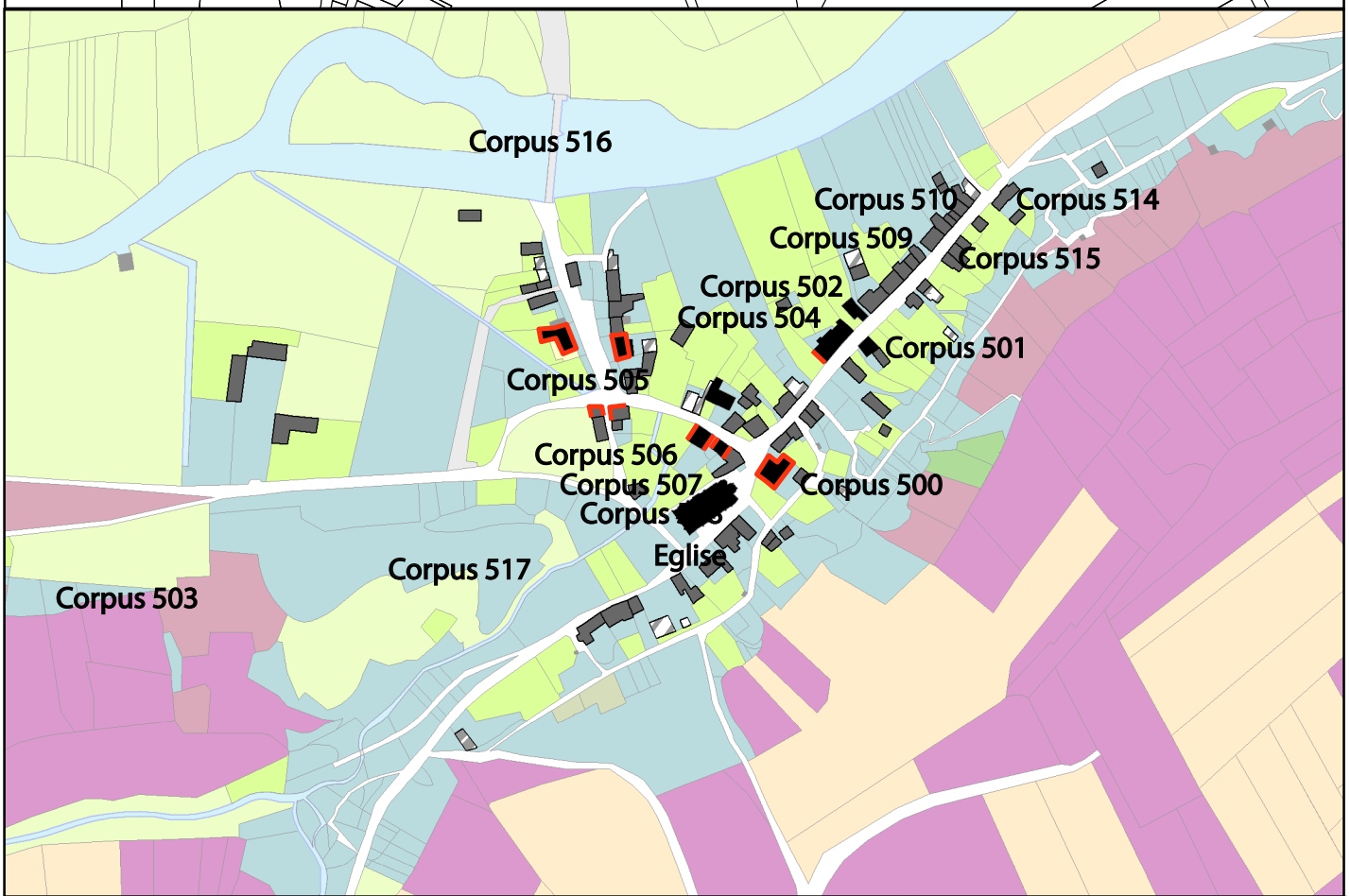
Topographie de la commune de Lavardin à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 8

Topographie du bourg de Lavardin à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

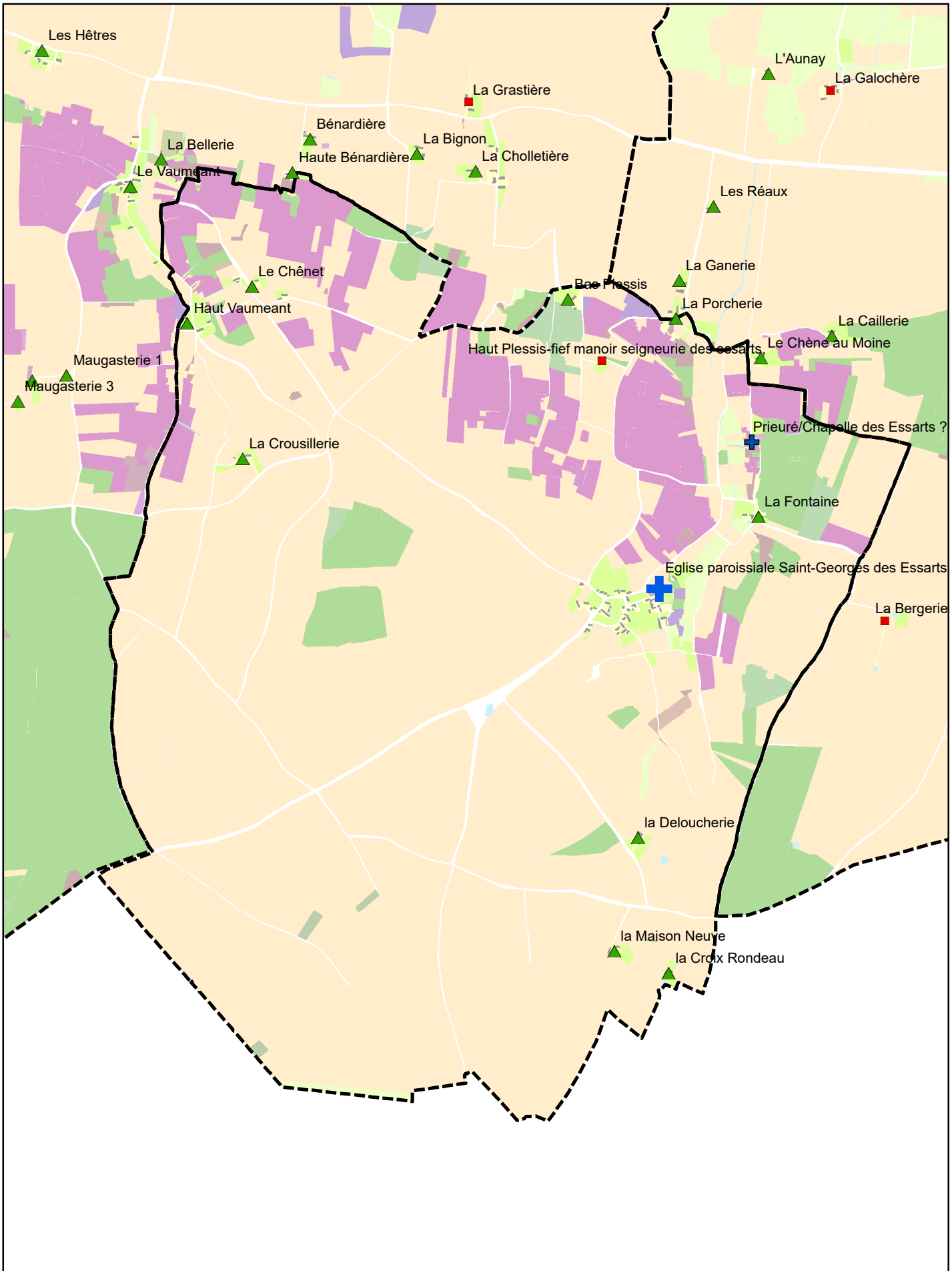
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 37,5 75 150 Mètres

N

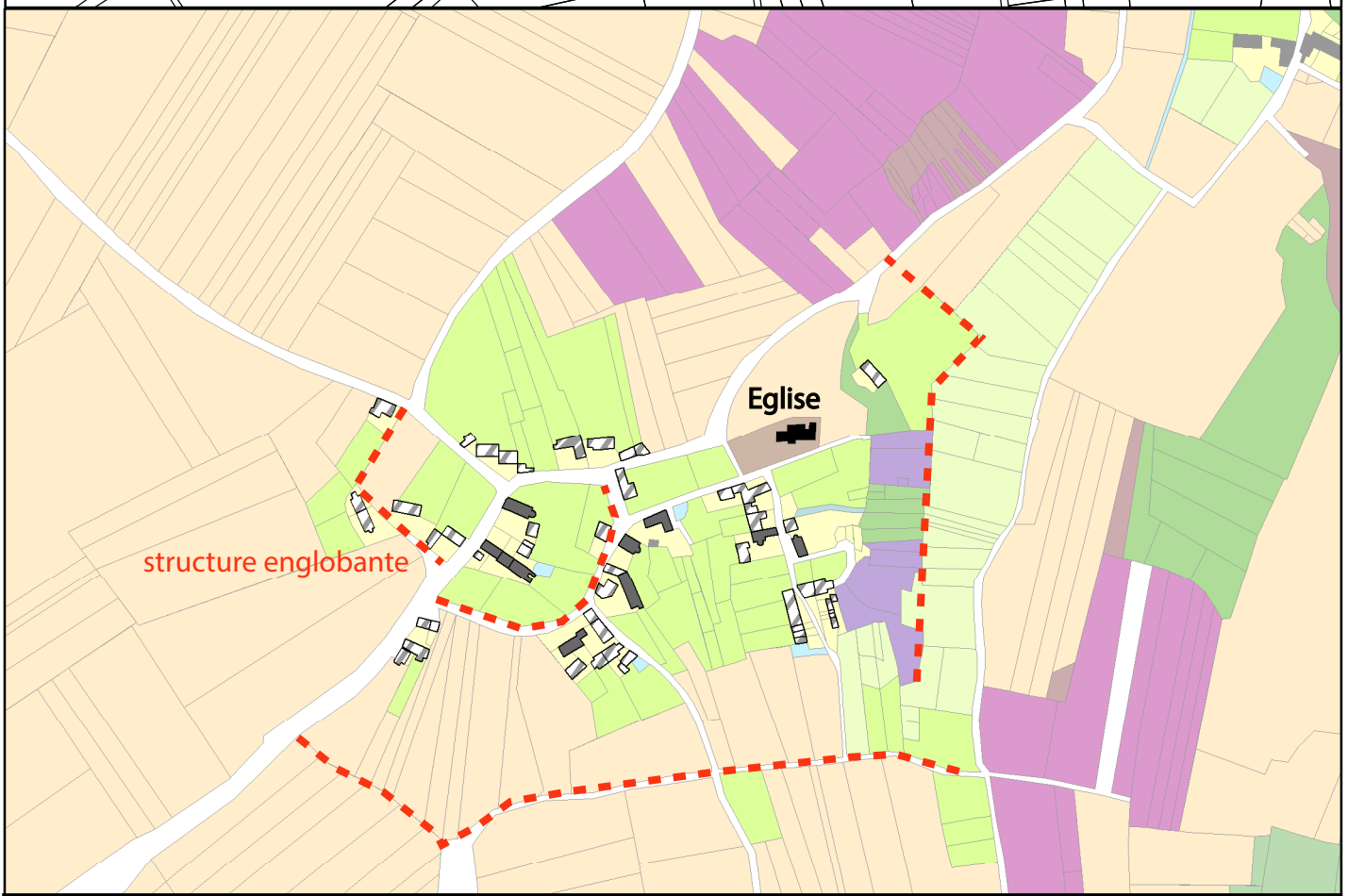
INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 9

Topographie de la commune des Essarts à partir du cadastre ancien



Topographie du bourg des Essarts à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

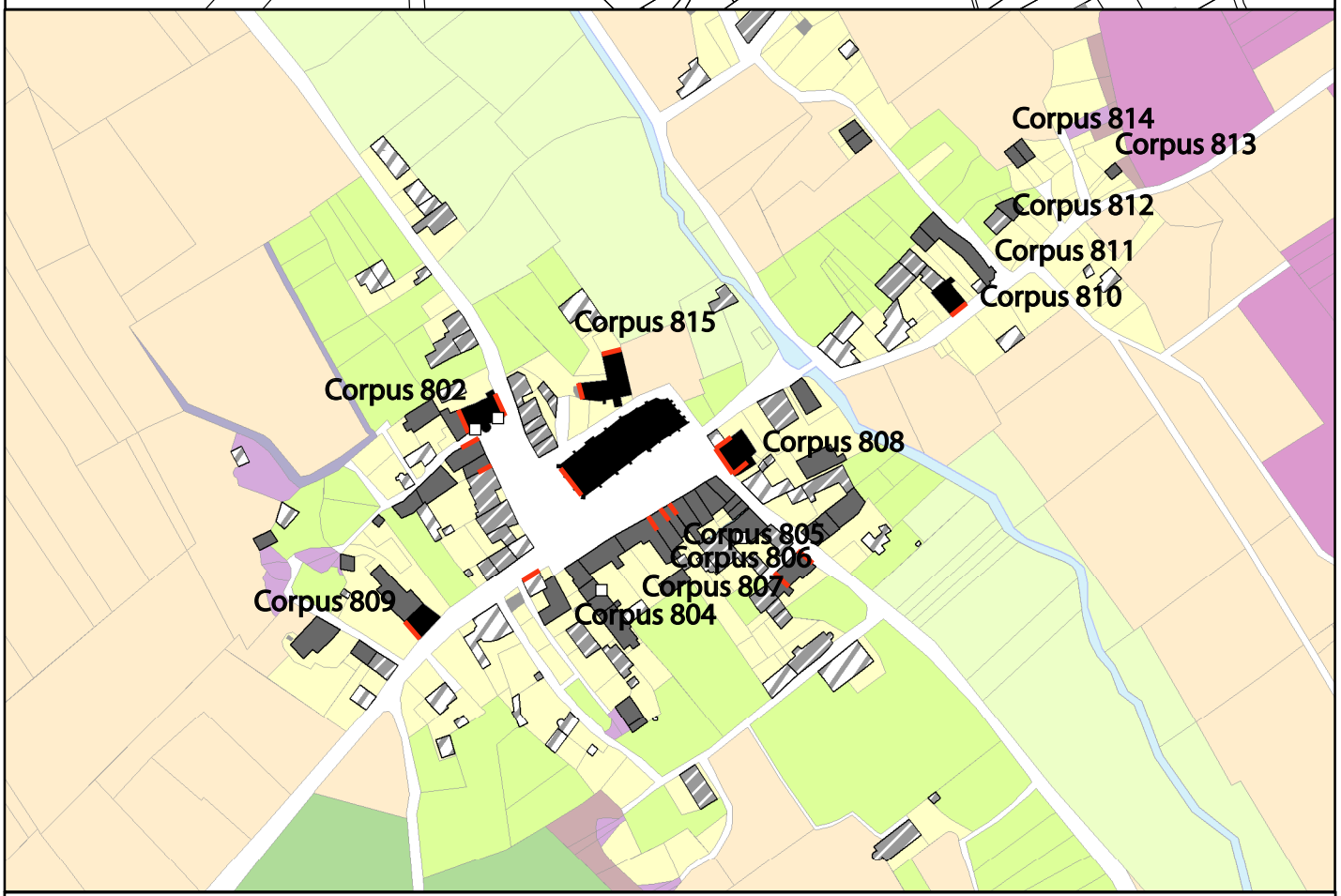
0 37,5 75 150 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 11

Topographie du bourg de Lunay à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

Terre

Vignes

Jardin

Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

1_Détruit

2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.

3_En élévation et non datable en l'état

4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

Pignons découverts

Cheminée

Fenêtre

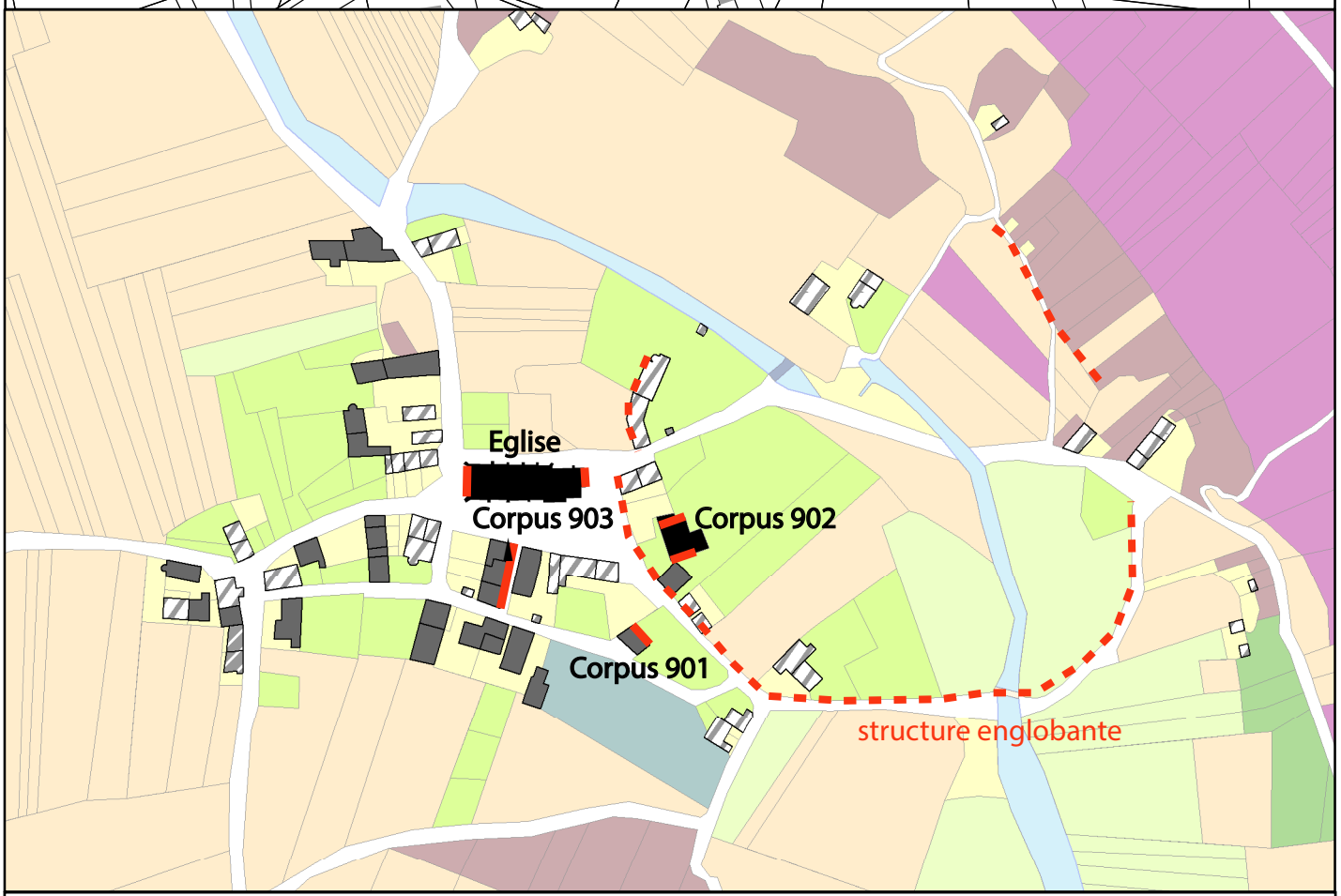
0 25 50 100 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 12

Topographie du bourg de Mazangé à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

Terre

Vignes

Jardin

Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

1_Détruit

2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.

3_En élévation et non datable en l'état

4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

Pignons découverts

Cheminée

Fenêtre

0 25 50 100 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 13

Topographie de la ville de Montoire à partir du cadastre ancien



Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

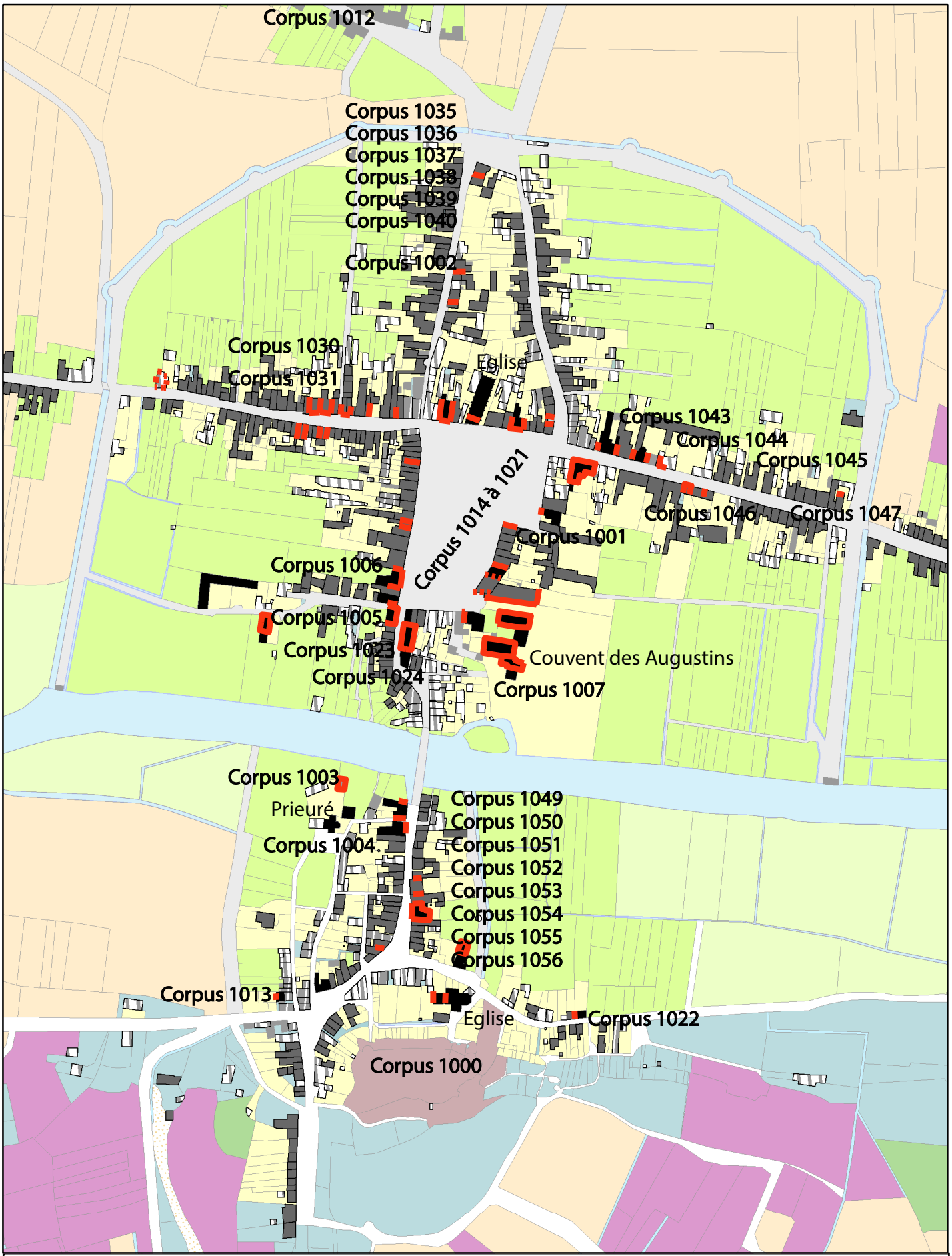
Mètres

0 37,5 75 150

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 14

Topographie de la ville de Montoire à partir du cadastre ancien



Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

Mètres

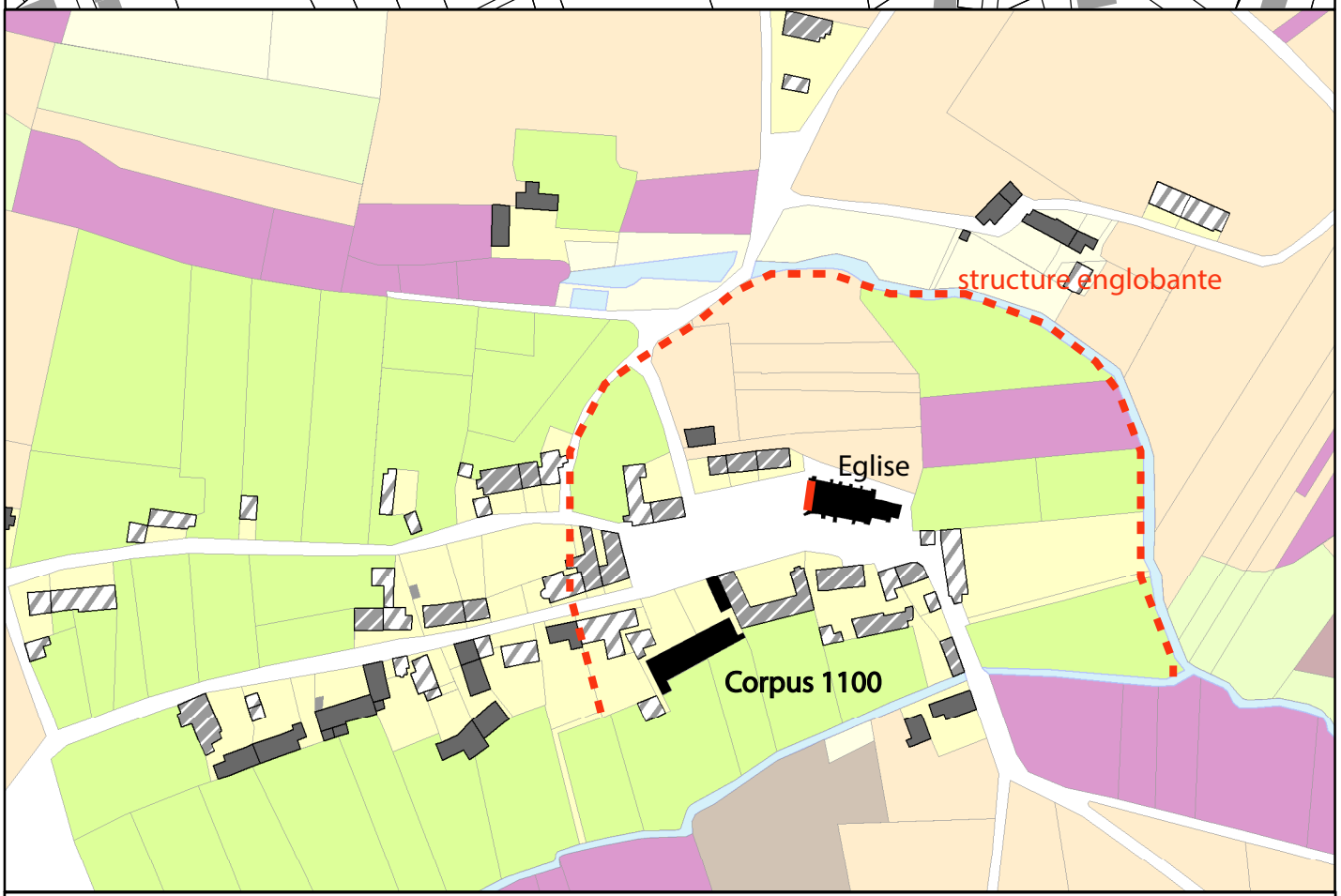
0 37,5 75 150

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 15

Topographie du bourg de Prunay à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

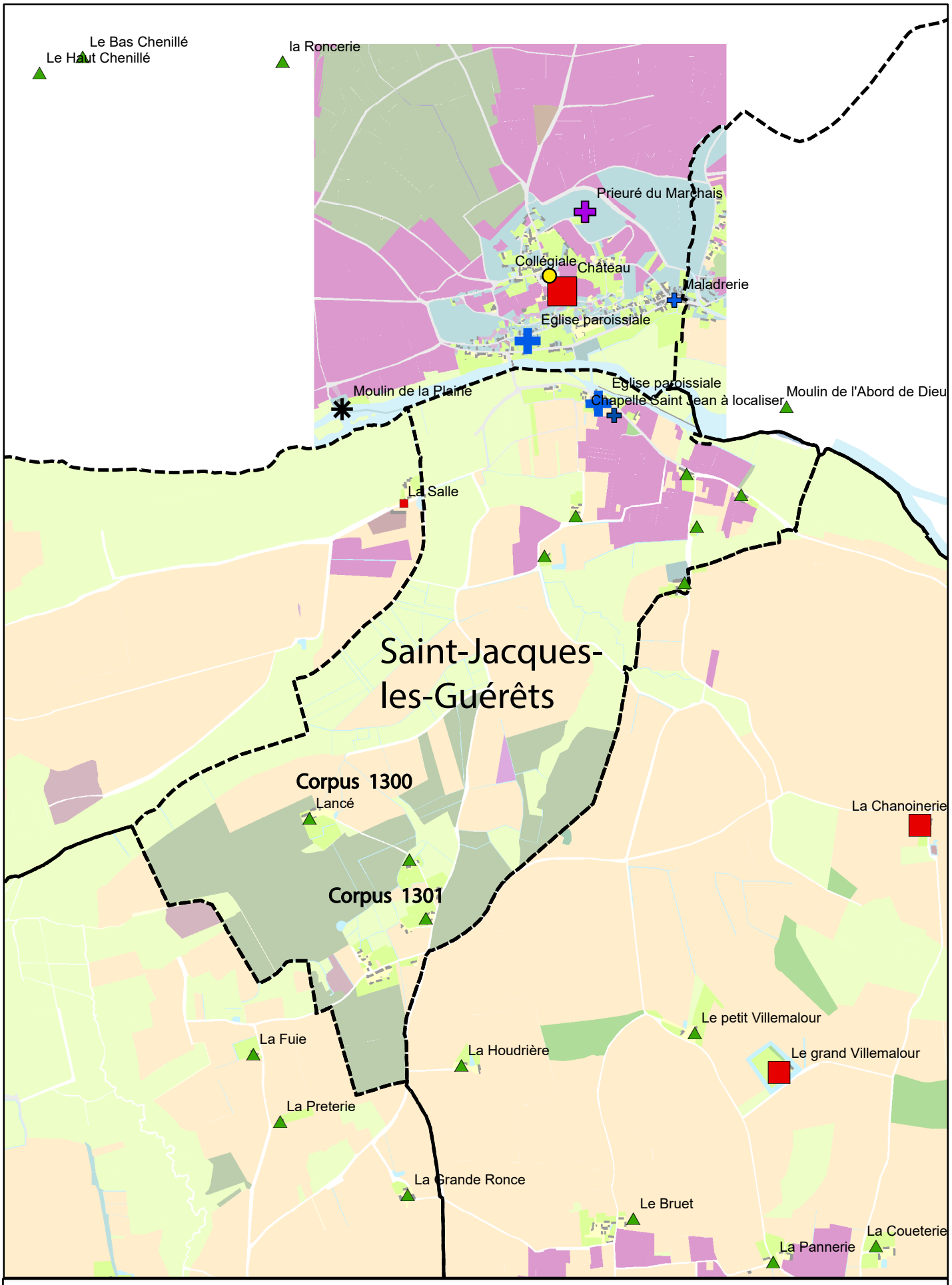
Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 25 50 100 Mètres

N

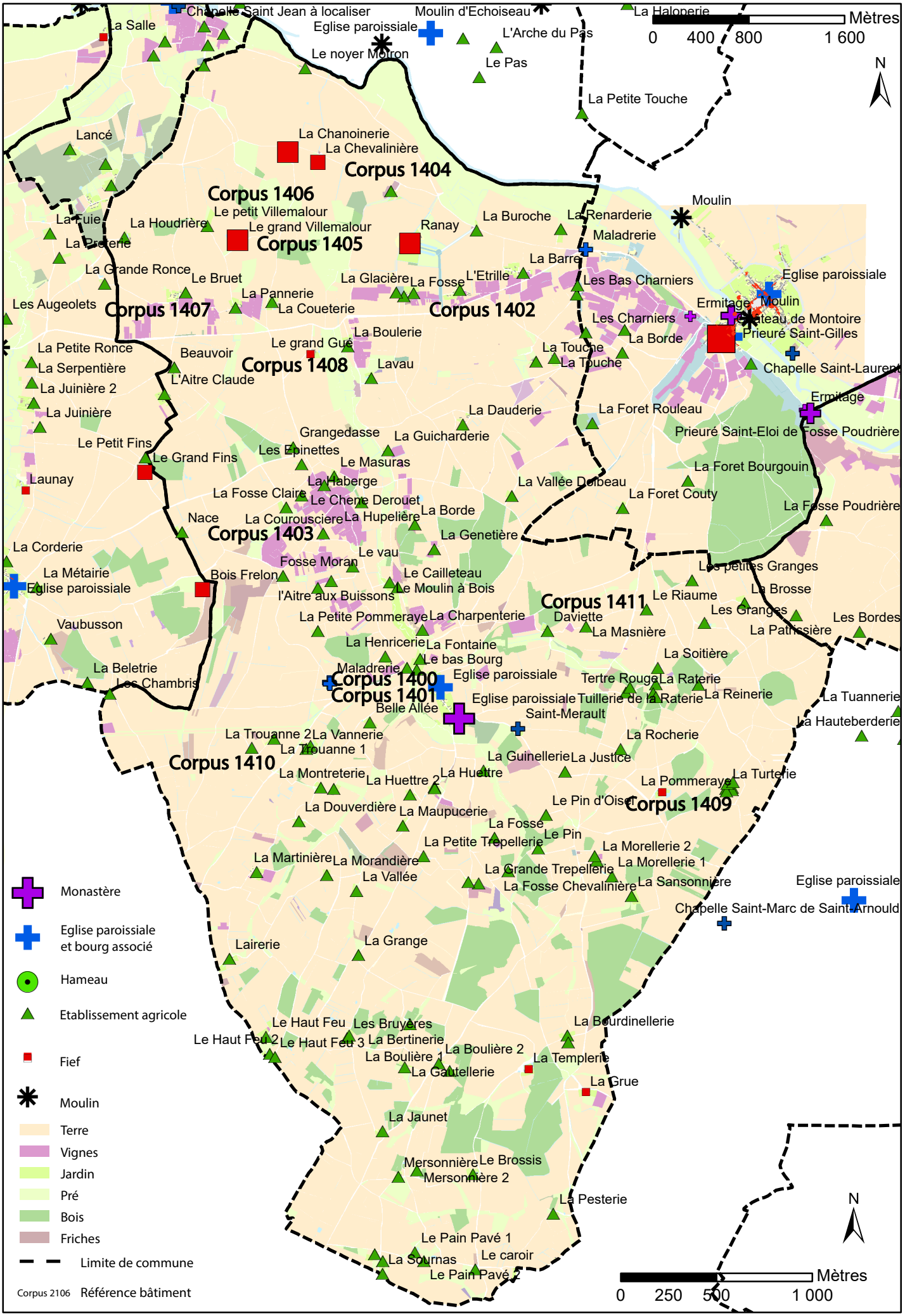
INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 16

Topographie de la commune de Saint-Jacques -les-Guérêts à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 17

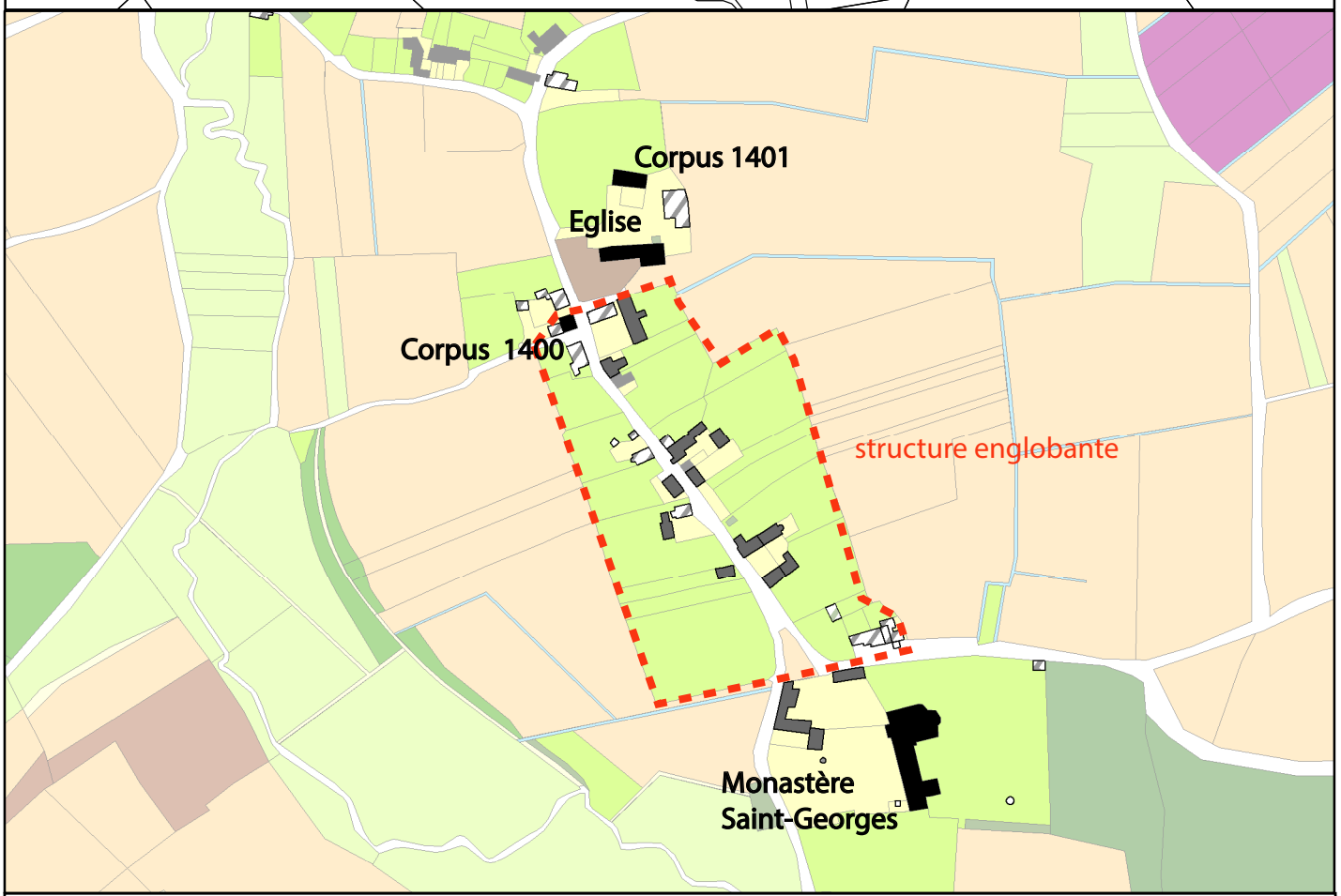
Topographie de la commune de Saint-Martin à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 18

Topographie du bourg de Saint-Martin-des-Bois à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

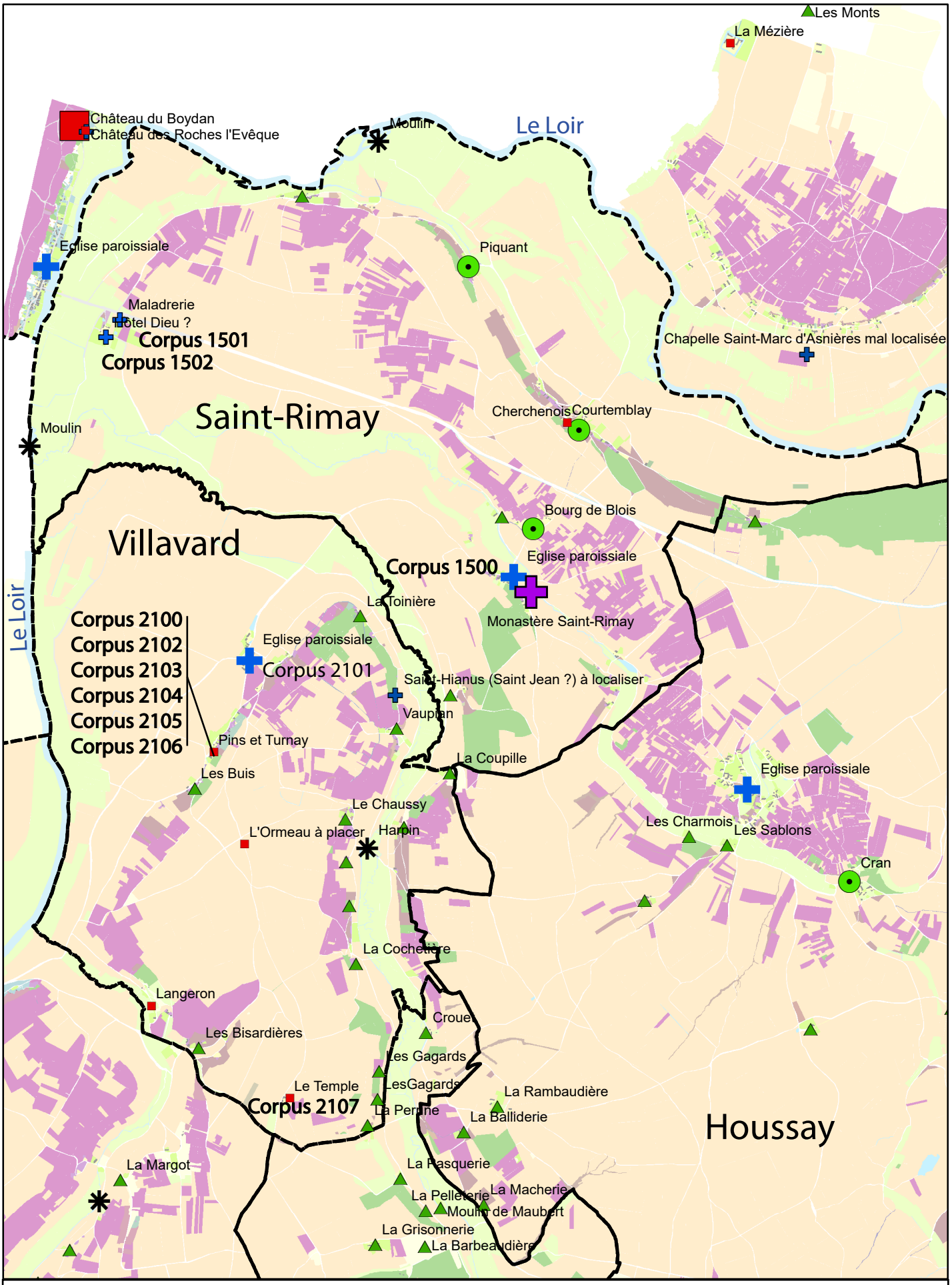
Elements d'architecture ponctuels

- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 37,5 75 150 Mètres

N

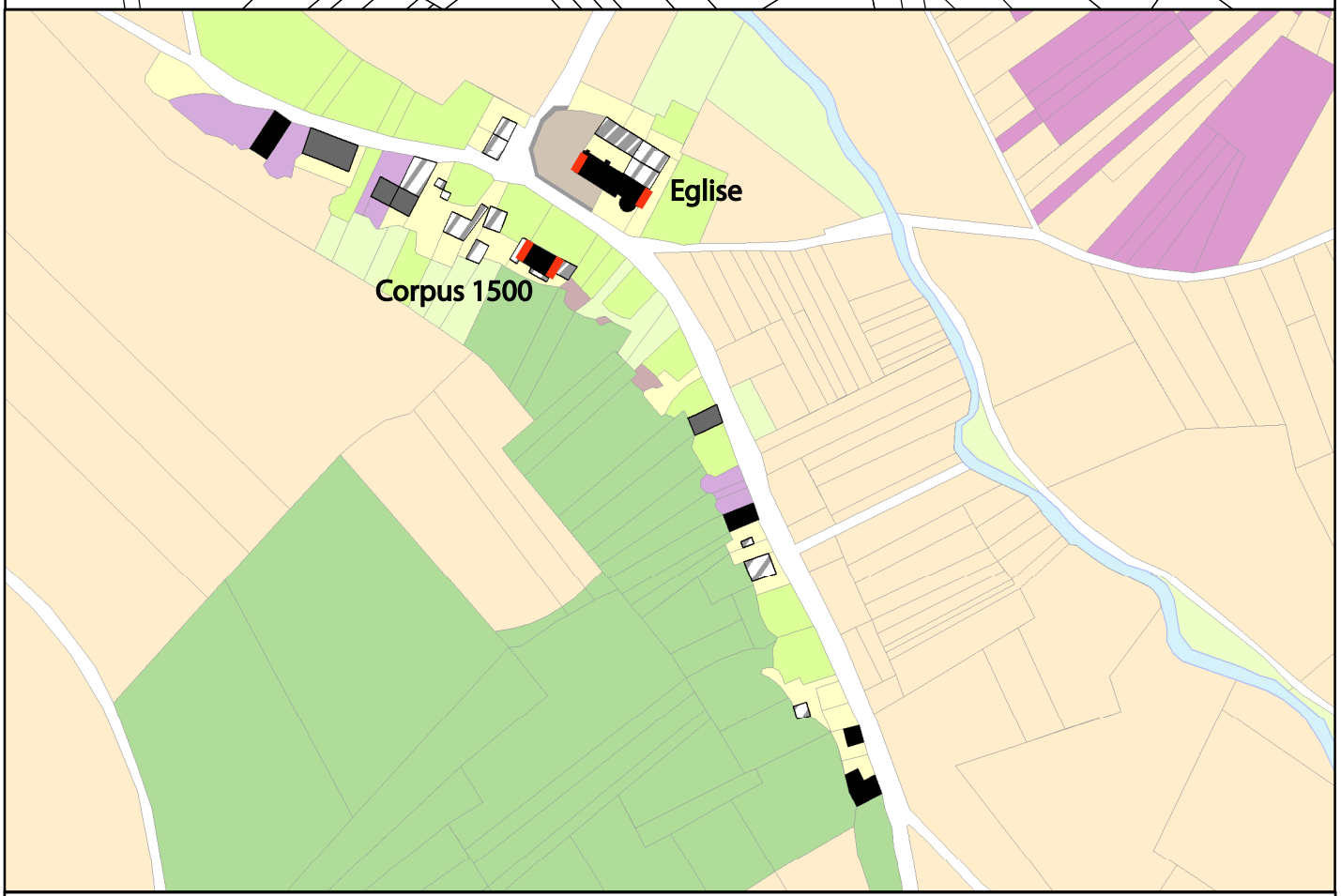
Topographie des communes de Saint-Rimay et de Villavard à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 20

Topographie du boueg de Saint-Rimay à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

Terre

Vignes

Jardin

Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

1_Détruit

2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.

3_En élévation et non datable en l'état

4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

Pignons découverts

Cheminée

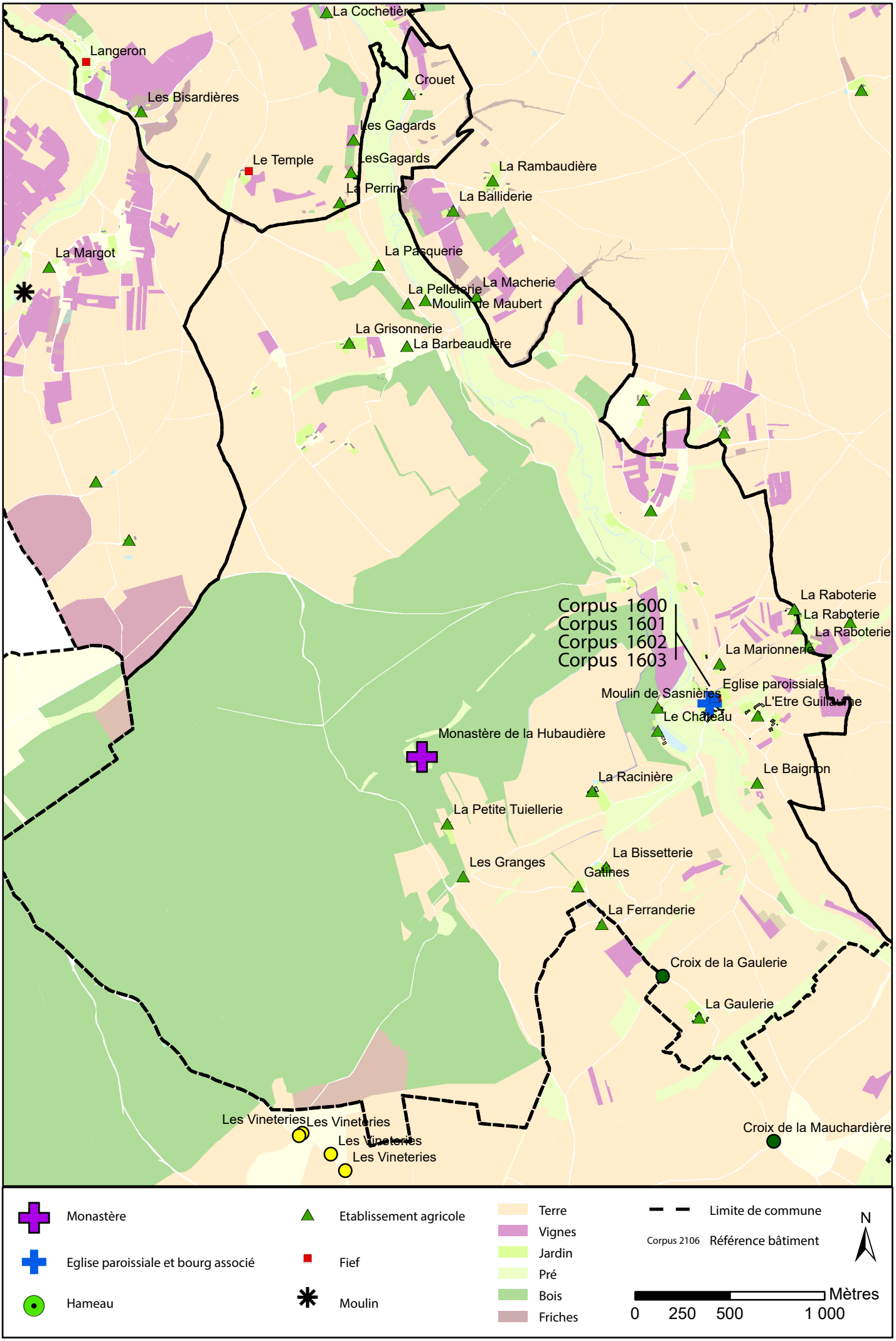
Fenêtre

0 25 50 100 Mètres

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 21

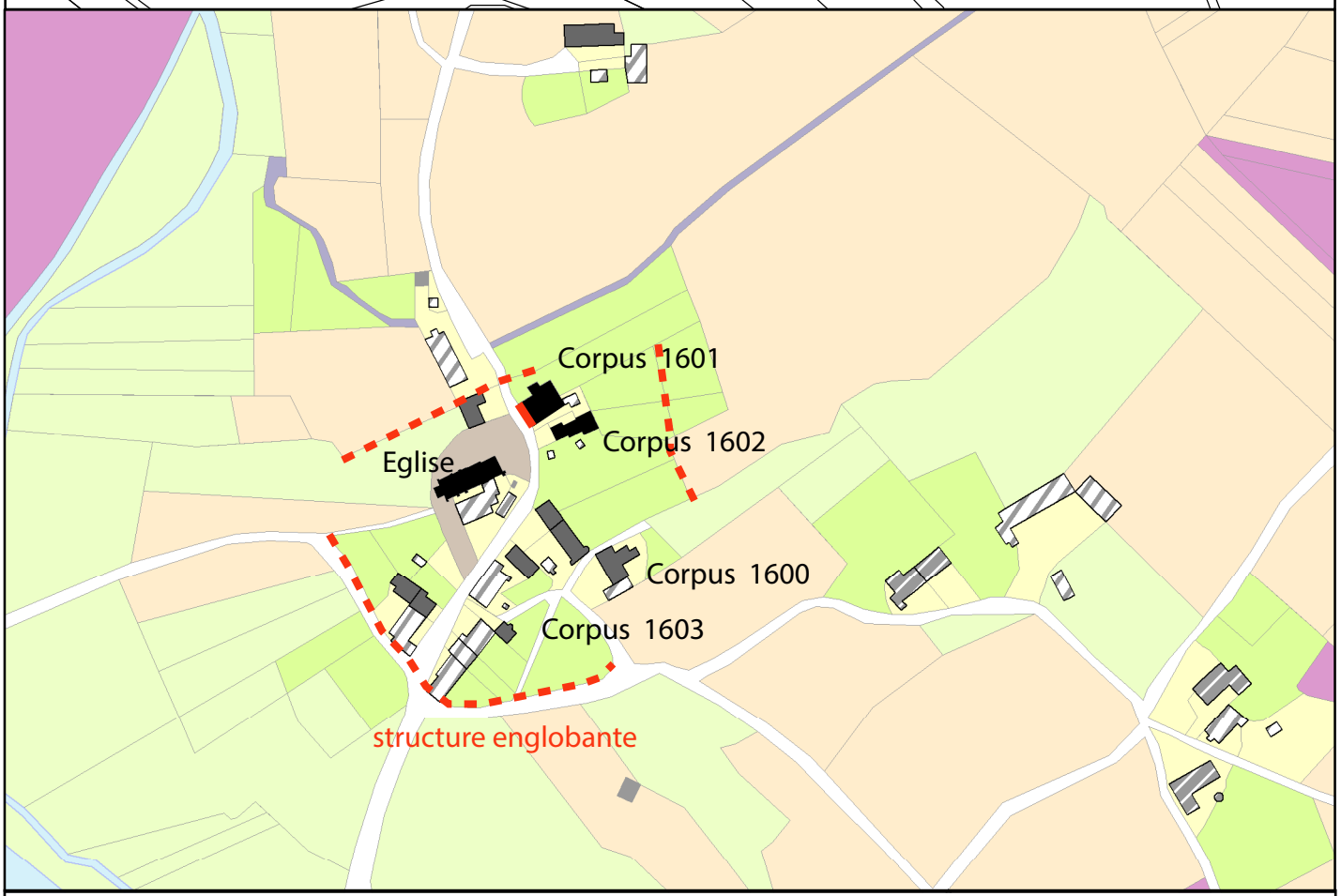
Topographie de la commune de Sasnières à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 22

Topographie du bourg de Sasnières à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien

Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol

Terre

Vignes

Jardin

Cour

Bati ancien et état de conservation actuel

1_Détruit

2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.

3_En élévation et non datable en l'état

4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels

Pignons découverts

Cheminée

Fenêtre

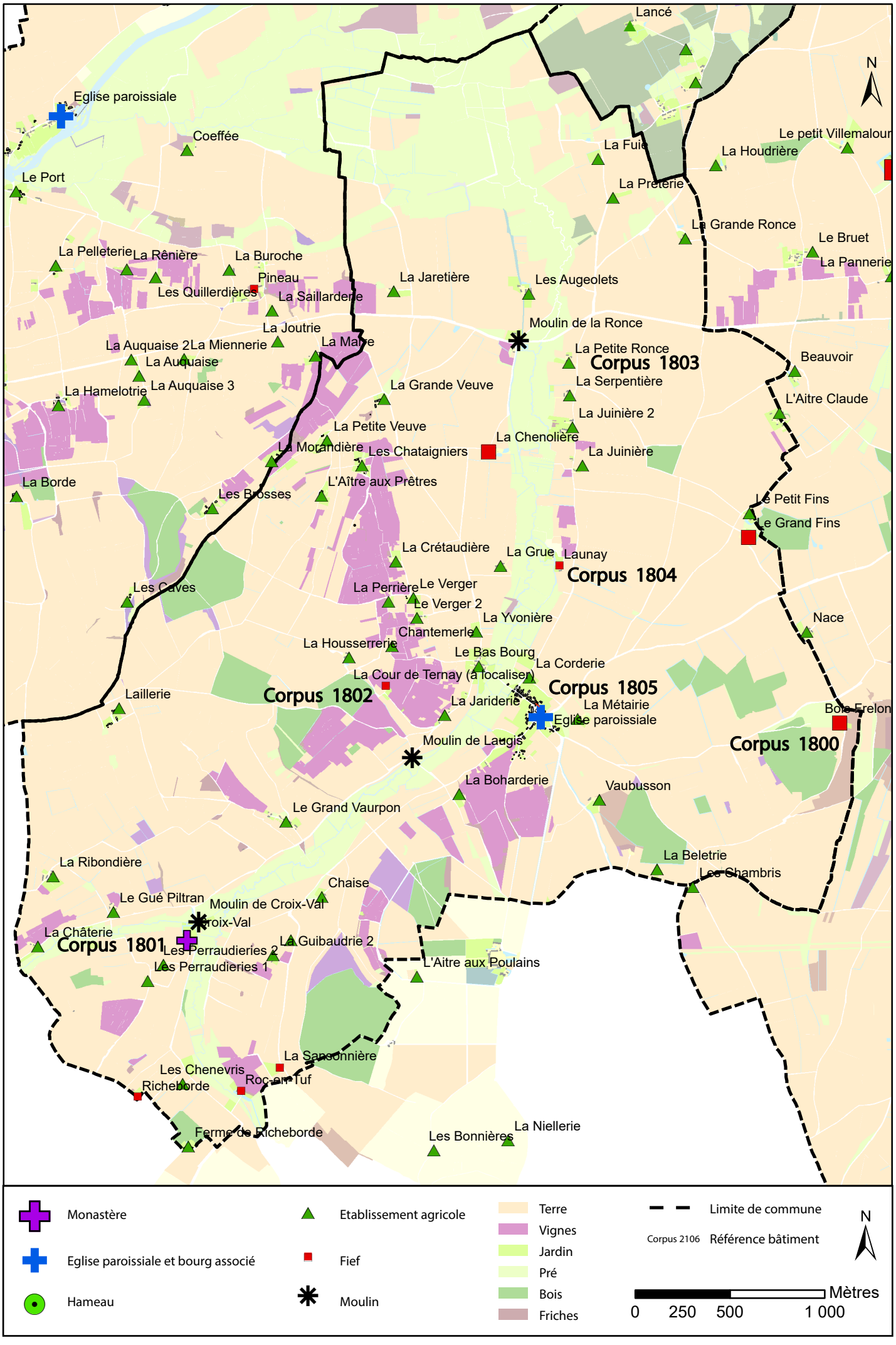
Mètres

0 25 50 100

N

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 23

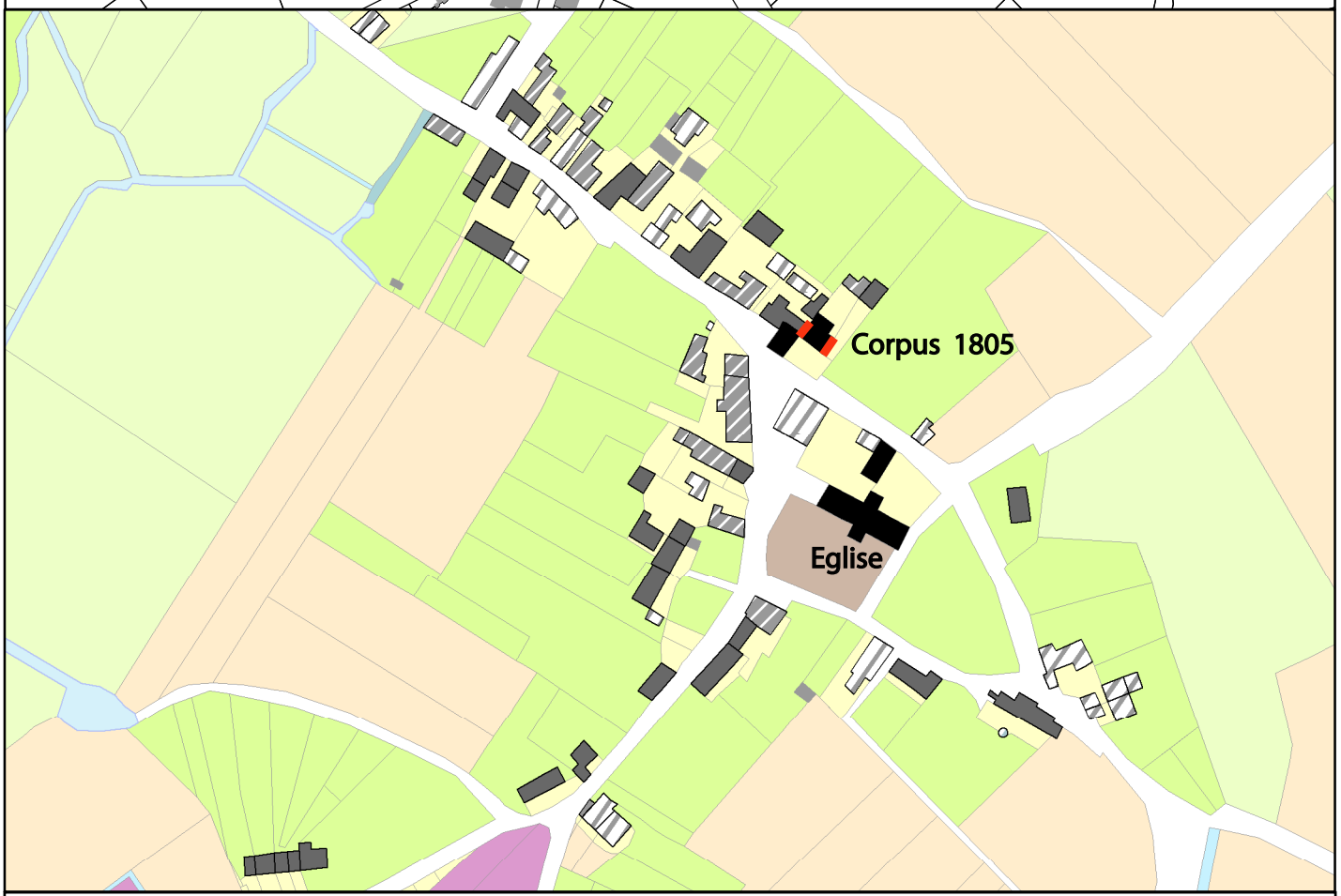
Topographie de la commune de Ternay à partir du cadastre ancien



INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 24

Topographie du bourg de Ternay à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

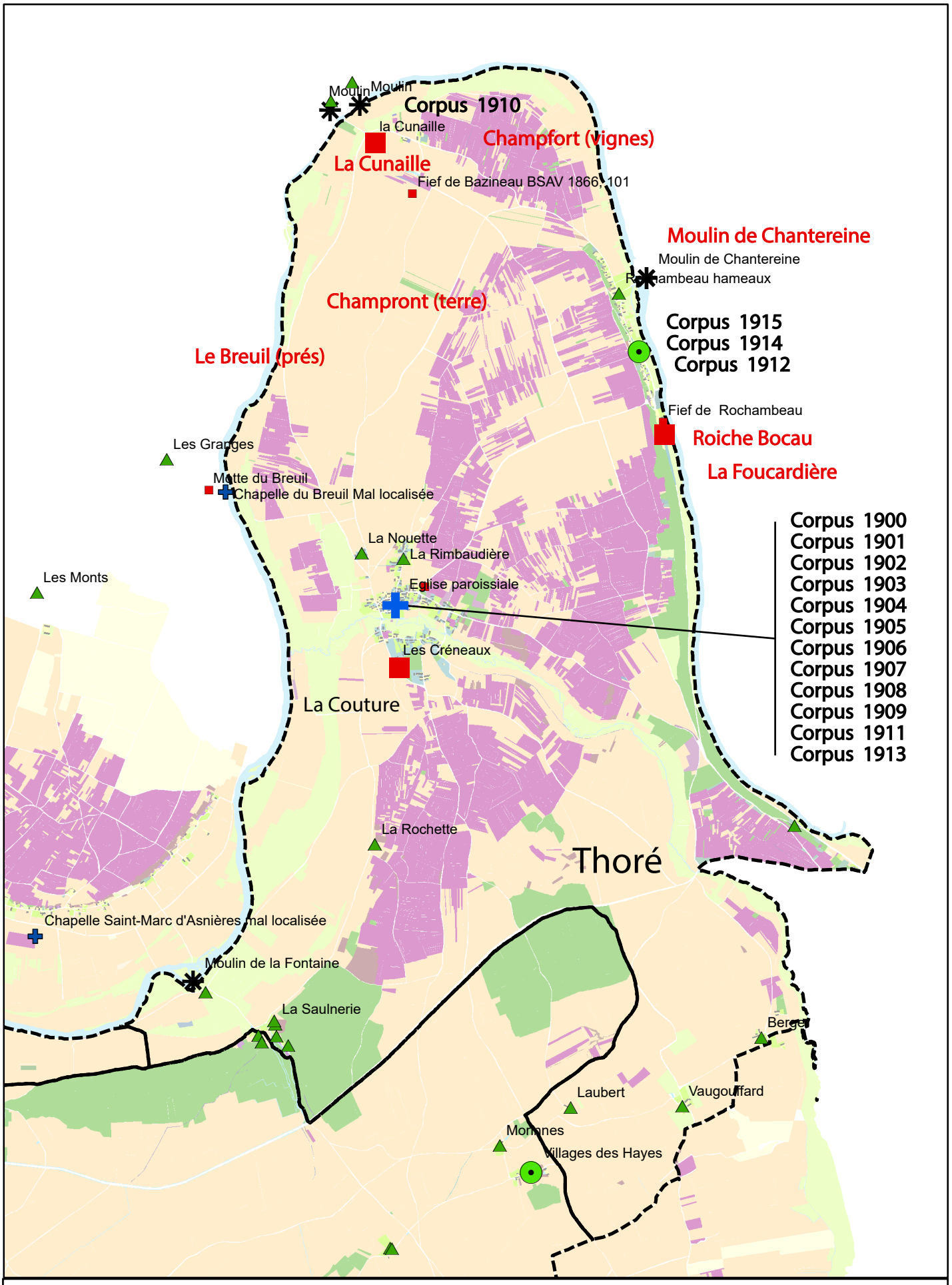
Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 25 50 100 Mètres

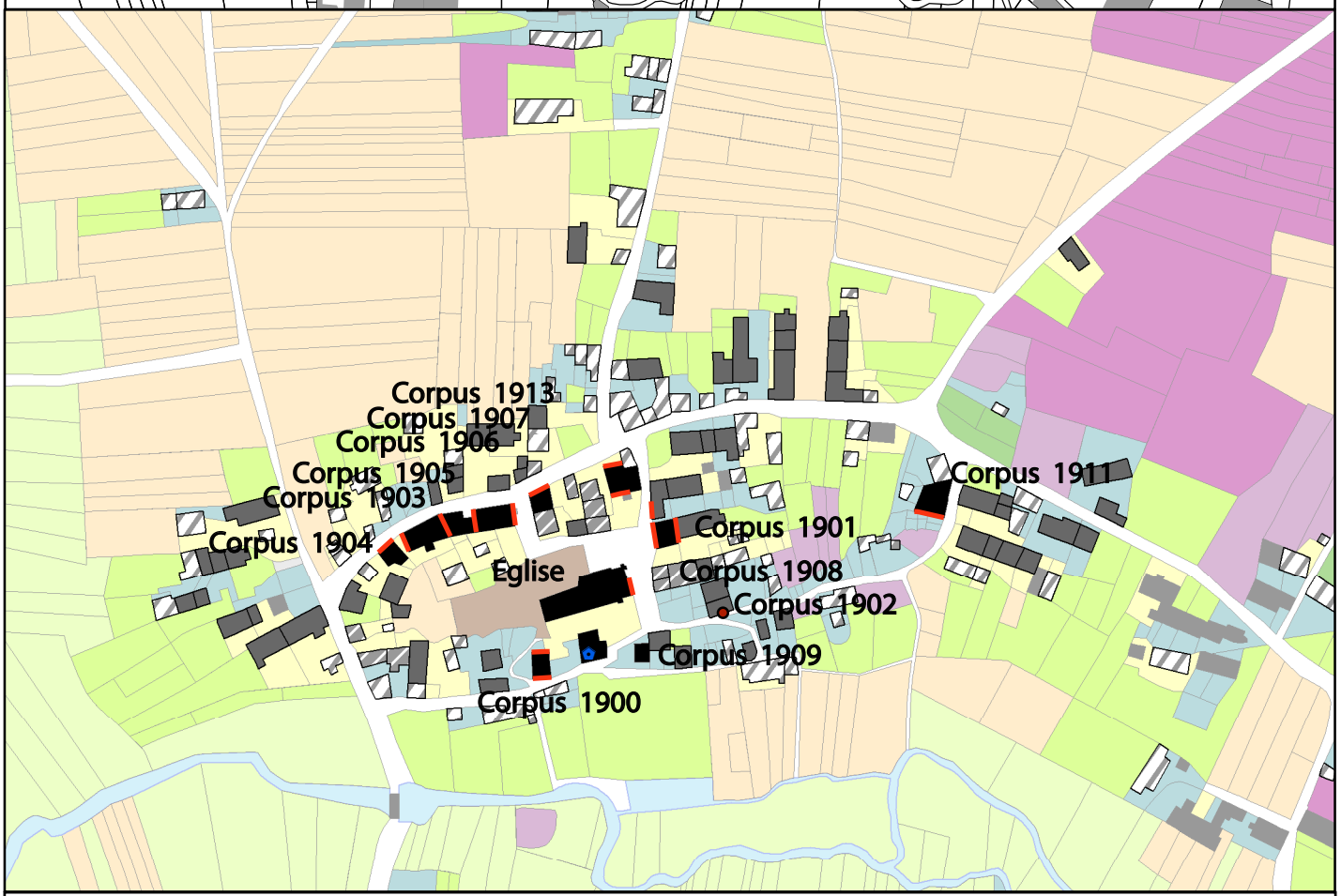
N

Topographie de la commune de Thoré à partir du cadastre ancien



Topographie du bourg de Thoré à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Mètres 0 25 50 100

N

Cadastre ancien (en bas)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

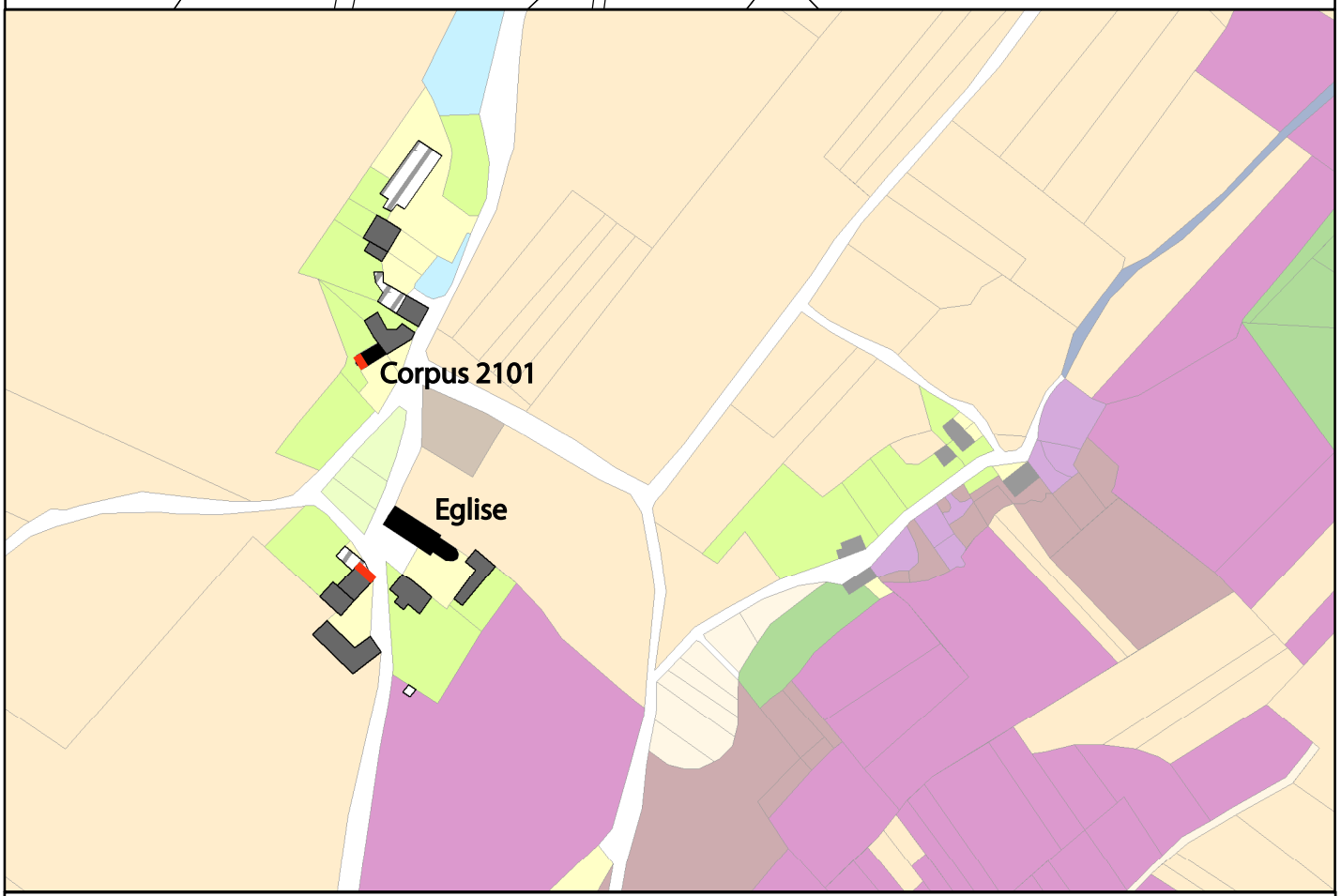
Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

INVENTAIRE VALLEE DU LOIR - PLANCHE 27

Topographie du bourg de Villavard à partir du cadastre ancien





Cadastre actuel (en haut)

- Edifices construits ou reconstruits après la levée du cadastre ancien
- Edifices comportant ou pouvant comporter des vestiges anciens

Cadastre ancien (en haut)

Occupation du sol
- Terre
- Vignes
- Jardin
- Cour

Bati ancien et état de conservation actuel
- 1_Détruit
- 2_En élévation mais reconstruit au 19-20e s.
- 3_En élévation et non datable en l'état
- 4_En élevation et possiblement datable

Elements d'architecture ponctuels
- Pignons découverts
- Cheminée
- Fenêtre

0 25 50 100 Mètres

N

Résumé

Les prospections thématiques menées depuis 2018 dans vingt-deux communes de la vallée du Loir ont pour objectif d'évaluer le potentiel architectural du bâti médiéval civil de la zone et d'explorer plusieurs pistes de recherches, correspondant à des échelles d'analyse différentes : l'étude des techniques de construction médiévales (construction en pierre, en bois, aménagements troglodytes), l'étude des formes architecturales médiévales (ouvertures, charpentes, etc.), l'étude des types de bâtiments médiévaux et de leurs fonctions (maisons-tours, fermes fortifiées, bâtiments d'accueil, etc.) et enfin, l'étude de la fabrique urbaine et de la fabrique des paysages, par des analyses morphologiques notamment.

Près de 500 lieux-dits et rues ont été prospectés, et ont permis d'intégrer 269 Ensembles Bâtis au corpus, répartis en un corpus principal, c'est à dire des constructions civiles des 11e-15e siècles, et un corpus secondaire, aux bâtiments moins bien datés ou datés de la fin du Moyen Âge et renseignés à titre de comparaison. Ce travail est encore en cours, et la poursuite des prospections permettra de compléter la base de données, le système d'information géographique, de poursuivre la mise en place de typo-chronologies et de proposer à terme des synthèses sur le bâti médiéval dans son contexte.